

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME III. — FASCICULE 18.

1^{er} septembre 1935.

HYMENOPTERA

II. ICHNEUMONIDAE :

CRYPTINAE, PIMPLINAE, TRYPHONINAE ET OPHIONINAE

PAR

André SEYRIG.

Les insectes ayant servi de base à la présente étude comprennent non seulement ceux qu'a rapportés la Mission de l'Omo, mais aussi le matériel récolté antérieurement en Afrique orientale par d'autres missions scientifiques. C'est ainsi qu'on verra figurer ici les récoltes d'ALLUAUD en 1904 et 1909, d'ALLUAUD et JEANNEL en 1911 et 1912, et les miennes propres, faites pendant une excursion au Kénya en juin 1932. A cela, il convient encore d'ajouter quelques insectes isolés, capturés accessoirement par divers voyageurs qui ont passé dans la même région et ont donné au Muséum de Paris le produit de leurs chasses : RAFFRAY (1882), Ch. MICHEL (1899), Dr. FERNIQUE (1900), PONCINS et LAMBERTYE (1912), Dr. GROMIER (1912), MARCHAND (1919), BABAULT (1922 à 1934).

L'ensemble forme un tout homogène, représentant bien la faune de la colonie anglaise du Kénya et des régions immédiatement voisines, et il nous a paru intéressant, puisque rien n'a été publié sur les Ichneumonides rapportés par les naturalistes précités, de grouper le tout, et de l'ajouter au matériel de la Mission de l'Omo, pour en faire une étude générale.

Dans ce qui suit, la sous-famille des *Ichneumoninae* a été séparée du reste, et étudiée à part par G. HEINRICH, dont on trouvera le texte plus loin. Quant aux autres sous-familles, elles sont en principe toutes passées en revue ici, mais nous devons signaler quelques lacunes, en particulier en ce qui concerne les *Cryptinae* et les tribus des *Paniscini*, *Cremastini*, *Plectiscini* et *Porizonini*. Dans ces groupes, des descriptions d'espèces isolées nouvelles ne pourraient pour le moment qu'accroître la confusion qui y règne déjà, et nous les avons laissées de côté, en attendant de reprendre l'ensemble de leur systématique sur de nouvelles bases.

Pour conduire à bien la présente étude, nous avons été amené à revoir les types africains de certains auteurs. C'est ainsi que nous avons pu examiner au British Museum, ceux de CAMERON et de MORLEY, grâce à l'obligeance de M. J. F. PERKINS, qui nous a d'ailleurs, par ses conseils, grandement aidé à élucider la question des *Hemipimpla* et des *Delaulax*. De même à Berlin, M. le professeur BISCHOFF nous a facilité l'étude des types de TOSQUINET et d'ENDERLEIN, et à Stettin, M. KÄSTNER celle d'autres types d'ENDERLEIN, qu'il aurait été difficile de situer sans les avoir eus sous les yeux. En ce qui concerne les types de SZEPLIGETI (insectes rapportés du Kilimandjaro par l'expédition SJÖSTEDT), nous avons pu avoir tous les éclaircissements désirables, grâce à l'obligeance de M. le Dr. A. ROMAN, de Stockholm, qui a bien voulu comparer certains de nos exemplaires avec ceux qui avaient servi pour la description originale. — A tous, nous adressons ici nos remerciements les plus chaleureux, sans oublier le Muséum de Paris où nous trouvons depuis des années l'hospitalité la plus large et la plus bienveillante.

CARACTÈRES DE LA FAUNE DES HAUTES MONTAGNES DE L'EST AFRICAÏN. — Le trait qui frappe le plus, dans la faune qui nous occupe, c'est la présence sur les montagnes, d'espèces ayant des affinités nettement paléarctiques. Il s'agit en général de groupes (par exemple les *Polysphinctini*, *Bassini*, etc.) qui comprennent de nombreuses espèces dans les régions tempérées de l'hémisphère nord, qui manquent dans presque toute l'Afrique au sud du Sahara, mais dont quelques représentants se retrouvent sur le Kénya, l'Elgon ou sur d'autres montagnes de l'Est Africain.

Nous avons déjà signalé un fait analogue pour les montagnes de Madagascar, et émis à ce moment là l'hypothèse d'un peuplement d'origine aérienne (*Mém. Acad. Malgache*, fasc. XIX, 1934). Il convient de signaler que les groupes ainsi représentés à Madagascar sont les mêmes que ceux qu'on trouve représentés sur le Kénya ou l'Elgon. Ces dernières montagnes seraient donc, si l'hypothèse se confirme, les jalons ayant servi de relais aux espèces migratrices lorsqu'elles se sont transportées d'Europe ou d'Afrique du Nord jusqu'à Madagascar.

Une remarque qui renforce d'ailleurs notre hypothèse, c'est qu'en Afrique Orientale comme à Madagascar, toutes les espèces à affinités paléarctiques sont de petite taille (moins de 10 mm.), volant mal, et par conséquent facilement entraînées par le vent ou les courants ascendants.

Bien différentes sont les espèces d'affinités nettement éthiopiennes. Ici nous avons affaire à des formes souvent hautement spécialisées, ou de grande taille, et qui, à Madagascar comme en Afrique, atteignent leur plein développement dans les régions basses ou d'altitude moyenne, et se raréfient à mesure qu'on s'élève.

Nous ne nous étendrons pas ici sur ces remarques, sur lesquelles nous avons déjà insisté ailleurs (*Soc. de Biogéographie*, séance de janvier 1935). Notre but aujourd'hui est simplement de mentionner en quelques lignes

une opinion encore isolée, pour permettre de la confronter avec celles qui découleront de l'étude d'autres groupes d'insectes.

Subfam. **CRYPTINAE**

Trib. **Cryptini**

Osprynchotus gigas Kriechbaumer

Trois ♀ de Kibwézi, de Boura et de Nairobi (Alluaud, 1904). — 3 ♀ de Neu Moschi, au pied du Kilimandjaro (Alluaud et Jeannel, avril 1912). — Une ♀ de Voi (Alluaud et Jeannel, mars 1911). — Un ♂ de Fort-Hall (Alluaud et Jeannel, janvier 1911). En outre 3 ♂ rapportés de Kisumu par la mission M. de Rothschild, et signalées par SZEPLIGETI sous le nom de *O. capensis*, sont à placer ici.

Osprynchotus capensis Spinola, subsp. *ruficeps*, nov.

Diffère de la forme type par la tête rouge, ainsi que le prothorax et les pattes I, et par le 1^{er} article des tarsi III, avec seulement l'extrême base noire, les articles suivants entièrement jaunes, le 5^e seul brun. L'extrémité de l'abdomen est largement tachée de jaune chez la ♀ comme dans la forme type.

Une ♀ d'Abyssinie (Raffray, 1882). — Une ♀ de Diré-Daoua, Abyssinie (Marchand, 1919). — Un ♂ du Harrar (M de Rothschild, 1905), signalé par SZEPLIGETI sous le nom correct de *capensis*. — Un ♂ de Theka Falls, Kikuyu, 1.700 m. (Mission de l'Omo, st. 7).

Cryptus africanus Szepligeti

♀ ♂. Nairobi, Méru, Nyéri et Nanyuki (juin 1932). — Le ♂, non encore décrit, ressemble à la ♀, mais les apophyses du segment-médian sont presque nulles, le 2^e tergite est 1,8 fois plus long que large, le 3^e sub-carré. Antennes épaisses à la base, atténuées vers l'extrémité, le 1^{er} article du funicule 4 fois plus long que large, le 2^e 3 fois. Face rouge, les orbites internes parfois étroitement jaunes. Antennes rousses, devenant brunes à l'extrémité, sans anneau blanc. Sutures thoraciques plus ou moins lavées de noir, comme chez la ♀. Tarsi III noirs, les articles 2 à 4 blancs.

Brachycoryphus rufithorax Szepligeti

Une ♀ de Nyangnori, Nandi occidental (Alluaud, 1904). Cet insecte n'a rien à voir avec le genre *Gambrus* où l'a placé SZEPLIGETI, et c'est avec raison que ROMAN l'en a sorti.

Oneillella analis Tosquinet

Un ♂ de la région de Kisumu, sur la rivière Yala (Babault, septembre 1916).

Trib. Phygadeuonini**Leptocryptus speculator**, n. sp.

♀. Tempes passablement plus courtes que les yeux vus d'en haut, rétrécies en lignes courbe, recouverte d'une pilosité assez épaisse, argentée, comme sur la face. Front lisse et luisant. Face brillante, très finement chagrinée, avec deux faibles sillons longitudinaux qui la divisent en trois lobes, et un sillon transversal qui la sépare du clypéus. Joues très courtes, mais pas nulles. Funicule grêle, presque aussi long que le corps, composé de 26 articles, le 1^{er} 4 fois plus long que large, le 2^e de mêmes proportions, les 6 à 8 avant-derniers sub-carrés.

Mésosotum lisse et luisant ; les notaulcs nets et fins s'étendant jusqu'à la fossette scutellaire. Écusson non rebordé, lisse, ainsi que les pro- et mésopleures. Segment médian entièrement aréolé, longuement pileux ; le fond assez brillant, faiblement sculpté, mais non lisse ; l'aire basale grande, en forme de trapèze ; l'aire centrale 1,2 fois plus longue que large, recevant la costule tout en avant, ses côtés parallèles à partir de cet endroit ; l'aire postérieure très basse, non divisée, limitée par une carène faiblement recourbée.

1^{er} tergite linéaire ; les spiracules saillants, situés au milieu ; le postpétiote 2,5 fois plus long que large, lisse avec tendance à la formation de rides longitudinales sur les côtés. 2^e tergite bombé, sub-triangulaire, légèrement plus long que large en arrière, lisse, pubescent, avec à la base deux petites thyridies. 3^e tergite 2 fois plus large que long. Tarière un peu plus longue que le 1^{er} tergite, son extrémité nettement en lancette.

Aréole de l'aile petite, irrégulière, ouverte à l'extérieur. Nervure récurrente recourbée percée de deux fenêtres éloignées ; son extrémité aboutissant très loin sur la nervure parallèle de façon que la deuxième abscisse de celle-ci soit à peine aussi longue que la moitié de la première. Nervulus interstitiel. Nervellus brisé en son tiers inférieur.

Taille 4 mm. Noir. Mandibules roux-jaune. Scape testacé ; le funicule sans anneau. Écusson, postécusson et la région qui les entoure rouge foncé, ainsi que le prothorax et le mésosternum. 1^{er} tergite avec une tache jaune-roux en arrière ; le 2^e avec un long triangle médian et la marge postérieure de même couleur ; le 3^e avec une fine bande médiane et la marge postérieure pâles. Pattes jaunâtres ; la 3^e paire brune à partir du 2^e article des trochanters. Ailes hyalines ; le stigma gris brun.

Une ♀ de Nanyuki, au pied du mont Kénya (juin 1932).

Subfam. **PIMPLINAE**Trib. **Calliclisini****Gabunia togoensis** Krieger

Une ♀ de Nyangnori, Nandi occidental (Alluaud, 1904).

L'espèce, décrite d'après des exemplaires du Togo, est donc largement répandue, quoique sans doute rare partout. Le présent exemplaire correspond jusque dans les moindres détails avec la longue description de KRIEGER.

Tribu **Phytodietini****Phytodietus varicolor**, n. sp.

Espèce voisine de *P. concolor* Szep., rapporté du Kilimandjaro par l'expédition SJÖSTEDT. Diffère de cette forme par le front brillant, le mésonotum presque lisse, les notaules profonds en avant, et par la coloration noire et jaune de la tête et du thorax.

♀. Tempes courtes, fortement rétrécies derrière les yeux, en ligne légèrement courbe. Front brillant, très finement chagriné, sans carène médiane. Ponctuation de la face superficielle, mais distincte ; le fond assez brillant. Joues très excavées, environ aussi longues que la largeur de base des mandibules. Clypéus petit, à peine plus large que haut, bombé, profondément séparé de la face, avec une petite fovéole au milieu ; son bord antérieur largement arrondi et un peu relevé. Funicule de 36 articles chez le type, tous plus longs que larges, le 1^{er} presque 6 fois, le 2^e plus de 4 fois, les avant-derniers encore 1,5 fois.

Mésonotum très brillant, avec de faibles vestiges de points à la base des poils. Notaules profonds en avant, mais disparaissant tout à fait sur le dessus, déterminant un lobe médian prolongé loin en avant des autres. Segment médian assez peu brillant, très finement ridé en travers.

Abdomen lisse et luisant ; le 1^{er} tergite étroit, un peu plus de 2 fois plus long que large, très aminci à la base ; les spiraeules assez saillants. Tarière aussi longue que les tergites 1 et 2 réunis.

Nervure récurrente aboutissant presque dans l'angle externe de l'aréole. Angle externe de la cellule discoïdo-cubitale droit. Nervulus un peu en arrière de la nervure basale.

Taille 7 + 2 mm. environ. Tête et thorax noirs ornés de jaune. Sont jaunes : la moitié inférieure du clypéus, la bouche, les mandibules, l'extrémité arrière des propleures, deux crochets huméraux sur le mésonotum, les tégulae, la racine de l'aile, le calus en haut des mésopleures, l'extrémité de l'écusson, le postécusson, les hanches I et II et les trochanters corres-

pondants. Segment médian et abdomen roux, celui-ci passant au noir vers l'extrémité, à partir du 4^e tergite chez le type, un peu plus loin chez les autres exemplaires. Antennes brunes. Pattes rousses, les hanches III parfois maculées de noir en dessus, les fémurs et tibias I et II avec, chez l'un des exemplaires, une fine ligne noire, sur la crête. Extrémité des tibias III et tarses rembrunis. Ailes hyalines, le stigma roux-jaune clair.

♂. Diffère de la ♀ par le funicule plus robuste, les premiers articles moins allongée, les avant-derniers subcarrés. Abdomen grêle, le 1^{er} tergite bien 2,5 fois plus long que large, le 2^e un peu plus long que large, le 3^e subcarré. Taches noires plus réduites que chez la ♀; tête, thorax et toutes les hanches, jaune clair. Une tache noire céphalique englobe le milieu du front, le stemmaticum et l'occiput, et atteint les yeux sur une certaine longueur en haut des tempes. Mésonotum noir au milieu. Fossettes latérales de l'écusson et du postécusson, haut des mésopleures et dessus des hanches III tachés de noir. Abdomen entièrement rouge. Antennes jaunes en dessous à la base.

Une ♀ (le type) et un ♂ capturés à Meru, à l'est du mont Kénia, dans la région à *Podocarpus* (juin 1732). Deux autres ♀ de Nairobi, et une dernière du Kivu (Babault).

Trib. **Polysphinctini.**

***Clistopyga incitator* Fabricius, var. *haemorrhoidalis* Gravenhorst**

Une ♀ de la maison forestière du Kinangop, sur le versant ouest du mt. Aberdare, vers 2.600 m. d'altitude (Mission de l'Omo, st. 45).

L'exemplaire est identique, jusqu'aux moindres détails de coloration, à ceux qu'on trouve dans le sud de l'Europe. Cette variété rouge, d'une espèce habituellement noire, est répandue dans tout le bassin méditerranéen, et plus exceptionnellement en Europe centrale.

***Polysphincta curvicauda*, n. sp.**

Insecte remarquable par son abdomen presque lisse, aussi dépourvu de sculpture que de plastique, par sa tarière recourbée vers le haut et par ses tarses, dont le 5^e article est très grand et muni d'un pulvile anormalement développé. L'ensemble de ces caractères serait presque suffisant pour autoriser la création d'un genre nouveau.

♀. Tempes longues, rétrécies en ligne légèrement courbe. Face subcarrée, lisse avec quelques points épars. Clypéus très bombé, profondément séparé de la face. Joues obliques, non excavées, dépourvues de sillon longitudinal, aussi longues que la largeur de base des mandibules. Funicule grêle, environ aussi long que l'abdomen, composé de 22 articles,

assez noduleux aux extrémités; le 1^{er} 5 fois plus long que large, le 2^e un peu plus de 3 fois, l'avant-dernier encore 1,5 fois.

Thorax lisse; le mésonotum sensiblement plus long que large, trilobé; les notaules très profonds, se rejoignant en arrière dans une cuvette centrale. Segment-médian dépourvu d'aréolation sur le dessus, mais avec des vestiges irréguliers de sculpture donnant en arrière quelques rides semi-circulaires, qui déterminent une petite aire postérieure fermée. Carènes métapleurales fortes.

Abdomen lisse et luisant; le 1^{er} tergite 1,7 fois plus long que large environ; les spiracules très saillants vers le tiers antérieur, délimitant un postpétiole carré, deux fois plus large que la base du pétiole; les carènes sur le dessus tout à fait effacées. 2^e tergite en trapèze transversal, sans sillon ni tubercules. Tergites suivants également transversaux et à peine pourvus de dénivellations à l'endroit habituel des tubercules. Tarière relativement grêle, très aiguë, recourbée vers le haut, sa partie exserte un peu plus longue que le 1^{er} tergite.

Ailes très grandes et larges, dépassant de beaucoup l'extrémité de l'abdomen; la 1^{re} abscisse radiale un peu recourbée, la 2^e environ 2,5 fois plus longue, très faiblement sinuée, ne formant pas d'angle avec la 1^{re}. Nervure aréolaire courte, mais pas nulle; l'abscisse qui la sépare de la récurrente 2 fois plus longue. Angle externe de la cellule discoïdale un peu aigu. Nervure parallèle issue sensiblement en dessous du milieu de la cellule brachiale. Nervulus interstitiel. Nervellus brisé nettement, un peu en dessous du milieu, mais n'émettant aucune nervure distincte.

Pattes robustes et courtes, les fémurs I dilatés, mais sans saillant anguleux en dessous. 5^e article de tous les tarses très grand et dilaté, spécialement aux deux paires antérieures, où il est aussi long que le métatarse et deux fois plus large. Ongles courts, constitués par un grand lobe dentiforme suivi d'une petite pointe fortement recourbée, les pulvilles bien deux fois plus longs.

Taille 6 mm. environ. Tête noire, le clypéus et les mandibules roux-bruns. Palpes testacés. Antennes brunes avec le dessous du scape et des annelets jaunâtres. Thorax roux clair avec des taches noires sur le prosternum, les propleures, le mésosternum et les métapleures. Abdomen entièrement roux-clair. Valves de la tarière noires. Pattes, y compris les hanches, jaune blanc. Fémurs et tibias III faiblement ombrés de brun trouble sur le dessus et vers les extrémités. Tarses II et III passant au roux, les pulvilles noirs. Ailes hyalines, le stigma blanc-jaune.

Camp III de l'Elgon, zone des bruyères, versant est, 3.500 m. (Mission de l'Omo, st. 18).

Cet insecte est le premier représentant du genre *Polysphincta* repéré sur le continent africain, au sud du Sahara. D'autres espèces (en dehors des régions tempérées du nord) sont connues des montagnes de Madagascar, et une dernière a été trouvée aux Seychelles.

Trib. **Pimplini**Gen. **HEMIPIMPLA** SaussureSyn. : *Pleurodontoplax* Enderlein

Nous considérons que seules doivent se placer ici les espèces ayant, en plus des caractères habituellement mentionnés : les tempes courtes, très rétrécies derrière les yeux, en ligne presque droite, le thorax lisse, l'abdomen par contre fortement ponctué-granuleux, le 1^{er} tergite en trapèze, environ aussi long que large, avec une grande fossette basale, rebordée sur les côtés, le 2^e tergite transversal, ni plus court ni plus long que le 1^{er}, les tergites centraux avec deux sillons transversaux courbes, déterminant au milieu une aire élevée sub-rhombique, la tarière en principe plus courte que l'abdomen, rarement aussi longue, et enfin le nervellus brisé vers le bas.

Hemipimpla vipioides Brullé

Segment médian normal, bombé. Tarière aussi longue que l'abdomen. Tête et corps roux ainsi que les pattes, les tibias III noirs, sauf l'extrême base, les tarsi III également noirs, mais avec le 4^e et le 5^e articles passant au jaune.

Une ♀ de Theka Falls, Kikuyu (Mission de l'Omo, st. 7).

Hemipimpla caffra Saussure

Espèce se rattachant au groupe de *H. pulchripennis* Sauss. et *vipioides* Brullé. Elle se distingue principalement par son segment médian court, déclive presque sur un seul plan, au lieu d'être bombé. Tarière plus courte que la moitié de l'abdomen. Ailes jaunes avec seulement la marge apicale brune, et un petit nuage de même couleur à côté du stigma. Chez le spécimen ci-dessous, le nuage est plus marqué que chez les individus typiques.

Une ♀ de Neu-Moschi, vers 800 m. d'altitude, sur le versant sud-est du Kilimandjaro (Alluaud et Jeannel, avril 1912).

Hemipimpla calliptera Saussure

Reconnaissable parmi les espèces noires, à sa tarière environ aussi longue que le tiers de l'abdomen, et à ses ailes jaunes avec l'apex, à partir du stigma, à peu près uniformément brun. Chez le spécimen ci-dessous, la tête et les pattes I sont entièrement noires, alors qu'elles passent plus ou moins au jaune chez les individus typiques.

Une ♀ de Nairobi (G. Babault).

Gen. **DELAULAX** Cameron

Genre ressemblant beaucoup à *Hemipimpla* Sauss. par son aspect extérieur et ses ailes en général bariolées de jaune et de brun, mais en diffère par les tempes longues, non rétrécies immédiatement derrière les yeux, par les tergites abdominaux munis de deux tubercules séparés et non d'une aire surélevée unique, et par la tarière environ aussi longue que le corps, de section subcirculaire. Voisin aussi de *Xanthophenax* Sauss. (joues presque nulles) et de *Holcopimpla* Cam. (joues longues), mais en diffère par les ailes colorées et surtout par le 1^{er} tergite environ aussi long que large, pas ou à peine plus long que le 2^e, et muni à la base d'une large fossette rebordée sur les côtés, au moins à la base.

Un certain nombre d'espèces appartenant à *Delaulax* ont été placées par MORLEY dans le genre *Hemipimpla*.

Delaulax pseudopterum Morley

Tête, corps, antennes et pattes entièrement noirs, y compris la bouche et le devant des pattes I. Seuls les palpes sont brunâtres. Ailes jaune vif, l'extrémité brune à partir du stigma, mais cette zone brune avec elle-même un œil ovale, jaune clair, au milieu. Stigma noir, jaune à la base.

Une ♀ de Kijabé, Kikuyu escarpment (Alluaud et Jeannel, décembre 1911), et une autre, sensiblement plus petite, de Nairobi (juin 1932).

Delaulax natalensis Cameron

Corps et pattes roux, la tête passant au jaune-roux, ainsi que le sternum et les pattes I et II. Abdomen au contraire plus foncé. Antennes, valves de la tarière et tibias et tarsi III noirs. Ailes jaune vif avec une bande apicale brune, et une autre de même couleur qui traverse l'aile antérieure au niveau du stigma, celui-ci jaune à la base, noir derrière.

Une ♀ capturée sur le versant est de l'Elgon, au Camp I, vers 2.400 m. d'altitude (Mission de l'Omo, st. 13).

Delaulax Jeanneli, n. sp.

♀. Tempes un peu plus longues que chez *D. pseudopterum*. Ocelles plus petits, se touchant entre eux. Face transversale, dépourvue de sillons longitudinaux, bombée et formant sous les antennes une éminence assez élevée. Joues un peu plus courtes que la largeur de base des mandibules, celles-ci très robustes, peu amincies vers l'extrémité. Clypéus transversal avec deux fortes pointes bordant de part et d'autre l'échancrure centrale. Funicule composé de 34 articles, le 1^{er} quatre fois plus long que large, le 2^e un peu plus de 2 fois, les 3 avant-derniers seuls subcarrés.

Mésnotum un peu allongé, les notaules profonds en avant, disparaissant sur le dessus. Segment-médian sub-sphérique, lisse, avec à peine quelques vestiges de points autour du spiracule, qui est relativement grand et ovale.

1^{er} tergite en trapèze légèrement transversal ; la fossette basale atteignant le milieu, rebordée seulement à la base par des carènes franches ; le dessus du segment arrondi, lisse, avec quelques points épars, en particulier dans la dépression transversale qui précède l'extrémité. Tergites suivants à ponctuation grossière et dense, le 2^e cependant lisse à l'extrême base. Tubercules peu marqués sur le 2^e tergite, plus forts et transversaux sur les suivants ; 3^e tergite 2 fois plus large que long. Tarière légèrement plus longue que le corps.

Aréole de l'aile franchement sessile. Nervulus interstitiel. Nervellus brisé à peine en dessous du milieu. — Pattes médiocres, le 5^e article des tarsi III 2 fois plus long que large, le 3^e pas tout à fait autant.

Taille 21 + 23 mm. Tête, prothorax, marge antérieure du pronotum et pattes I jaune clair. Reste du thorax et pattes II et III noirs. Abdomen rouge vif. Stemmaticum, antennes, extrémité des mandibules et valves de la tarière noirs, le dernier article des antennes cependant roux. Ailes jaune foncé avec la marge apicale brune et une bande transversale de même couleur aux ailes antérieures, au niveau du stigma ; celui-ci noir, sauf la base, qui est jaune.

Une ♀ de l'Elgon Saw Mill, Camp II, 2.470 m. (Mission de l'Omo, st. 15).

Gen. **HOLCOPIMPLA** Cameron

Genre formant la transition entre *Xanthophenax* Sauss. et *Delaulax* Cam.

Il diffère du premier par le corps plus trapu, les joues relativement longues, la tarière plus courte, le 1^{er} tergite à peine plus long que large, la fossette basale du 1^{er} tergite plus grande et parfois rebordée à l'extrême base ; mais il faut avouer que ce sont là des caractères à peine génériques.

De *Delaulax* il diffère par la tarière plus courte, la fossette basale du 1^{er} tergite non ou à peine rebordée sur les côtés et en général plus petite, par l'aréole de l'aile plus petite et plus régulière, par la 2^e abscisse radiale presque droite, et par les ailes non bariolées.

Il est probable que *Holcopimpla* représente la souche originale dont le genre *Delaulax* est issu d'une part, et le phylum *Xanthophenax-Pimplaetus* d'autre part.

Holcopimpla nigricornis Cameron

Une ♀ de Meru, au pied du mont Kénya en juin 1932.

L'espèce semble largement répandue sur tout le continent africain, jusqu'au Gabon et au Cap de Bonne-Espérance, mais comme on observe de légères variations dans la longueur de la tarière, la ponctuation, etc., il se

peut que nous ayons affaire à des espèces séparées. A Madagascar, le représentant du groupe est *H. Olsoufieffii*, si toutefois cette forme est distincte de l'espèce continentale.

***Holcopimpla annulicornis*, n. sp.**

♀. Tempes longues et dilatées; la tête à peine plus étroite à leur niveau qu'à celui des yeux, moins de 2 fois plus large que longue. Vertex, front et face lisses et luisants; celle-ci subcarrée. Joues environ aussi longues que les $\frac{2}{3}$ de la largeur de base des mandibules; celles-ci très larges à la base, les dents terminales égales entre elles. Funicule composé de 30 articles, le 1^{er} 5 fois plus long que large, le 2^e 3,5 fois, les 4 avant-derniers seuls carrés.

Mésोनотum allongé, les notaules longs et profonds, le lobe médian ponctué en avant, le reste lisse. Écusson, pleures, et segment médian lisses et luisants; ce dernier arrondi, sans autre carène que la métapleurale.

Abdomen très densément ponctué. 1^{er} tergite 2 fois plus long que large très aminci en avant, mais cependant avec une petite fossette basale bien nette. 2^e tergite en trapèze aussi long que large; le 3^e transversal, les tubercules très nets. Tarière un peu plus courte que le corps.

Aréole de l'aile brièvement pétiolée. 1^{re} abscisse radiale courbée en dedans, la 2^e courbée relativement fort vers l'extérieur. Nervulus un peu en arrière de la nervure basale. Nervellus brisé au milieu. — Pattes normales, le 5^e article des tarsi III grand, mais pas plus que chez les autres espèces du genre.

Taille 12+10 mm. environ. Tête, corps et pattes entièrement roux clair, sauf le stematicum et 2 points en arrière du 2^e tergite, qui sont noirs. Antennes brun-noir, le scape et la base du funicule roux, les 13 derniers articles blancs.

Une ♀ de Kitembo, Kivu (G. Babault).

***Charitopimpla sericata* Kriechbaumer**

Pimpla sericata Krbm., *Ber. Nat. Ges. Leipzig*, 1893-1894, p. 135.

Pimpla areolaris Szep., *Sjöst. Kilim.*, II, p. 81 (1907).

Exeristes areolaris Roman, *Ent. Tid.*, 1910, p. 135.

La synonymie ci-dessus ressort de l'examen d'un couple de cotypes de SZEPLIGETI, aimablement donnés au Muséum de Paris par celui de Stockholm. En dehors du Natal, d'où KRIECHBAUMER l'avait décrite, et du Kilimandjaro, d'où provenaient les spécimens décrits par SZEPLIGETI, l'espèce est répandue jusqu'à Madagascar, où j'en ai trouvé un ♂. D'autre part ROMAN en a signalé une variété venant du Congo.

Son attribution au genre *Charitopimpla* Cam. (= *Philopsyche* Cam.) me semble légitimée par les yeux échancrés, la tête fortement rétrécie en

arrière, les joues nulles, le mésonotum allongé, fortement ponctué, avec des notaules nets, les mésopleures dilatées, le 1^{er} tergite subcarré, arrondi en dessus, avec une fossette basale transversale et courte, et les tubercules des tergites suivants séparés et obliques. Le fait de parasiter un Psychide (*Eumeta Moddermanni*, d'après KRIECHBAUMER, et d'après un exemplaire du Muséum de Paris) confirme l'étroite parenté avec les *Philopsyche* asiatiques.

Iseropus provocator, n. sp.

Très petite espèce, reconnaissable à son abdomen rouge et à ses pattes noires, les fémurs III seuls rouges, les tibias et tarsi annelés de blanc.

♂. Tempes assez longues, mais progressivement rétrécies en ligne légèrement courbe. Yeux un peu concaves vers l'intérieur, mais non échancrés à proprement parler. Face un peu transversale, densément ponctué. Juges sensiblement plus longues que la largeur de base des mandibules, rétrécies vers le bas en ligne presque droite. Funicule de 22 articles, le 1^{er} 3,5 fois plus long que large, le 2^e 2,5 fois, les avant derniers encore 1,5 fois.

Mésonotum arrondi, brillant, quoique régulièrement ponctué, les notaules presque nuls. Pleures lisses. Segment-médian granuleux avec deux carènes longitudinales fines et nettes partant de la base et divergeant vers l'arrière.

1^{er} Tergite un peu plus long que large; la fossette basale n'atteignant pas le milieu, rebordée sur les côtés; le dessus du segment simplement convexe, densément ponctué, sans gouttière médiane ni sillon transversal. Tergites suivants transversaux, densément ponctués; les tubercules bien nets.

Cellule radiale triangulaire, à peine 2 fois plus longue que large; l'aréole fermée en haut, mais non pétiolée, la branche externe pas plus longue que l'interne; la nervure récurrente aboutissant au milieu. Nervulus interstitiel. Nervellus brisé sensiblement en dessus du milieu.

Taille 5 mm. Tête et thorax noirs, les tégulac seules blanches. Abdomen rouge; le 1^{er} tergite, une tache arrondie sur le 2^e, une autre sur le 6^e et les suivants, noirs. Pattes I brunes, passant au blanchâtre en avant. Pattes II et hanches et trochanters III noirs. Fémurs III rouges. Tibias III noirs avec un anneau blanc au dessus du milieu. Tarsi II et III noirs, les divers articles blancs à la base. Ailes hyalines, le stigma gris.

Mont Kénya, versant ouest, prairies alpines à *Senecio* arborescent, entre 4.000 et 4.100 m. (Alluaud et Jeannel, 1912).

Gen. **PIMPLA** Fabricius

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Écusson blanc ou roux clair.....	2.
— Écusson noir ou métallique.....	6.
2. Abdomen roux, au moins en partie.....	3.
— Abdomen entièrement noir ou métallique.....	4.

3. Écusson, calus sous l'aile et pattes roux clair. Ailes jaunissantes..... *P. crocata* Tosq.
 — Écusson et calus sous l'aile blancs. Pattes III noires. Ailes hyalines..... *P. properata* Tosq.
4. Pattes I et II roux-jaune. Ailes jaunissantes.... *P. spectabilis* Szepł.
 — Pattes I seules claires, les pattes II noires. Ailes hyalines.... 5.
5. Calus sous l'aile clair. Thorax noir pur, non métallique. Abdomen assez faiblement bleuisant..... *P. calliptera* Morl.
 — Calus sous l'aile d'un noir très fortement bleuisant, comme tout le reste du thorax et de l'abdomen..... *P. elegantissima* Szepł.
6. Abdomen noir ou métallique..... 7.
 — Abdomen roux, au moins en partie..... *P. bicolor* Br.
7. Tête, corps et pattes d'un noir très bleuisant. Ailes jaunes..... *P. cyanea* Szepł.
 — Tête et corps noir pur. Pattes roux clair. Ailes hyalines..... *P. rubripes* Hlgr.

Pimpla crocata Tosquinet

Syn. : *P. scutellaris* Szepłigeti.

Nombreux exemplaires de diverses localités : Kitale, Uasin-Gishu (Mission de l'Omo, st. 12). — Mombasa (Dr. Fernique, 1900). — Nyéri (VI-1932). — Abyssinie (Michel, 1899). — Bassin inférieur du Zambèze (Vasse, 1905). — Province du Cap (Ellenberger, 1915). — Kivu (Babault, 1932).

Pimpla properata Tosquinet, subsp. *aequatorialis*, nov.

Diffère de la forme type par les propleures ornées seulement d'une petite tache blanche en trapèze, dans l'angle postérieur (au lieu d'une large bande), par les fémurs et tibiaux I et II entièrement roux (et non blancs par devant) et par la ponctuation du 7^e tergite plus fine.

Une ♀ de Wambogo, dans le pays Kikuyu, Colonie du Kénya, vers 1.750 m. d'altitude (Alluaud et Jeannel, 1912).

Pimpla spectabilis Szepłigeti

Deux ♂ du camp III de l'Elgon, dans la zone des bruyères, versant est, 3.500 m. d'altitude (Mission de l'Omo, st. 18).

Espèce probablement spéciale aux régions de grande altitude, décrite d'après des exemplaires trouvés par l'expédition Sjöstedt dans le massif du Kilimandjaro, entre 3.000 et 3.500 m.

Pimpla calliphora Morley

Une ♀ de Meru, au pied du mont Kénya (juin 1932).

Pimpla elegantissima Szepliget

Deux ♀ de la forêt de bambous du Kinangop, dans le massif de l'Aberdare, entre 2.500 et 3.000 m. d'altitude (Mission de l'Omo, st. 46). Une autre ♀ étiquetée « Ruaza (Babault) ».

L'espèce avait été décrite d'après un ♂ unique, rapporté par la mission Maurice de Rothschild, et étiqueté « Afr. Or. Angl., Escarpement ».

La ♀ (non encore décrite) ne diffère du ♂ que par les caractères sexuels. En outre de sa coloration bleu vif, elle se signale par le mésonotum brillant, non ponctué, mais assez fortement et irrégulièrement chagriné. Segment médian ridé en travers sur le dessus, lisse en arrière, sans carène transversale. Tarière aussi longue que les tergites 1 et 2 réunis.

Pimpla cyanea Szepliget

2 ♀ de la forêt à *Podocarpus*, au pied du mont Kénya (ouest), vers 2.400 m. d'altitude (Alluaud et Jeannel, 1912). — L'espèce ne semble pas avoir été retrouvée depuis la capture des types, par l'expédition Sjöstedt, dans la zone de cultures et la forêt au pied du Kilimandjaro, jusqu'à 3.000 m. d'altitude.

Pimpla rubripes Holmgren

Syn. : *P. hyalinipennis* Szepliget.

Une ♀ du « Bismarekhügel », 2.700 à 2.800 m. dans le Kilimandjaro (Alluaud et Jeannel, 1912). — Une ♀ des prairies de la zone alpine entre 2.800 et 3.000 m. dans le même massif montagneux (Alluaud, 1909).

Espèce de caractère tout à fait « européen », voisine du groupe de *P. spuria* Hlgr.

Pimpla bicolor Brullé

Syn. : *P. rufiventris* Szepliget. — Le type de Brullé, encore reconnaissable, permet d'affirmer la présente synonymie.

Espèce largement répandue en Afrique : Cap de Bonne-Espérance (Verreaux, 1835, spécimen ayant servi de type à Brullé). — Abyssinie (Ch. Michel, 1899). — Kivu (Babault) — Nairobi et Meru, dans la colonie du Kénya (juin 1932). — Espèce rapportée aussi par Sjöstedt du Kilimandjaro.

Chez le ♂ les tégulae sont toujours blanches, alors que chez la ♀ elles passent au brunâtre clair.

D'après J. F. PERKINS, il y aurait là deux espèces distinctes, l'une à ponctuation forte, l'autre à ponctuation faible. Je lui laisse le plaisir de publier lui-même sa découverte.

Itopectis luteus, n. sp.

♀. Tempes presque nulles, encore plus courtes que chez les espèces habituelles du genre, rétrécies en ligne droite. Face brillante, régulièrement et profondément ponctué. Yeux avec une petite échancrure bien nette et profonde au niveau des antennes. Jous nulles. Clypéus profondément déprimé. Antennes aussi longues que le corps, légèrement épaissies vers l'extrémité, le funicule composé de 25 articles, tous plus longs que larges, le 1^{er} presque 6 fois, le 2^e 4 fois, l'antépénultième 1,3 fois environ.

Mésnotum arrondi, dépourvu de ponctuation; les notauls tout à fait nuls. Pleures lisses et luisantes; les mésopleures anormalement dilatées, sans épiknémies. Mésosternum finement ponctué. Segment médian entièrement lisse et luisant, dépourvu de carènes, sauf la métapleurale, qui est très fine; les spiraeules assez petits, mais bien ovales.

Abdomen grossièrement ponctué; le 1^{er} tergite un peu plus long que large; les suivants transversaux, avec des sillons bien marqués dans les angles. Tarière relativement longue, un peu plus longue que les tergites 1 et 2 réunis.

Ailes normales, l'aréole sessile, la 2^e abscisse radiale droite, le nervulus interstitiel, le nervellus brisé en son tiers supérieur. — Pattes robustes, les ongles des pattes I avec un lobe dentiforme à la base, ceux des autres pattes simples.

Taille 7,5 mm. environ. Tête et antennes entièrement noires, les palpes seuls jaune citron. Thorax jaune clair avec les propleures noires, à l'exclusion de leur marge supérieure, le mésnotum également lavé de noir dans la partie postérieure. Abdomen jaune à la base, puis roux-jaune, plus foncé à l'extrémité. Valves de la tarière noires. Pattes jaune clair, les tarsi III seuls rembrunis.

Une ♀ de Meru, au pied du mont Kénya (juin 1932).

Espèce voisine de *Pimpla Tosquineti* D. T. (= *atriceps* Tosq.), qui est certainement aussi un *Itopectis*, mais chez celle-ci le mésnotum est ponctué, ainsi que les côtés du segment-médian; la taille est plus grande, et enfin le thorax est dépourvu de taches noires. De même *Pimpla suada* Tosq. semble être un *Itopectis* jaune du même groupe, mais il a le mésnotum « à ponctuations fines et serrées ».

Echthromorpha variegata Brullé

Espèce commune sur tout le plateau de l'Est Africain et rapportée par tous les naturalistes qui l'ont parcouru. Vers le sud, on la retrouve jusqu'au Zambèze (P. Lesne, 1929) et vers l'ouest, elle va jusqu'au Congo (Dybowski, 1896), en passant par la région du Kivu (G. Babault).

Xanthopimpla luteola Tosquinet

Une ♀ capturée à Voi par Alluaud en 1909.

La question se pose de savoir si cette espèce, qui appartient au sous-genre *Chrysopimpla* Sauss., est distincte de *Chrysopimpla dorsigera* Sauss. de Madagascar. Les seules différences entre les deux formes portent sur des détails de ponctuation insignifiants et d'ailleurs inconstants, et sur la longueur de la tarière, qui est un peu plus courte chez les exemplaires continentaux.

Neotheronia abyssinica Jacobson

Revue Russe d'Entomologie, VII, 1907, p. 7.

Espèce probablement identique à celle qui a été décrite l'année suivante sous le nom de *concolor* par SZÉPLIGETI, dans son travail relatif aux Ichneumonides rapportés du Kilimandjaro par l'expédition Sjöstedt. Elle est caractérisée par l'aréolation du segment médian (fig. 1).

Une ♀ et 6 ♂♂ trouvés à Nyéri, au pied du mont Kénya, en juin 1932, volant sous des Eucalyptus.

La forme de la tête semble très variable chez ces ♂♂. Tantôt elle est plus ou moins rétrécie derrière les yeux, tantôt au contraire dilatée. Sur

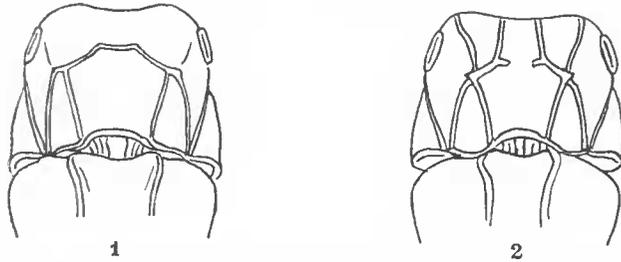


Fig. 1. — *Neotheronia abyssinica* Jacob. Segment médian. — Fig. 2. — *Theronia univittata*, n. sp. Segment médian.

les 6 exemplaires, il n'y en a pas deux pareils, mais comme ils ont été capturés ensemble, ils me semblent bien appartenir à une seule et même espèce.

Theronia univittata, n. sp.

♀. Tête rétrécie derrière les yeux en oblique, en ligne légèrement courbe. Face assez transversale, élevée au milieu; la ponctuation grossière, sauf sur les bords où elle devient fine et éparse. Joues presque nulles. Clypéus un peu élevé au milieu, mais sans carène transversale. Dents des mandibules égales. Funicule de 38-39 articles, le 1^{er} plus de 2,5 fois, le 2^e plus de 1,5 fois plus long que large, les avant-derniers un peu transversaux.

Mésnotum dépourvu de notaulés, même en avant, finement ponctué-chagriné, brillant, densément pubescent. Écusson élevé, gibbeux, avec des carènes élevées à la base, s'étendant jusqu'au milieu. Épiknémies fortes en bas, mais disparaissant rapidement. Aire centrale du segment médian réunie à la basale, mais plus ou moins fermée en arrière, l'ensemble sub-carré ou un peu plus long que large. Apophyses aiguës et assez élevées (fig. 2).

1^{er} tergite étroit, faiblement sillonné en arrière, environ 2 fois plus long que large. Tergites suivants avec, de part et d'autre, des mamelons bordés en arrière par de petits sillons qui ne se réunissent pas au milieu. Tarière aussi longue que les tibias et les deux premiers articles des tarsi III réunis.

Taille 11 + 3,8 mm. chez le type. Corps roux ; le thorax passant au jaune sur les côtés et en dessous ; la tête dépourvue de dessins noirs, même sur le stemmaticum ; le mésnotum avec en avant une bande médiane noire, et sur les lobes latéraux des bandes d'un roux un peu plus foncé que le fond. Pattes jaune-roux, les tarsi III d'un roux plus marqué. Antennes et valves de la tarière brun-noir, le scape jaune en dessous. Ailes hyalines, un peu enfumées vers l'extrémité, le stigma roux-jaune.

Décrit d'après 4 ♀♀ récoltées au Kivu (Babault).

Trib. **Lissonotini**

Gen. **TELEUTAEA** Förster

Carène occipitale simple, aboutissant sur la carène buccale à une certaine distance de la base des mandibules. Front sans cornes. Aréolation du segment médian réduite chez le génotype à la seule carène postérieure et aux carènes métapleurales, mais comprenant en outre chez l'espèce décrite ci-dessous une carène antérieure bien nette et sinueuse. Tergites 2 à 4 avec deux sillons obliques, comme dans le genre *Glypta*, mais pas de carène longitudinale. Éperons des pattes I normaux. Ongles pectinés chez le génotype, mais pas chez l'espèce du Kénya. Aréole de l'aile triangulaire, pétiolée chez le génotype, sessile et avec la nervure externe faible chez l'espèce ci-dessous. Nervellus brisé en son milieu chez le génotype, presque droit et émettant une faible nervure tout en bas (comme chez *Syzeuctus*), chez l'espèce décrite ici.

Ces différences entre le génotype (*T. striata* Grav.) et l'espèce du Kénya suffiraient peut-être pour créer un genre nouveau à l'usage de cette dernière. Nous n'avons pas voulu le faire sans en connaître la ♀.

Teleutaea minor, n. sp.

♂. Tempes presque nulles, droites en arrière. Front brillant, très finement chagriné, sans ponctuation. Face et clypéus sculptés de même, mais

avec des vestiges de ponctuation au milieu sous les antennes. Clypéus bombé, glabre, séparé de la face, presque aussi haut que large, son bord antérieur largement arrondi, les fossettes clypéales un peu plus éloignées entre elles que des yeux. Joues mates, chagrinées, un peu convexes, dépourvues de sillon, presque 2 fois aussi longues que la largeur de base des mandibules, celles-ci petites, amincies vers l'extrémité, la dent supérieure un peu plus longue que l'inférieure. Funicule plus long que le corps, composé de 38 articles, le 1^{er} 6 fois environ plus long que large, le 2^e près de 3 fois, les avant-derniers à peine plus longs que larges.

Mésonotum allongé, mat; la ponctuation tout à fait confluyente, assez fine, en avant, plus grossière en arrière; les notaules nets, longs et fins. Pleures brillantes, la ponctuation éparse, le fond presque lisse, le spéculum grand et totalement dépourvu de sculpture. Segment médian mat, granuleux; la carène antérieure fine et nette, faisant au milieu un fort saillant vers l'avant; la carène postérieure forte, en courbe simple; les carènes métapleurales bien distinctes. Ponctuation des métapleures très éparse; le fond brillant, finement chagriné.

1^{er} tergite 2,5 fois plus long que large, mat, densément strié en long, sans carènes longitudinales, même à la base, les tubercules peu saillants. Tergites 2 et 3 subcarrés, mats, la sculpture ayant une tendance à se grouper sur les côtés en rides obliques, les sillons ordinaires se rejoignant en avant à une petite distance du bord.

Ongles des pattes simples. 2^e abscisse radiale parfaitement droite. Aréole assez grande, subsessile, la nervure externe faible. Nervulus à peine postfurcal. Nervellus presque droit, émettant tout en bas une très faible nervure.

Taille 6 à 7 mm. Tête noire, avec la face, les pièces buccales, les joues jusqu'au milieu des tempes, les orbites frontales et deux larges triangles au vertex, blanc-jaune. Thorax noir en dessus, l'écusson taché de roussâtre, les pleures d'un blanchâtre testacé avec des taches noires en haut des propleures et sous les ailes, le sternum entièrement clair. Abdomen noir, les tergites 1 à 3 marginés de blanchâtre en arrière. Pattes blanchâtres, passant au brunâtre en dessus. Antennes et tibiae et tarse III noirs. Ailes hyalines, le stigma clair.

Décrit d'après 2 ♂ capturés sous bois, aux environs de Nairobi (juin 1932).

Sjöstedtella pulchella Szepliget

L'espèce, décrite du Kilimandjaro, s'étend à l'ouest jusqu'à Sam-Quito, au Gabon (J. Bouyssou, 1900), en passant par le Kivu (Babault). Il y a peut-être là diverses sous-espèces géographiques, mais il est prématuré de vouloir les différencier avant d'avoir des séries d'individus plus importantes. En tout cas, les fémurs III sont rouges chez les spécimens du Kivu et du

Gabon, alors qu'ils sont noirs chez la forme type. En outre, le spécimen du Kivu a le fond de la coloration des ailes d'un jaune beaucoup plus vif que la forme type, avec les bandes brunes plus fortement marquées. Au contraire, le spécimen du Congo a les ailes grisâtres avec les bandes foncées floues.

Diceratops kenyensis, n. sp.

♀. Tempes très courtes, presque dans le même plan vertical. Front lisse, profondément excavé sous l'ocelle antérieur, qui est par le fait spécialement saillant ; les deux côtés munis chacun d'un carène lamellaire oblique passant par-dessus l'insertion du scape et formant en haut une dent élevée, aiguë et aplatie, séparée par un trou profond de la partie supérieure du front. Face profondément et très densément ponctuée, non séparée du elypeus, qui est plus éparsément ponctué, laissant voir entre les points un fond assez fortement chagriné. Joues plus courtes que la largeur de base des mandibules. Antennes aussi longues que le corps, le funicule composé de 46 à 48 articles, le 1^{er} presque 6 fois plus long que large, le 2^e moitié moins long, les avant-derniers presque carrés.

Thorax profondément et assez densément ponctué, les intervalles entre les points lisses, aussi larges que les points eux-mêmes sur le mésonotum et les mésopleures, plus étroits sur les propleures et le segment médian ; les mésopleures avec une bande lisse oblique, qui part au-dessus de l'insertion des hanches II et s'arrête devant le spiracle ; l'éminence au-dessus de celui-ci par conséquent entièrement ponctuée. Carène postérieure du segment médian forte ; les carènes métapleurales complètement effacées ; les spiracles largement ouverts, en ovale peu allongé.

Abdomen très brillant ; le 1^{er} tergite lisse, rectangulaire, bien 2 fois plus long que large ; le 2^e et le 3^e tergites 1,5 fois environ plus longs que larges, très finement et éparsément ponctués ; le 4^e tergite encore un peu allongé, plus densément, mais toujours très finement ponctué. Tarière aussi longue environ que l'abdomen et la moitié du thorax réunis.

2^e abscisse radiale droite, à peine incurvée tout à l'extrémité. Aréole de l'aile étroite, un peu plus haute que large, sa branche externe courbe, son pétiole aussi long qu'elle, la nervure récurrente aboutissant au voisinage de l'angle externe. Nervulus légèrement en arrière de la nervure basale — Hanches III lisses. Ongles assez longuement pectinés, la première paire avec 3 dents de peigne, la deuxième paire avec 4 et la troisième avec 5 de ces dents.

Taille 10 + 8 mm. environ. Tête jaune avec la face devenant un peu rousse ; l'occiput avec une tache noire, qui se prolonge en avant, sur le milieu du front, jusqu'aux antennes. Reste du corps et pattes roux ; le mésonotum noir, laissant de larges crochets huméraux et une tache centrale carrée jaunes ou roux ; le sternum lavé de noir sur les côtés et parfois de

jaune au milieu ; le segment-médian avec deux taches circulaires noires en haut sur les côtés, qui peuvent disparaître ou au contraire s'agrandir en bandes descendant plus ou moins bas en s'incurvant vers l'extérieur ; les tergites 1 à 3 avec parfois deux taches estompées noires sur les côtés. Valves de la tarière et antennes noires, le dessous du scape jaune. Tibias III et parfois le dessus des trochanters et des fémurs, rembrunis. Ailes hyalines, un peu jaunissante, l'extrémité un peu plus foncée, mais sans tache nettement délimitée ; le stigma brun, devenant un peu roux dans sa partie inférieure.

♂ semblable à la ♀, mais le fond de la coloration jaune clair au lieu d'être roux, les taches noires du mésonotum réduites à trois bandes longitudinales, celle du milieu située plus en avant que les deux autres, qui rejoignent en arrière une bande transversale dans la fossette scutellaire. 1^{er} tergite 3 fois plus long que large, le 2^e et le 3^e encore presque 2 fois. Extrémité de l'abdomen noire.

Décrit d'après 6 ♀ et 6 ♂ capturés à Meru (type), au pied du mont Kénya, vers 2.000 m. d'altitude et aux environs de Nairobi (juin 1932), et une ♀ de Bura, Wa-Taita (Ch. Alluaud, janv. 1904).

Gen. ASPHRAGIS Förster

Genre représenté par de très nombreuses espèces, dans la région éthiopienne. Aucune des 5 espèces décrites par SZEPLIGETI, d'après les spécimens rapportés du Kilimandjaro par l'expédition Sjöstedt, ne se trouve dans les collections examinées ici.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|------------------------------|
| 1. 1 ^{er} tergite sculpté, avec soit des rides longitudinales, soit un système de points enfoncés bien nets, au moins en arrière... | 2. |
| — 1 ^{er} tergite uni, sans rides ni ponctuation différenciée, simplement recouvert d'un fin chagrinage..... | 5. |
| 2. 1 ^{er} tergite ridé en long. Tarière plus longue que l'abdomen. Petite espèce grêle, noire avec des dessins jaunes, et les pattes jaune-rouge..... | A. humeralis , n. sp. |
| — 1 ^{er} tergite ponctué. Tarière environ aussi longue que les tergites 1 et 2 réunis, ou même plus courte. Thorax plus ou moins roux..... | 3. |
| 3. 1 ^{er} tergite fortement granuleux jusqu'à la base. Ongles petits et robustes, simples. Tête noire avec des dessins jaunes aux orbites du front et du vertex (mais pas de la face). Corps roux clair, l'extrémité de l'abdomen noire. Antennes sans anneau blanc..... | A. Chappuisi , n. sp. |

- 1^{er} tergite ponctué seulement en arrière et sur les côtés. Ongles plus longs, grêles, avec 3 ou 4 dents de peigne bien nettes. Côtés de la face et anneau des antennes blancs. Abdomen, et souvent le thorax en partie, noirs. 4.
4. Tarière très épaisse, comprimée, d'un diamètre supérieur à celui de la base des tibias. Face entièrement jaune. Thorax tricolore. **A. facialis**, n. sp.
- Tarière normalement grêle, pas plus large que la base des tibias. Face noire au milieu, au moins chez la ♀, les côtés plus ou moins largement blancs, mais non jaunes. Thorax rouge ou rouge et noir. **A. antennalis**, n. sp.
5. Segment médian sans carène transversale. Ongles simples. Tarière un peu plus longue que les tergites 1 à 3 réunis. Insecte noir avec des dessins jaunes. **A. Jeanneli**, n. sp.
- Segment médian caréné. Ongles longuement pectinés. Tarière environ aussi longue que les tergites 1 et 2 réunis, ou même plus courte. Thorax plus ou moins rouge. 6.
6. Tête rouge avec des dessins jaunes. Antennes épaissies un peu avant l'extrémité, les avant-derniers articles sub-carrés ou légèrement transversaux. **A. Alluaudi**, n. sp.
- Tête noire et blanche. Antennes grêles à l'extrémité, les avant-derniers articles un peu plus longs que larges. **A. Arambourgi**, n. sp.

Asphragis humeralis, n. sp.

♀. Vertex et front brillants, très finement chagrinés, sans points enfoncés. Face assez brillante, avec des vestiges de ponctuation assez nets. Joues aussi longues que la largeur de base des mandibules. Funicule de 29 ou 30 artics, le 1^{er} plus de 4 fois plus long que large, le 2^e plus de 3 fois, les avant-derniers encore un peu allongés mais assez épais.

Mésnotum brillant, très finement chagriné, sans ponctuation différenciée, ou avec des points seulement tout en avant, au milieu. Toutes les pleures finement ponctuéés; les intervalles entre les points assez brillants, finement chagrinés. Segment médian grossièrement rugueux sur le dessus, avec une tendance des rugosités à donner des rides transversales, mais sans ponctuation. Carène postérieure très forte. Carènes métapleurales fines, mais bien marquées.

1^{er} tergite environ 2 fois plus long que large, aminci vers l'avant, les spiracules assez saillants, ridé en long sur toute son étendue, assez brillant. 2^e tergite sub-carré, de même sculpture. 3^e tergite à peine plus court, finement chagriné et peu brillant. Tarière aussi longue que l'abdomen et la moitié du thorax réunis.

Ongles des pattes petits et simples. Nervure aréolaire à peu près aussi longue que la distance qui la sépare de la récurrente.

Taille 4 à 5 mm. Noir orné de dessins jaune clair. Sont de cette couleur : le clypéus, les pièces buccales, le pourtour des yeux, avec parfois une petite interruption aux tempes, et au contraire un élargissement au vertex, deux longues lignes au milieu du mésonotum, communiquant en avant avec des bandes qui en longent les côtés, deux lignes sur les bords latéraux de l'écusson, la marge supérieure et l'angle inférieur des propleures, une large bande, plus ou moins sinueuse, en bas des mésopleures, la marge postérieure des tergites 2 et 3 et l'extrême base de 3 et 4. Côtés de l'abdomen roux à l'extrémité. Antennes noires. Pattes roux clair, les hanches I et II jaune clair, les hanches III noires tachées de jaune en dessus. Stigma brun.

♂, Semblable à la ♀, mais le mésonotum parfois envahi par une ponctuation assez forte, le rendant mat. Face jaune.

2 ♀ (dont le type) et 3 ♂ de Méru, au pied du versant est du mont Kénya. — 1 ♀ et 2 ♂ de Nanyuki, sur le versant ouest de la même montagne. — 2 ♂ de Nairobi (juin 1932).

Il est possible qu'une partie des variétés de ce que SZEPLIGETI appelle *A. striata* viennent se placer ici.

Asphragis Chappuisi, n. sp.

♀. Vertex et front mats, densément chagrinés, avec des vestiges superficiels de ponctuation. Face plus transversale que d'habitude, mate, subgranuleuse. Joues environ aussi longues que la largeur de base des mandibules. Funicule de 30 articles, le 1^{er} presque 5 fois plus long que large, le 2^e plus de 3 fois, les avant-derniers encore un peu allongés, plutôt grêles.

Mésonotum mat, avec des points enfoncés bien distincts, séparés par des intervalles aussi larges qu'eux, densément chagrinés. Pleures ponctuées de même, mais plus densément. Segment médian granuleux en dessus, la carène transversale très forte. Carène métapleurale très fine.

1^{er} tergite bien 2 fois plus long que large, aminci progressivement vers l'avant; les tubercules peu marqués; le dessus régulièrement bombé, à ponctuation forte et dense, tournant en rugosités. 2^e tergite un peu plus long que large, densément granuleux. Tarière assez large, un peu plus courte que les tergites 1 et 2 réunis, à peine plus longue que le métatarse III.

Ongles des pattes petits, épais et simples. Nervure aréolaire à peine aussi longue que la distance qui la sépare de la récurrente.

Taille 5 mm. environ. Tête noire, le bord du clypéus, les mandibules, les palpes et l'extrémité des joues jaune clair, ainsi qu'un petit trait aux orbites frontales et un autre aux orbites du vertex. Thorax, abdomen et pattes roux clair, les tergites 5 et suivants noirs. Antennes brun-noir.

Naivasha, Rift Valley, 1.900 m. d'altitude (Mission de l'Omo, st. 49).

Asphragis facialis, n. sp.

♀. Vertex et front mats, très densément chagrinés, avec des points enfoncés assez épars. Face mate, de sculpture analogue, les points enfoncés séparés par des intervalles beaucoup plus larges qu'eux. Joues aussi longues que la largeur de base des mandibules. Funicule composé de 34 articles, le 1^{er} plus de 5 fois plus long que large, le 2^e plus de 3 fois, les avant-derniers non épaissis, à peine plus longs que larges.

Mésnotum mat, finement et densément ponctué; les intervalles entre les points en général plus étroits qu'eux, densément chagrinés. Pleures de ponctuation analogue. Segment médian mat, densément chagriné avec, sur le dessus, des vestiges de points enfoncés, larges et assez serrés, mais peu profonds. Carène postérieure très forte. Carène métapleurale fine.

1^{er} tergite 2 fois plus long que large, régulièrement aminci vers l'avant, sans tubercules saillants, mat, finement chagriné, avec sur les côtés et en arrière des points enfoncés bien nets. 2^e et 3^e tergites subcarrés, nettement et densément ponctués; le fond mat, chagriné. Tarière épaisse, comprimée, plus large que la base des tibias III; sa partie exserte plus courte que les tergites 1 et 2 réunis.

Ongles des pattes assez longs et grêles avec 2 ou 3 dents de peigne presque aussi longues que le crochet terminal. Nervure aréolaire presque aussi longue que la distance qui la sépare de la récurrente.

Taille 5,5 mm. Tête noire, avec la face, la bouche et le pourtour des yeux jaunes, ce pourtour dilaté au vertex et interrompu sur un petit espace en haut des tempes. Antennes noires avec un large anneau blanc sur les articles 9 à 13 du funicule. Mésnotum noir avec des triangles huméraux jaunes et deux lignes longitudinales rouges, aboutissant vers l'arrière dans un carré de même couleur. Écusson rouge avec deux petits points jaunes à la base. Segment médian noir en dessus. Reste du thorax roux-jaune, toutes les pleures lavées de jaune clair en bas. Abdomen noir, tous les tergites bordés de jaune-roux en arrière et en avant, les côtés rouges en arrière. Pattes roux-jaune clair, la base des deux premières paires passant au jaune. Stigma jaunâtre.

Une ♀ de Nairobi, en juin 1932.

Asphragis antennalis, n. sp.

♀. Front mat, à ponctuation dense, les intervalles entre les points plus étroits qu'eux et densément chagrinés. Face de même sculpture, les points serrés, presque confluent au milieu. Joues plus courtes que la largeur de base des mandibules. Funicule de 40 articles environ, le 1^{er} plus de 5 fois plus long que large, le 2^e 3,5 fois, les avant-derniers encore 1,5 fois, grêles et un peu atténués par rapport à ceux qui les précèdent.

Mésnotum mat, à ponctuation très fine et très dense, mais avec, entre

les points, des intervalles chagrinés encore perceptibles. Pleures de sculpture analogue. Segment médian finement granuleux sur le dessus, la sculpture très serrée trahissant des vestiges de ponctuation, la carène postérieure bien nette mais peu élevée, les carènes métapleurales presque nulles.

1^{er} tergite un peu plus de 2 fois plus long que large, aminci en avant, les tubercules assez saillants, le dessus très finement chagriné, avec en arrière et sur les côtés des points enfoncés bien nets et assez serrés. Tarière presque aussi longue que les tergites 1 et 2 réunis, plus grêle que chez l'espèce précédente, moins large que la base des tibias III.

Ongles des pattes longs et grêles, avec 2 ou 3 dents de peigne espacées, mais bien nettes. — Nervure aréolaire plus longue que la distance qui la sépare de la récurrente.

Taille 7 mm. environ. Tête noire avec la bouche, le clypéus, les joues, la base des tempes, les côtés de la face, le bas des côtés du front, deux triangles isolés au vertex et l'anneau des antennes, blancs. Thorax roux, souvent plus clair en dessous, et avec chez le type une bande longitudinale sur le mésonotum et le dessus du segment médian, noirs. Abdomen noir avec les articulations des tergites rousses. Pattes rousses, les postérieures lavées de brun en dessus. Stigma très transparent.

♂ comme la ♀, mais le thorax noir en dessus, avec seulement l'écusson roux et deux triangles huméraux jaunes. Abdomen noir avec les articulations blanchâtres. Pattes III en grande partie noires. Stigma foncé.

VARIÉTÉ. — Thorax entièrement rouge foncé. Abdomen noir avec les articulations blanches chez la ♀. Bordure blanche des yeux plus étroite en bas, mais remontant jusqu'au vertex (peut-être une espèce distincte).

4 ♀ (dont le type) et 3 ♂ de Suam Fishing Hut, sur le versant est du mont Elgon, vers 2.400 m. (Mission de l'Omo, st. 34). — 4 ♀ appartenant à la variété, de Nairobi et de Nanyuki (juin 1932).

Asphragis Jeanneli, n. sp.

♀. Vertex et front mats, très densément chagrinés, mais sans vestiges de ponctuation. Face de même sculpture, sans points différenciés. Joues aussi longues que la largeur de base des mandibules. Funicule composé de 34 articles, le 1^{er} plus de 5 fois plus long que large, le 2^e 3,5 fois, les avant-derniers épais, encore légèrement allongés, assez profondément séparés les uns des autres.

Mésonotum mat, très densément chagriné, sans ponctuation. Pleures mates, densément chagrinées, avec un réseau de points superficiels et peu serrés. Segment médian chagriné de même, mat, les points enfoncés assez distincts sur le dessus, la carène postérieure nulle, les carènes métapleurales fines et nettes.

1^{er} tergite environ 2 fois plus long que large, finement chagriné, à peine

plus brillant que le thorax, dépourvu de ponctuation, peu aminci vers l'avant, les tubercules nuls, 2^e et 3^e tergites de même sculpture, le 2^e sub-carré, le 3^e transversal. Tarière un peu plus courte que l'abdomen, environ aussi longue que les 4 premiers tergites réunis.

Ongles des pattes assez longs, simples. Nervure aréolaire beaucoup plus courte que la distance qui la sépare de la récurrente.

Taille 3,5 mm. Noir orné de dessins jaune clair. Sont de cette couleur : les pièces buccales, le clypéus, les orbites faciales, les joues jusque vers le milieu des orbites externes, la base des orbites frontales, 2 triangles au vertex, 2 longues lignes au milieu du mésonotum, se rabattant en crochets en avant le long des bords, les côtés de l'écusson (mais pas le postécusson), la marge supérieure des propleures et une tache dans leur angle inférieur, le prosternum, 2 larges bandes longitudinales en bas des mésopleures, 2 taches en arrière des métapleures et la marge postérieure de tous les tergites. Antennes noires. Pattes jaunâtres, claires à la base, brunâtres en dessus et à l'extrémité. Stigma jaune-gris.

Décrit d'après une ♀ capturée vers 2.400 m. d'altitude, dans la zone des forêts, sur le versant ouest du mont Kénya (Alluaud et Jeannel, février 1912).

***Asphragis Alluaudi*, n. sp.**

♀. Front et face mats, finement chagrinés, sans aucune ponctuation. Joues sensiblement plus courtes que la largeur de base des mandibules. Funicule plus court que le corps, composé de 33 articles, le 1^{er} 4 fois plus long que large, le 2^e 2 fois, les 12 avant-derniers sub-carrés, un peu épaissis par rapport aux précédents.

Mésonotum finement chagriné, mat, sans aucune ponctuation. Pleures sculptées de mêmes, le chagrinage ayant une tendance à se grouper en petits points densément serrés. Segment médian mat, densément chagriné, mais sans ponctuation, la carène postérieure forte, la carène métapleurale obsolète.

1^{er} tergite plus de 2 fois plus long que large, assez aminci en avant, finement chagriné, mat, sans ponctuation. 2^e et 3^e tergites de même sculpture, subcarrés. Tarière légèrement plus longue que les tergites 1 et 2 réunis.

Ongles des pattes avec 3 ou 4 fortes dents de peigne presque aussi longues que le crochet terminal. Nervure aréolaire un peu plus longue que la distance qui la sépare de la récurrente.

Taille 3,5 mm. Tête rousse avec le pourtour des yeux passant au jaune. Thorax roux avec 3 bandes sur le mésonotum et le dessus du segment médian noirs. Tergites 1 et 2 noirs bordés de roux en arrière, les suivants entièrement roux. Antennes noires. Pattes rousses. Ailes un peu grisâtres, le stigma jaune-brun.

Une ♀ du massif du Ruwenzori : Makitawa, zone des forêts, 2.650 m. d'altitude (Alluaud 1909).

Asphragis Arambourgi, n. sp.

Espèce voisine de la précédente comme forme et comme sculpture. En diffère par les caractères suivants :

Face avec quelques vestiges de ponctuation superficielle. Antennes beaucoup plus grêles, aussi longues que le corps, le funicule composé de 37 articles chez le type, le 1^{er} 4 fois plus long que large, le 2^e presque 3 fois, les 5 ou 6 avant-derniers seuls sub-carrés et non épaissis par rapport aux précédents. — 1^{er} tergite 2 fois plus long que large, le 2^o sub-carré, le 3^e transversal. Tarière un peu plus courte que les tergites 1 et 2 réunis. Ongles avec 2 ou 3 dents de peigne espacées.

Taille 6 mm. environ. Tête noire avec les pièces buccales, la marge du clypéus et le pourtour des yeux blancs, ce dernier interrompu sur un petit espace en haut du front. Thorax roux, le mésonotum avec 3 bandes brunes, les triangles huméraux jaunes chez deux des individus examinés, ainsi que la marge supérieure des propleures. Segment médian noir en dessus. Tergites 1 à 3 noirs bordés de roux, les suivants entièrement roux. Antennes noires. Pattes rousses, les trochanters III plus ou moins noirs.

Trois ♀, Suam fishing Hut, versant est de l'Elgon, 2.400 m. (Mission de l'Omo, st. 34).

L'un des exemplaires est aberrant par son abdomen, qui est un peu ponctué sur les deux premiers tergites.

Trib. Atrophini**Atropha Babaulti**, n. sp.

♀. Tempes presque nulles, sensiblement dans le même plan vertical. Front lisse et luisant, avec au milieu un sillon profond et assez étroit, qui va depuis l'ocelle antérieur jusqu'entre les antennes. Ponctuation de la face profonde et régulière, mais pas dense. Joues aussi longues que la largeur de base des mandibules. Funicule de 46 articles chez le type, le 1^{er} bien six fois plus long que large, double du second, les avant-derniers encore un peu rectangulaires.

Mésonotum densément et profondément ponctué, le fond chagriné, mat. Pro- et mésopleures un peu plus éparsément ponctuées, mais sans plage lisse sur le spéculum; le fond brillant, la gouttière antérieure des propleures ridée en travers d'un bout à l'autre. Segment médian sub-carré vu de dessus, finement ridé en travers, avec des vestiges de ponctuation visibles entre les rides. Métapleures régulièrement et profondément ponctuées.

1^{er} tergite lisse et luisant, les spiracules situés plutôt un peu en avant du milieu, le postpétiole bombé, presque 2 fois plus large que le pétiole, un peu plus de 2 fois plus long que large. Tergites suivants finement cha-

grinés, moins brillants, le 2^e un peu moins de 2 fois, le 3^e 1,5 fois plus long que large. Tarière un peu plus courte que l'abdomen.

Aréole de l'aile pétiolée, recevant la nervure récurrente non loin de l'angle externe. Nervulus interstitiel. Nervellus brisé peu en dessous du milieu. Hanches III régulièrement ponctuées, le fond très finement éhagriné, peu brillant.

Taille 10 + 5,5 mm. Noir. Articles 12 à 17 du funicule blancs. Face avec deux minces petits traits blancs le long des yeux. Pattes noires, la première paire à peine brunâtre en avant, les fémurs III d'un beau roux, sauf leur extrémité, qui est noire, et les articles 2 à 4 des tarsi III blancs. Ailes hyalines avec toute l'extrémité à partir du niveau de l'aréole, d'un brun foncé.

Décrit d'après 3 ♀ de Kadjudju, Kivu (Babault).

Trib. **Banchini**

Tetractenion luteum, n. sp.

♂. Très voisin, comme morphologie, du génotype, que j'ai décrit de Madagascar. Comme lui, il se signale par ses mandibules, où la dent supérieure, un peu plus courte que l'autre, est comme tronquée; par ses pattes exceptionnellement longues, avec les ongles I et II pectinés, tandis que ceux des pattes III sont simples; enfin par la sculpture, qui est la même à quelques détails près.

Tempes courtes, rétrécies vers l'arrière en ligne un peu courbe. Clypéus très convexe, rabattu en dessous à l'extrémité. Joues un peu plus courtes que la largeur de base des mandibules. Funicule presque aussi long que le corps, aminci vers l'extrémité, composé de 45 articles. Segment médian assez brillant, un peu plus finement sculpté que chez le génotype, la carène postérieure très fine, mais cependant distincte.

Taille 9 mm. Tête blanche avec une tache noire qui englobe l'occiput, sans toucher nulle part les yeux, et s'étend vers l'avant par dessus le stemmatium jusque sur le milieu du front. Thorax et abdomen uniformément roux-jaune clair, de même que les pattes, où seuls les tarsi III sont rembrunis. Ailes hyalines, le stigma brunâtre.

Décrit d'après un ♂ capturé à Nyéri, au pied du mont Kénya, en juin 1932.

Subfam. **TRYPHONINAE**

Trib. **Perilissini**

Gen. **PERILISSUS** Holmgren

Tempes longues, peu ou pas rétrécies vers l'arrière. Carène occipitale nette, située très haut, l'occiput excavé en dessous. Vertex élevé, beaucoup

plus haut au milieu que le sommet des yeux, qui sont petits et ovales. Mandibules longues, la dent inférieure plus longue et robuste que l'autre. Antennes grêles et fines, les deux premiers articles presque de même longueur. Sculpture de la tête dense, granuleuse.

Notaules faiblement indiqués en avant. Spéculum lisse. Segment médian entièrement aréolé, l'aire centrale en général allongée, la costule nette, l'aire postérieure petite et basse.

Abdomen très finement sculpté, parfois presque lisse; le 1^{er} tergite très aminci vers la base, canaliculé sur les côtés, mais simplement convexe en dessus, sans carènes ni sillon. Tergites suivants dépourvus de modelé, les derniers un peu comprimés chez la ♀. Tarière à peine exserte, avec sur le dessus, un peu au delà du milieu, une large dépression, qui remplace l'encoche habituelle des Ophionoides.

Pattes grêles, les tarsi I très longs, les éperons III plus courts que la moitié du métatarse, les ongles simples. Ailes munies d'une aréole fermée, plus ou moins quadrangulaire, parfois brièvement pétiolée. Nervure parallèle issue en bas de la cellule brachiale. Nervellus brisé au-dessus du milieu, rarement au milieu même.

Genre comprenant de nombreuses espèces dans les régions tempérées de l'hémisphère nord, et quelques autres en Afrique tropicale. Probablement toujours parasites de larves de Tenthredinides.

Perilissus nyerinus, n. sp.

♀. Tempes un peu plus longues que les yeux vus d'en haut, finement et densément ponctuées, pubescentes de blanc. Front bombé, long, les antennes situées au milieu de la hauteur des yeux. Face très transversale, 2 fois plus large que longue, si l'on exclut le clypéus; celui-ci grand, arrondi au bord, assez convexe. Joues plus longues que la largeur de base des mandibules, qui sont cependant larges à la base. Funicule grêle, à peu près aussi long que le corps, composé de 35 articles, le 1^{er} et le 2^e environ 3,5 fois plus longs que larges, les avant-derniers encore 2 fois, l'extrémité très fine et atténuée.

Ponctuation du mésonotum fine et dense, le fond brillant cependant encore bien visible entre les points. Propleures densément ponctuées, sans rides longitudinales. Mésopleures densément ponctuées en avant, plus éparsément en arrière, le spéculum grand et lisse. Aire centrale en hexagone, 3 fois plus longue que large, non séparée de la basale, lisse, recevant la costule un peu en arrière du milieu. Reste du segment médian ponctué quoique brillant, l'aire postérieure semi-circulaire. Métapleures mates, très finement et densément ponctuées, limitées par une forte carène.

Abdomen plus trapu que chez les autres espèces du genre, presque lisse, la ponctuation tout juste visible au grossissement 35. 1^{er} tergite 1,5 fois plus long que large, très aminci en avant, les spiracules à peine

saillants. 2^e tergite en trapèze très transversal. 3^e tergite 2 fois plus large que long.

Aréole de l'aile quadrangulaire, recevant la nervure récurrente au milieu. Nervulus interstitiel. Nervellus brisé en son tiers supérieur.

Taille 6 mm. environ. Tête, bouche, antennes, thorax et pattes entièrement noirs, y compris les palpes et le devant des pattes I. Abdomen jaune-roux clair. Ailes grandes, légèrement grisâtres, plus jaunâtres vers la base, le stigma transparent dans sa moitié basale, trouble en arrière.

Décrit d'après une ♀ capturée à Nyéri, au sud du mont Kénya (juin 1932).

Gen. DAUGNA, nov.

(Étym. : anagramme de Uganda).

Genre de Périlissien, voisin de *Lophyprolectus* Ths. par le miroir dépourvu de poils, au milieu de l'aile antérieure, mais en diffère principalement par les mandibules longues et avec la dent inférieure beaucoup plus forte que l'autre, le segment médian avec une carène transversale lamellaire en arrière, et par les ongles des pattes longuement pectinés.

Tête subcubique, les tempes fortes. Ocelles grands et assez rapprochés des yeux chez le ♂, plus petits et plus éloignés chez la ♀, formant un triangle équilatéral. Face plane à peine séparée du clypéus, dont les fossettes sont cependant profondes. Mandibules longues et très robustes ; la dent inférieure plus épaisse, dépassant sensiblement l'autre (fig. 3). Antennes aussi longues que le corps.

Mésonotum arrondi, sans notaules. Écusson étroit, rebordé presque jusqu'au milieu. Segment médian avec l'aréolation nette à la base, la costule forte ; puis en arrière une carène transversale lamellaire qui va de l'extrémité d'une métapleure à l'autre, en se maintenant à une distance constante de la carène bordant le segment médian, qui est d'ailleurs, elle aussi, lamellaire (fig. 4).

1^{er} tergite très allongé, formant un pétiole étroit jusqu'aux spiracules qui sont saillants, puis faiblement et progressivement dilaté au delà, les glymmens profonds et longs sur les côtés de la base. 2^e tergite plus long que large, les suivants fortement comprimés. Tarière brièvement exserte, avec en dessus l'encoche caractéristique des *Perilissini* ; ses valves linéaires, recouvertes à la base par le dernier sternite, qui est grand et atteint l'extrémité de l'abdomen. Chez le ♂ les valves génitales sont normales, ovales.

Pattes normales, les ongles longuement pectinés. Ailes avec une petite aréole oblique, un miroir dépourvu de poils en haut de la cellule discoïdale, mais pas de tache cornée, la cellule discoïdo-cubitale rectangulaire, le ramellus court, mais bien formé, le nervulus légèrement postfurcal et le nervellus brisé au-dessus du milieu (fig. 5).

Génotype : *Daugna Alluaudi*, n. sp.

Daugna Alluaudi, n. sp.

♀. Tempes aussi longues que les yeux vus d'en haut, d'abord droites, puis fortement recourbées tout en arrière; la tête un peu plus étroite à leur niveau qu'à celui des yeux. Ocelles postérieurs situés à une distance des yeux un peu supérieure à leur petit diamètre, la distance entre ces ocelles égale à leur grand diamètre; le stemmaticum un peu surélevé. Vertex presque lisse, mais front grossièrement rugueux. Face et elyptés à ponctuation grossière et confluyente, ce dernier arrondi et crénelé au bord. Mandibules robustes, bien 3 fois plus longues que larges au milieu (la base

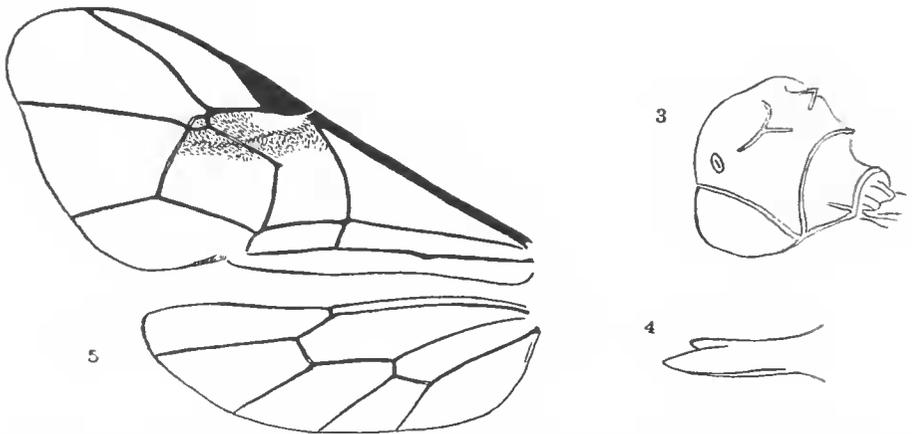


Fig. 3 à 5. — *Daugna Alluaudi*, n. gen., n. sp. — Fig. 3. — Segment médian. — Fig. 4. — Mandibule gauche. — Fig. 5. — Nervulation des ailes.

encore plus large), la dent inférieure dépassant beaucoup l'autre. Funicule aussi long que le corps, composé de 48 articles, le 1^{er} 3 fois plus long que large, le 2^e 2,5 fois, ceux du milieu encore 2 fois, et les derniers amincis et de nouveau un peu plus allongés.

Mésnotum brillant, profondément ponctué. Écusson lisse et luisant, avec des carènes élevées à la base, mais disparaissant avant le milieu. Mésopleures lisses avec quelques points très épars vers le bas. Segment médian lisse, avec de fortes carènes (fig. 4).

Ongles des pattes avec 4 ou 5 dents de peigne presque aussi longues que le crochet terminal.

Taille 9 mm. Tête, corps, antennes et pattes d'un roux très clair, le stemmaticum seul noir. Ailes hyalines avec un très léger petit nuage jaunâtre sous le miroir. Stigma jaunâtre, transparent.

♂ comme ♀, le funicule de 51 articles, de mêmes proportions, les ocelles postérieurs plus rapprochés des yeux.

Décrit d'après une ♀ (le type) de l'Uganda central (Alluaud, janv.-févr. 1909) et un ♂ de la forêt de Nairobi (Alluaud et Jeannel, février 1912).

Trib. **Metopiini**

Metopius lugubris Tosquinet

Espèce reconnaissable à l'absence presque totale de dessins clairs, tant sur la tête que sur le thorax et l'abdomen, les ailes entièrement enfumées.

♀ (non encore décrite et associée au ♂ de Tosquinet sous toutes réserves). Chez la présente ♀, les dessins blancs de la tête et des pattes sont encore plus réduits que chez le ♂, et en outre l'abdomen est très nettement bleuisant. — Sont blancs : Deux traits le long des bords de l'écu facial, un point à la base de la carène inter-antennaire, deux points obsolètes aux orbites frontales, une large bande en arrière du 4^e tergite, interrompue seulement au milieu sur un étroit espace noir, un point à l'extrémité des fémurs I et le devant des tibias et tarses I. Thorax, écusson, pièces buccales, etc., entièrement noirs.

Tavéta, 750 m. d'altitude (Alluaud et Jeannel, mars 1912).

Metopius brevicornis, n. sp.

♀. Tempes très courtes, arrondies. Carène interantennaire présentant en haut une petite échancrure, ébauchant ainsi la petite dent qui caractérise le sous-genre *Ceratopius*. Front mat, sans carène médiane. Écu facial relativement petit, plus long que haut, sub-triangulaire, presque en ogive; les côtés convergeant vers le bas dès le début; l'extrémité arrondie, sans carène de connection avec le bord du clypéus. Labre longuement exserte, arrondi, ponctué. Antennes très épaisses, sensiblement plus courtes que l'abdomen; le funicule composé de 46 articles, ceux de la base sub-carrés, les suivants transversaux, l'extrémité un peu dilatée.

Thorax mat, densément ponctué, pubescent de blanc. Épines en arrière de l'écusson relativement courtes. Segment médian avec, au milieu, deux carènes nettes, d'abord divergentes, puis fortement convergentes, et disparaissant un peu avant de se réunir, déterminant ainsi une aire subpentagonale, environ aussi longue que large, la costule nulle.

1^{er} tergite petit, subcarré, peu recourbé, dépourvu de carènes et de mamelon central, ponctué, ridé à la base, puis brillant et plus éparsément sculpté en arrière. 2^e tergite un peu plus long que large, le 3^e sub-carré, les suivants transversaux, tous mats, le 6^e un peu plus brillant, mais encore densément ponctué jusqu'à l'extrémité.

Ailes et pattes normales.

Taille 12 mm. environ. Noir avec des dessins rouges et blanc-jaune. Sont

rouges : les antennes, y compris le scape, le clypéus, les joues, les pièces buccales, les sutures des propleures, les tégulae. les marges latérales de l'écusson, une étroite bande sur chaque côté du 1^{er} tergite (mais non en arrière), le 2^o tergite presque en entier, sauf une tache arrondie au milieu, dans la moitié basale, 2 taches triangulaires sur les côtés du 3^e tergite, les hanches et pattes I et II, les trochanters et la base des fémurs III, et les tibias et tarsi III. Sont blanc-jaune : les côtés de l'écu facial, les orbites internes jusqu'au haut du front, la carène transversale sous-antennaire, un petit point passant au rougeâtre sous chaque aile, les earènes basales de l'écusson, sa marge postérieure, le postécusson, 2 taches en arrière du segment médian, une grande tache sur les hanches III, qui au demeurant sont noires, une tache sur les trochanters III et un point à l'extrême base des fémurs III. Ailes un peu enfumées, surtout le long de la côte, dans la cellule radiale et dans la moitié supérieure de la cellule cubitale externe. Stigma roux-jaune clair.

Décrit d'après une ♀ capturée à Molo, Mau escarpment, en décembre 1911 (Alluaud et Jeannel).

Trib. **Iborniini**, nov.

Tribu se rattachant au groupe des *Metopiinae*, principalement caractérisé par les trochanters uni-articulés, et accessoirement aussi par le scape non excavé, les mandibules étroites, le clypéus plus ou moins dans le prolongement de la face, la tarière cachée ou très courte, grêle, simple.

Provisoirement les caractères de la présente tribu sont les mêmes que ceux du seul genre *Ibornia*, auquel elle se réduit. Elle est remarquable surtout par la forme de l'abdomen replié sur lui-même, avec chez la ♀ une tarière un peu exserte, les ongles pectinés, et enfin le fait que *tous* les trochanters sont uni-articulés, et non pas seulement ceux des deux premières paires.

Gen. **IBORNIA**, nov.

(Etym. : anagramme de Nairobi.)

Tête transversale, la carène occipitale nette, mais située bas. Front profondément enfoncé au-dessus de chaque antenne, avec au milieu une élévation cariniforme, qui commence entre les antennes et se sépare vers le haut en deux lamelles plus ou moins divergentes. Yeux médiocres, non échancrés, éloignés des oelles. Face transversale. Joues pas spécialement réduites. Clypéus très large, séparé de la face par deux profondes fossettes, situées à une distance des yeux du même ordre de grandeur que la longueur des joues, son bord antérieur presque droit, mais crénelé tout le long. Bouche large, les mandibules par conséquent longues, assez robustes, terminées par une seule dent. Palpes tellement courts qu'ils sont à peine

visibles. Antennes très courtes, raides, non enroulées, assez épaisses, les articles du milieu subcarrés ou transversaux.

Thorax court et robuste. Mésonotum déprimé, sans notaules en avant, mais avec au centre une dépression longitudinale séparant deux mamelons allongés et aboutissant en arrière dans une sorte de cuvette ridée en long ; les notaules vrais situés en dehors de ces mamelons et ne commençant que vers le tiers antérieur. Fossettescutellaire traversée par de fortes rides et séparée de la dépression précédente par une carène transversale. Écusson grand, plus ou moins transversal, non caréné sur les côtés. Propleures normales, les épomies nettes. Mésopleures peu renflées ; les épiknémies bien formées, se prolongeant en bas vers l'arrière par une carène longitudinale qui suit les sternaules ; ceux-ci bien marqués en avant, plus faibles à partir du moment où ils sont rejoints par les épiknémies. Mésosternum transversal ; le mésolcus assez profond, non limité par des carènes transversales. Segment médian court, avec une forte carène transversale en arrière ; l'aire centrale limitée sur les côtés, mais non séparée de la basale, la costule effacée ; les aires spiraculaires délimitées des deux côtés ; les spiracules arrondis ou brièvement ovales.

Abdomen fortement replié sur lui-même, enroulé à l'extrémité ; les divers tergites transversaux, profondément séparés les uns des autres ; le 5° et le 6° tout à fait bossus par le fait qu'ils se trouvent à l'endroit de la courbure. Épipleurcs petites.

Chez la ♀ le 6° tergite est encore grand, mais le 7° très petit, le 8° à peine exserte avec de tout petits cerques ; les valves de la tarière enfin forment deux appendices larges et rigides, environ aussi longs que le 2° tergite, mais entièrement cachés sous l'abdomen dans la position normale. Tarière assez robuste, simple à l'extrémité, longuement atténuée, fortement recourbée vers le bas.

Chez le ♂, l'abdomen est moins replié sur lui-même, mais cependant encore fortement recourbé, les tergites 6 et 7 décroissant progressivement, les valves génitales très petites.

Pattes robustes, mais non dilatées, assez courtes, les 3 paires de trochanters uniarticulés. Éperons des pattes II et III à peu près égaux entre eux, robustes, droits, un peu plus courts que la largeur des tibias à l'extrémité. Tarses plus courts ou aussi longs que les tibias, le métatarse presque aussi long que tous les articles suivant réunis. Ongles pectinés.

Ailes grandes et larges, l'aréole située près du stigma. 2° abscisse radiale bien trois fois plus longue que la 1^{re}, aboutissant sur la côte loin de l'extrémité de l'aile. Aréole très oblique, recevant la nervure récurrente près de son angle externe. Nervure récurrente un peu sinuée, percée de deux fenêtres. Nervulus interstitiel. Nervure discoïdo-cubitale courbe, sans ramellus. Nervure parallèle issue tout en bas de la cellule brachiale qui est en forme de trapèze, avec son côté externe spécialement allongé. Aux ailes postérieures le nervulus est brisé tout en bas.

Insectes ayant tout à fait l'apparence de certains Tenthredinides des genres *Athalia*, *Hylotoma*, etc.

Génotype : *Ibornia bicolor*, n. sp.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Tête entièrement jaune, y compris le stemmaticum. Ailes d'un brun uniforme. Funicule composé de 21 articles, à peine aussi long que la tête et le thorax réunis. Ponctuation plus faible : en particulier la partie du vertex comprise entre le stemmaticum et la carène occipitale est lisse avec la base des poils à peine enfoncée..... I. **unicolor**, n. sp.
- Au moins le stemmaticum noir. Ailes pâles à la base, plus foncées à l'extrémité. Antennes plus longues, composées d'un plus grand nombre d'articles. Ponctuation plus forte : en particulier la partie comprise entre le stemmaticum et la carène occipitale avec des points réguliers et profonds..... 2.
2. Insecte jaune, le stemmaticum seul noir. Ailes gris-brun à la base, plus foncées à l'extrémité. Écusson presque plat, la ponctuation dense et confluent. Aire postérieure du segment médian densément granuleuse, sans rides longitudinales. Ongles pectinés seulement dans leurs deux tiers basaux, I. **Andersoni**, n. sp.
- Tête et moitié antérieure du thorax noirs. Ailes jaunes à la base, brunes à partir du stigma. Écusson convexe, brillant, finement ponctué. Aire postérieure du segment médian avec quelques fortes rides longitudinales au milieu. Ongles pectinés jusqu'à l'extrémité I. **bicolor**, n. sp.

Ibornia bicolor, n. sp.

♀. (fig. 6). Tempes assez courtes, peu rétrécies derrière les yeux. Occiput régulièrement et assez profondément ponctué entre les ocelles et la carène postérieure. Front lisse dans le creux au-dessus de chaque antenne, ponctué autour; les intervalles entre les points lisses, plutôt plus larges qu'eux. Branches terminales de la carène interantennaire plus élevée et moins divergentes (vues de devant) que chez les espèces suivantes. Face et clypéus fortement et densément ponctué. Joues un peu plus courtes que la largeur de base des mandibules. Funicule composé de 26 à 29 articles, le 1^{er} moins de deux fois plus long que large, les suivants subcarrés, puis transversaux à partir du 6^e ou du 8^e.

Mésnotum superficiellement et densément ponctué, le fond lisse, l'ensemble paraissant cependant presque mat par suite de la présence d'une

pubescence dense, courte dressée, brune. Fossète scutellaire traversée par 5 ou 6 rides longitudinales. Écusson brillant, transversal, finement et régulièrement ponctué. Pleures presque lissés, la ponctuation très fine et superficielle. Aire centrale subcarrée. Aire postérieure avec au milieu deux fortes rides longitudinales, souvent doublées vers l'extérieur par deux autres rides parallèles.

Abdomen très grossièrement et densément ponctué, les points ayant une tendance à se grouper en séries longitudinales. 1^{er} tergite transversal, avec

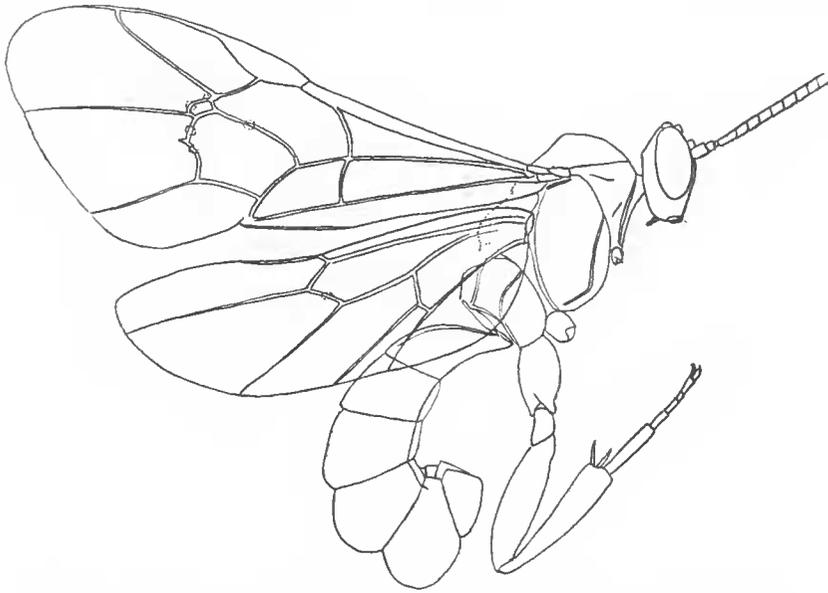


Fig. 6. — *Ibornia bicolor*, n. gen., n. sp. Silhouette générale de la femelle.

deux carènes bien nettes allant jusqu'à l'extrémité. 2^o tergite déjà 2 fois plus large que long.

Tarses III plus courts que les tibias, le métatarse sensiblement plus épais que les articles suivants. Ongles avec 4 ou 5 dents de peigne presque aussi longues que le crochet terminal, et occupant au moins les 3/4 basaux. 2^o abscisse radiale droite, recourbée en dedans seulement à l'extrémité. Aréole subsessile.

Taille 7 à 8 mm. (l'abdomen recourbé dans sa position naturelle). Ailes 8 à 9 mm.

Tête, antennes, pièces buccales, pro- et mésonotum, écusson, propleures, prosternum et moitié supérieure des mésopleures, noirs, le reste du corps et les pattes roux-jaune clair, le 5^o article des tarses brun. Ailes jaunes à la base, puis brunes à partir du niveau du stigma, celui-ci noir, ainsi que la côte et les tégulac. Chez l'un des exemplaires, plus petit que les autres, les

côtés du clypéus et les joues sont tachés de roux, et la moitié basale des ailes est moins franchement jaune.

Type de Nairobi (juin 1932). — Paratypes de la Masai Reserve. (T. J. Anderson, 20 IV 1913, et capt. A. O. Luchman, 12 V 1914.)

Ibornia unicolor, n. sp.

♂. Tempes comme l'espèce précédente. Occiput presque lisse entre les ocelles et la carène postérieure, les points réduits à des fossettes insignifiantes à la base des poils. Front lisse au-dessus des antennes, éparsément ponctué sur le pourtour, les intervalles entre les points sensiblement plus larges qu'eux. Branches terminales de la carène interantennaire sensiblement divergentes, vues de devant. Face à ponctuation profonde et assez dense, mais non confluyente. Joues presque aussi longues que la largeur de base des mandibules. Antennes très courtes, à peine aussi longues que la tête et le thorax réunis, le funicule composé de 21 articles, le 1^{er} 1,5 fois plus long que large, les 4 ou 5 suivants encore très légèrement allongés, les 6 à 8 avant-derniers seuls transversaux.

Mésnotum assez brillant, la ponctuation très fine, la pilosité jaune serrée, mais moins opaque que chez l'espèce précédente. Écusson brillant, finement ponctué. Fossette scutellaire traversée par 8 ou 9 rides longitudinales. Pleures lisses. Aire centrale un peu transversale. Aire postérieure ridée en long au milieu.

Abdomen comme chez l'espèce précédente, sauf que le 1^{er} tergite est plus transversal, avec des rides longitudinales s'arrêtant à une certaine distance de l'extrémité.

Tarses III aussi longs que les tibias, le métatarse à peine plus épais que les articles suivants. Ongles avec 3 ou 4 petites dents de peigne grêles dans la moitié basale. 2^e abscisse radiale fortement recourbée à partir du milieu. Aréole brièvement pétiolée.

Taille 5,5 mm. (l'abdomen étant replié dans sa position normale).

Tête, corps et pattes entièrement jaune-roux, y compris le stemmaticum et le dernier article des tarses. Scape et funicule noirs. Ailes uniformément enfumées de brun clair, les tégulae rousses, le stigma gris-brun terne.

Un ♂ capturé à Nyéris, au sud du mont Kénia, en juin 1932.

Ibornia Andersoni, n. sp.

♀. Tempes comme chez *Ibornia bicolor*. Occiput assez fortement ponctué en arrière des ocelles, Front densément ponctué sur le pourtour, les points jointifs. Branches terminales de la carène interantennaire assez fortement divergentes, vues de devant. Face et clypéus à ponctuation très forte et dense, confluyente. Joues presque aussi longues que la largeur de base des mandibules. 1^{er} article du funicule 1,5 fois plus long que large, le 2^e et les

suiuants subcarrés (l'extrémité brisée à partir du 23^o article, mais le 22^o ne laissant pas encore pressentir que l'extrémité soit proche).

Mésnotum mat, finement, mais très densément ponctué, la pubescence très drue, courte, jaune. Écusson subtriangulaire, presque aussi long que large, plat, très densément ponctué ; les côtés non pas carénés, mais anguleux, surtout en arrière. Pleures brillantes, mais régulièrement ponctuées. Aire centrale subcarrée. Aire postérieure entièrement granuleuse, sans rides longitudinales.

Abdomen comme chez les espèces précédentes, les carènes du 1^{er} tergite atteignant presque l'extrémité.

Tarses III plus courts que les tibias, le métatarse sensiblement plus épais que les articles suivants. Ongles avec 3 ou 4 fortes dents de peigne dans la moitié basale. 2^e abscisse radiale très faiblement recourbée dans toute son étendue, un peu plus fortement à l'extrémité. Aréole subsessile.

Taille 6,5 mm. (l'abdomen dans sa position naturelle).

Tête, corps et pattes jaunes-roux, sauf une tache qui occupe le stemmaticum et ses alentours. Scape et funicule noirs. Dernier article de tous les tarses brun. Ailes enfumées avec une tache en arrière du stigma et une bande le long du bord externe, plus foncées. Tégulae, côte et stigma brunâtres.

Masai Reserve (T. J. Anderson) (*type* au British Museum).

Trib. **Exochini**

Triclistus bicolor Szepligeti

A la description assez sommaire de SZEPLIGETI, on peut encore ajouter :

♀. Ponctuation de la face éparsée et superficielle, sur un fond finement et densément chagriné, mat ; la pilosité éparsée, longue, blanche. Front brillant, très éparsément et finement ponctué, la fossette sous-antennaire grande, en triangle allongé, s'amincissant vers le bas en un profond sillon qui se termine dans le canal de la carène interantennaire, celui-ci relativement court, avec des carènes divergeant vers le haut. Joues presque aussi longues que la moitié de la largeur de base des mandibules. Funicule composé de 22 à 23 articles, le 1^{er} 2,5 fois plus long que large, le 3^e un peu moins de 2 fois, les avant-derniers, presque carrés profondément séparés les uns des autres, tous recouverts d'une pilosité longue et raide, surtout vers l'intérieur, où les poils sont aussi longs que le diamètre de l'antenne. Mésosternum terminé en arrière par deux petites dents poilues, mais non par des épines linéaires.

♂. Diffère de la ♀ par les mandibules, les hanches et les fémurs III plus ou moins noirs. Articles terminaux encore 1,5 fois plus longs que larges, moins fortement séparés que chez la ♀, et dans leur ensemble dépourvus de la pilosité qui caractérise l'autre sexe.

2 ♀ et 1 ♂ de Méru, au pied du mont Kénya (juin 1932). — Une ♀ de Nairobi (juin 1932). — Un ♀ de Kitembo dans la région du lac Kivu (Babault).

L'espèce descend jusqu'aux Comores, où j'en ai trouvé une race à peine différente de celle du Kénya, mais à Madagascar elle est jusqu'ici inconnue.

Metacoelus amicus Seyrig

Sous le nom de *Exochus amicus*, j'ai décrit une espèce de Madagascar, qui se place en réalité micux dans le présent genre, malgré le fait que sa tête n'est pas aussi tranchante derrière les ocelles que chez le typique *Metacoelus mansuetor* d'Europe.

Le *M. amicus* se retrouve sur le continent : une ♀ de Nairobi (juin 1932).

Metacoelus conviva, n. sp.

Sous ce nom doit paraître prochainement la description d'une espèce nouvelle de Madagascar, qui diffère essentiellement de *M. amicus* par l'écusson nettement ponctué, les aires dentipares ponctuées au milieu et non lisses, les antennes de la ♀ un peu plus longues, les pattes rouges au lieu d'être noires, et la taille plus grande : 6 mm. Elle est facile à confondre avec la var. *rusticoxa* de *M. amicus*, mais les caractères plastiques susmentionnés semblent bien stables et permettent à coup sûr de la reconnaître.

M. conviva, subsp. **kenyensis**, nov.

Diffère de la forme type par les pattes jaunâtres au lieu d'être rousses, les tibias III foncés à la base et à l'extrémité. Taille 4 à 5 mm. seulement. Antennes du ♂ plus longues que le corps, alors qu'elles sont à peu près aussi longues chez la forme type.

2 ♀ (type) et 4 ♂ de Nairobi (juin 1932). — Une ♀ de la forêt à *Podocarpus* sur le versant ouest du Kénya, vers 2.400 m. d'altitude (Alluaud et Jeannel, janvier-février 1912). Cette dernière est un peu aberrante par les hanches III qui passent au noirâtre.

Exochus Passaventi Seyrig

Une ♀ de Mombasa (novembre 1931) diffère de la forme type, de Madagascar, par le funicule jaune roussâtre à la base, ne devenant brun qu'à l'extrémité, au lieu d'être entièrement noir. Cette ♀ est par ailleurs très typique : elle a le funicule composé de 30 articles, ceux du milieu encore 1,8 fois plus longs que larges, le mésosternum terminé en arrière par deux petites dents, et l'abdomen assez fortement ponctué, comme les spécimens de Madagascar.

Trib. **Orthocentrini****Orthocentrus longiceps**, n. sp.

♀. Tête plus longue que large (fig. 7), les tempes faiblement rétrécies, en ligne presque droite, plus courtes que la moitié de la longueur des yeux, vus d'en haut. Ocelles postérieurs légèrement plus éloignés entre eux que des yeux, l'ocelle antérieur formant avec eux un triangle isocèle plus long que large. Front finement et éparsement ponctué. Face très proéminente sous les antennes, longue, droite, vue de côté, mais comme comprimée en long; la ponctuation très fine, laissant voir le fond brillant. Joues très brillantes, presque aussi longues que les yeux, les sillons faibles. Yeux glabres. Antennes courtes, atteignant à peine l'extrémité du thorax, le funicule composé de 32 articles, le 1^{er} subcarré, les suivants transversaux, les avant-derniers un peu amincis et plus longs que larges.

Mésosotum beaucoup plus long que large, très bombé, sans trace de notauls, la ponctuation fine et superficielle, laissant voir le fond, qui est très brillant. Pleures lisses et luisantes. Segment médian brillant, très finement égrainé, l'aire postérieure en forme de petite ellipse transversale, l'aire centrale faiblement délimitée, étroite, plus de 3 fois plus longue que large.

1^{er} tergite 2 fois plus long que large, presque mat, granuleux, à peine aminci en avant, avec deux fines carènes longitudinales, visibles surtout à l'endroit où elles franchissent la dépression transversale. 2^e tergite un peu plus long que large, également granuleux et mat, avec quelques stries longitudinales à la base, le sillon postérieur net et presque droit. 3^e tergite subcarré, granuleux à la base, brillant à l'extrémité, sans sillon transversal, sa partie arrière déjà un peu comprimée. Tergites suivants brillants et de plus en plus comprimés.

Pattes robustes, les fémurs III atteignant l'extrémité de l'abdomen. Ailes avec l'aréole fermée par un soupçon de nervure translucide lui donnant la forme d'un pentagone transversal, irrégulier, un peu oblique, recevant la nervure récurrente au delà du milieu. 2^e abseisse radiale droite. Nervure parallèle issue tout en bas de la cellule brachiale. Nervulus légèrement en arrière de la nervure basale.

Taille 3 mm. environ. Noir, les pattes I et II jaunes, y compris les hanches. Pattes III noires à la base, puis brunâtres avec les articulations plus claires. Palpes jaune-blanc.

Décrit d'après une ♀ capturée à Marakwet, dans l'Elgeyo Escarpment, vers 2.500 m. (Mission de l'Omo, st. 30).

Orthocentrus semiflavus, n. sp.

♀. Tête transversale (fig. 8), les tempes très rétrécies en oblique vers l'arrière, presque nulles. Ocelles formant un triangle aplati, les postérieurs

plus éloignés entre eux que des yeux, auxquels ils sont reliés par de petits sillons bien marqués. Face peu bombée, assez brillante, la ponctuation grossière et profonde, mais peu serrée, le fond brillant apparaissant partout, surtout vers le bas. Clypéus presque lisse. Joues environ aussi longues que la moitié de la longueur des yeux, le sillon profond et linéaire. Yeux éparsemment pileux. Antennes grêles, dépassant un peu le thorax en arrière; le funicule composé de 25 articles, tous plus longs que larges, le 1^{er} 2 fois environ, le 2^e et les suivants près de 1,5 fois, les derniers, qui sont très amincis, de nouveau 2 fois et plus.

Mésnotum un peu plus long que large, les notaules indiqués en avant par des points enfoncés, la ponctuation fine et superficielle. Pleures lisses et luisantes. Segment médian brillant, finement et irrégulièrement sculpté, les carènes fortes; l'aire postérieure basse et très transversale;

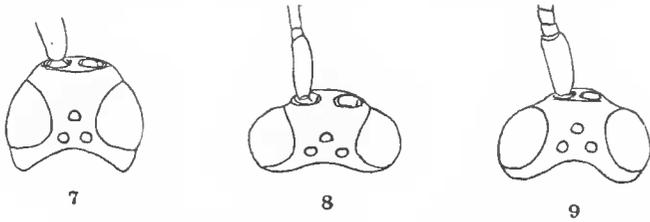


Fig. 7 à 9. — Tête vue de dessus. — Fig. 7. — *Orthocentrus longiceps*, n. sp.
Fig. 8. — *Orthocentrus semiflavus*, n. sp. — Fig. 9. — *Orthocentrus limpidae*, n. sp.

l'aire centrale rectangulaire, 2 fois plus longue que large environ; la costule nulle.

1^{er} tergite 1,5 fois plus long que large, assez finement sculpté, les carènes longitudinales bien marquées jusqu'à l'extrémité, le sillon transversal représenté sur les côtés seulement par deux impressions obliques. 2^e tergite de même sculpture, le sillon transversal profond et recourbé. 3^e tergite sculpté seulement à la base, sans sillon transversal, lisse en arrière et déjà un peu comprimé, les suivants lisses et fortement comprimés.

Pattes normales, les fémurs III n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen. — Aréole de l'aile manquante, la nervure aréolaire un peu plus courte que la distance qui la sépare de la récurrente. Nervulus interstitiel. Nervure parallèle issue tout en bas de la cellule brachiale.

Taille 4 mm. environ. Noir, la face, les joues, la bouche, toutes les pattes et le mésosternum jaune-roux. Orbites frontales largement jaune clair, jusqu'au vertex, où cette bande se dilate en triangle. Antennes brunes, un peu plus pâles à la base. Tibias III rembrunis en dessus.

Décrit d'après une ♀ capturée à Nairobi, en juin 1932.

Orthocentrus limpidus, n. sp.

Voisin de *O. urbanus*, décrit de Madagascar, auquel il ressemble par les antennes courtes chez la ♀, allongées chez le ♂, avec le funicule composé de 28 articles, par les yeux longuement et densément pileux chez la ♀, plus éparsément chez le ♂, et par le front dépourvu de dessins clairs dans les deux sexes. Diffère cependant de cette espèce par la face mate, très densément sculptée et par le 3^e tergite granuleux, et non lisse, muni d'un sillon transversal bien net.

♀. Tête transversale (fig. 9), mais un peu globuleuse, les tempes très courtes, rétrécies en courbe tout de suite derrière les yeux. Front régulièrement ponctué, le fond brillant. Ocelles en triangle équilatéral. Face mate, assez bombée, cependant droite vue de côté, la ponctuation très fine et serrée, donnant presque un chagrinage uniforme. Joues courbes, un peu plus longues que l'ensemble des deux mandibules, le sillon bien marqué. Antennes courtes, très enroulées sur elles-mêmes, le funicule composé de 28 articles, le 1^{er} et le 2^e subcarrés, les derniers un peu atténués et légèrement plus longs que larges.

Mésonotum passablement plus long que large, un peu brillant, les notaules nuls, la ponctuation serrée et fine. Pleures lisses et luisantes. Segment médian brillant, très finement chagriné, l'aire postérieure très petite, l'aire centrale 2,5 fois plus longue que large, nettement rebordée, la costule effacée.

1^{er} tergite presque 2 fois plus long que large, un peu aminci vers l'avant; les spiracules légèrement saillants, déterminant un postpétiole subcarré; le sillon transversal bien net, un peu recourbé, traversé par deux fines carènes longitudinales, qui ne sont guère visibles qu'en cet endroit-là; le fond finement et densément granuleux, mat. 2^e tergite subcarré, le 3^e transversal; tous deux mats et finement granuleux, ornés en arrière d'un sillon transversal légèrement courbe. Extrémité de l'abdomen plus faiblement comprimée que chez les espèces précédentes.

Pattes normales, les fémurs III n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen.

Taille 4 mm. environ. Noir. Face passant au roussâtre sous les antennes et aux alentours de la bouche. Scapc brunâtre, un peu plus clair en dessous. Bouche, sternum et pattes roux-jaune, les tibias III foncés en dessus. Propleures plus ou moins rouges vers le bas.

♂. Funicule grêle, aussi long que le corps, atténué à l'extrémité, tous les articles environ 2 fois plus longs que larges. — Face jaune, le front entièrement noir, sans aucune tache claire aux orbites.

Décrit d'après un couple (♀ type) capturé à Nairobi, et une ♀ venant de Méru, au pied du mont Kénya (juin 1932).

Trib. **Bassini****Bassus ruwenzoriensis**, n. sp.

♂. Tempes courtes, mais relativement larges, d'abord parallèles, puis régulièrement arrondies. Face densément chagrinée, peu brillante, mais sans véritable ponctuation. Clypéus formant en haut une carène en arc de cercle, puis déprimé, et enfin relevé au bord, où il se termine par deux lobes séparés par une faible échancrure. Joues presque aussi longues que la largeur de base des mandibules. Funicule grêle (l'extrémité brisée chez le type unique), les divers articles plus longs que larges, le 1^{er} plus de 3 fois, le 12^e encore 2 fois.

Mésonotum brillant, arrondi, la ponctuation très fine et assez dense, les notaules profonds en avant; se prolongeant sur le dessus par de faibles dépressions. Écusson assez densément ponctué. Pleures mates, densément chagrinées, avec de faibles vestiges de ponctuation, le spéculum seul lisse sur une petite plage. Segment médian granuleux, court, mais bombé, avec de faibles vestiges de la carène postérieure, les carènes métapleurales plus nettes.

Abdomen à côtés parallèles. 1^{er} tergite rectangulaire, 1,5 fois plus long que large, densément granuleux, mat, sans carènes, sillonné transversalement un peu avant l'extrémité. 2^e tergite subcarré, mat, avec en arrière un sillon courbe tournant sa concavité vers l'avant. 3^e tergite de même sculpture, transversal, le sillon un peu plus faible et moins recourbé. Tergites suivants de plus en plus brillants, mais non lisses, le 4^e avec encore une faible trace de sillon transversal.

Pattes relativement longues et grêles, les fémurs III atteignant presque l'extrémité de l'abdomen. Ailes grandes, dépassant beaucoup l'anus, la 2^e abscisse radiale droite, la nervure aréolaire courte, plus courte que la distance qui la sépare de la récurrente. Nervulus presque interstitiel. Nervure parallèle issue un peu en dessous du milieu de la cellule brachiale, Nervellus brisé tout en bas. Nervure cubitale de l'aile postérieure coudée un peu au delà du nervellus, en donnant naissance vers le haut, à un petit ramellus (peut-être une simple aberration).

Taille 5,5 mm. environ. Noir orné de dessins jaune clair. Sont de cette couleur : les palpes, les mandibules, l'extrémité des joues, le clypéus, deux larges bandes de part et d'autre de la face, qui s'étendent en s'aminçissant le long des orbites jusqu'au milieu du front, une tache au milieu de la face, en contact avec le clypéus, deux petits traits le long des bords antérieurs du mésonotum, deux autres sur le dessus, une large bande à l'extrémité des tergites 2, 3 et 4, la marge des tergites suivants, les hanches et trochanters I et II, le devant de ces deux paires de pattes, et enfin un anneau aux tibias III, qui commence un peu en arrière de la base, et se

termine vers le tiers apical, tout en laissant l'arête supérieure noire. Ailes assez enfumées, les tégulae roussâtres, le stigma d'un roux translucide et terne.

Décrit d'après un ♂ capturé par Ch. Alluaud, en janvier 1909, à Bucmba, vers 3.500 m. d'altitude, dans la zone alpine, sur le versant est du Ruwenzori.

***Bassus marakwetensis*, n. sp.**

♀. Tempes courtes et relativement larges, d'abord parallèles, puis arrondies en arrière. Face mate, très densément chagrinée, sans ponctuation différenciée. Clypéus convexe, mais sans carène transversale, bilobé à l'extrémité, avec une petite échancrure entre les lobes. Joues mates, passablement plus courtes que la largeur de base des mandibules. Funicule assez robuste, environ aussi long que l'abdomen, composé de 16 articles, le 1^{er} près de 4 fois plus long que large, le 2^e 3 fois, le 12^e 1,5 fois.

Mésonotum arrondi, bombé, finement ponctué, les notaules profonds et nets tout en avant, disparaissant sur le dessus. Écusson lisse et luisant. Propléures densément chagrinées. Mésopleures brillantes, irrégulièrement sculptées. Segment médian bombé, finement granuleux, la carène transversale bien marquée, quoique fine, la carène métapleurale par contre disparaissant dans les granulosités.

Abdomen ovale, un peu plus allongé que chez les espèces habituelles du genre, l'extrémité comprimée. 1^{er} tergite pas plus long que large, mat, sans carènes, très faiblement sillonné en arrière. Tergites 2 et 3 transversaux, finement chagrinés, avec des sillons transversaux courbes, fins et nets. 4^e tergite plus brillant, le sillon encore net.

Pattes médiocres, les fémurs III atteignant l'extrémité du 4^e tergite. Ailes normales, c'est-à-dire ne dépassant que peu l'extrémité de l'abdomen, la 2^e abscisse radiale très faiblement recourbée, la nervure aréolaire très courte, séparée de la récurrente par une abscisse 2 fois plus longue qu'elle, le nervulus presque interstitiel, la nervure parallèle issue en-dessous du milieu de la cellule brachiale; le nervellus brisé tout en bas, la 2^e abscisse cubitale de l'aile postérieure normale.

Taille 5 mm. environ. Tête et thorax noirs ornés de dessins jaunes. Sont de cette couleur : les palpes, les mandibules, le clypéus, deux larges bandes de part et d'autre de la face, remontant le long des orbites jusqu'en haut du front, deux triangles huméraux, les tégulae et leurs alentours, une large tache carrée sur l'écusson, et le postécusson. Tergites 1 à 3 noirs, le 1^{er} avec un petit trait jaune le long de sa marge postérieure, les 2 suivants largement bordés de roux. Tergites 4 et 5 roux, les suivants noirs. Pattes I et II jaunes, le dessus des tibias et des fémurs rembruni, ainsi que les tarsi II. Pattes III noires, l'extrémité des hanches et les trochanters jaunes, les tibias avec un anneau blanc au milieu.

Décrit d'après une ♀ rapportée par la Mission de l'Omo : Chip Cherangani, 3.500 m. d'altitude, massif du Marakwet, st. 32.

Homotropus kenyensis, n. sp.

♀. Tempes très courtes, arrondies immédiatement derrière les yeux. Face brillante, la ponctuation régulière et éparse au milieu, plus superficielle sur les côtés, où elle se fond en un fin chagrinage. Clypéus faiblement bilobé, avec une légère échancrure au milieu, Joues mates, très faiblement sillonnées, un peu plus courtes que la largeur de base des mandibules. Funicule assez robuste, un peu plus court que l'abdomen, composé de 18 articles, tous plus longs que larges, le 1^{er} plus de 3 fois, le 2^e un peu moins, l'avant-dernier encore 1,5 fois environ.

Mésnotum arrondi, bombé, très brillant, la ponctuation fine, mais régulière, les notaules nuls. Écusson bombé, lisse, non ponctué. Propleurs brillantes, mais entièrement chagrinées. Mésopleures brillantes, finement ponctuées. Segment médian granuleux, décline presque sur un seul plan, totalement dépourvu de carènes. Métapleures granuleuses, non délimitées.

1^{er} tergite rectangulaire, un peu plus long que large, granuleux, sans carènes. 2^e tergite en trapèze légèrement transversal, entièrement chagriné, sans sillon transversal. 3^e tergite finement chagriné dans sa moitié basale, lisse en arrière, ainsi que les tergites suivants, qui sont un peu comprimés.

Pattes normales, les fémurs III densément sculptés, peu brillants à l'extérieur, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen. Ailes sans aréole, la 2^e abscisse radiale droite, sauf à l'extrémité, où elle s'incurve légèrement vers l'intérieur. Nervure aréolaire presque interstitielle. Nervure discoïdo-cubitale coudée, mais sans ramellus. Nervulus situé en arrière de la nervure basale. Nervure parallèle issue vers le tiers inférieur de la cellule brachiale. Nervellus faiblement brisé en son quart inférieur.

Taille 6 mm. environ. Tête et thorax noirs, ornés de dessins jaunes. Sont de cette couleur : le milieu des mandibules, le milieu du clypéus, deux larges bandes sur les côtés de la face, remontant le long des orbites jusqu'en haut du front, deux larges crochets huméraux, les tégulae et les angles des pièces thoraciques en contact avec elles, l'écusson en entier et le postécusson. Abdomen rouge, le 1^{er} tergite et l'anus noirs. Pattes I et II roux clair, les hanches et trochanters jaunes. Pattes III noires, avec une tache sur le dessus des hanches et les trochanters en entier, jaunes, les tibias III annelés de blanc. Ailes hyalines, le stigma brun-noir.

Décrit d'après une ♀ capturée à Nanyuki, au pied du mont Kénya, vers 2.000 m. d'altitude, en juin 1932.

Subfam. OPHIONINAE

Trib. Ophionini

Nototrachys punctatulus, n. sp.

Diffère de *N. foliator* F. par la face brillante, le mésonotum ponctué et non réticulé, la carène antérieure du segment médian bien différenciée et élevée, et par la coloration.

♀. Tempes à peu près aussi longues que la moitié de la longueur des yeux, vus d'en haut, fortement rétrécies vers l'arrière, en ligne légèrement courbe. Vertex finement et éparsement ponctué. Front régulièrement et profondément ponctué sur les côtés, finement ridé transversalement au milieu. Face brillante, très régulièrement et assez finement ponctuée, les yeux un peu convergents vers le bas. Clypéus subarrondi au bord, sans fovéole, bien séparé de la face. Dent supérieure des mandibules très légèrement plus longue que l'autre. Funicule un peu plus long que la tête et le thorax réunis, composé de 21 articles chez le type, le 1^{er} 4 fois plus long que large, le 2^e plus de 3 fois, les 2 avant-dernier subcarrés.

Mésonotum assez densément ponctué, mais les points séparés et bien formés, ne se fondant en rugosités que dans le quadrilatère qui précède l'écusson. Écusson plus grossièrement sculpté, rugueux. Pleures un peu brillantes, densément ponctuées, le spéculum lisse. Segment médian avec une carène transversale élevée à la base; la zone qui le précède brillante, presque lisse; la partie déclive assez grossièrement réticulée, avec le fond finement chagriné, un peu brillant.

Abdomen normal, la tarière 1,5 fois aussi longue que le 1^{er} tergite.

Taille 7 mm. environ. Tête noire avec les mandibules blanchâtres, une tache blanche aux joues et une fine bordure blanche le long des orbites de la face, du front et du vertex, redescendant un peu le long des tempes. Thorax noir, y compris les tégalae, avec seulement 2 petits triangles huméraux blancs. Abdomen et pattes noirs, les pattes I seulement un peu brunissantes. Ailes hyalines, le stigma noir.

♂. Coloration comme chez la ♀, sauf que le clypéus (parfois seulement ses côtés), les tégalae, l'écusson et la base du pétiole peuvent passer au blanc. Pattes I et II roussâtres, les hanches et trochanters blanchâtres, les hanches II toutefois noires à la base. 3^e et 4^e tergites rufescents sur les côtés.

Nairobi, Nyéri, Nanyuki (juin 1932).

Eremotylus distans, n. sp.

♂. Tempes assez courtes, fortement arrondies, la tête beaucoup plus étroite à leur niveau qu'à celui des yeux. Carène occipitale nulle. Ocelles

postérieurs touchant presque les yeux. Ocelle antérieur situé à une distance des yeux presque égale à son plus petit diamètre. Face médiocrement brillante, très densément ponctuée. Clypéus peu convexe, 3 fois plus large que haut; son bord antérieur tronqué, subéchancré, formant deux angles bien nets sur les côtés. Mandibules grêles, amincies comme chez les *Enicospilus* typiques, mais peu tordues, la dent supérieure beaucoup plus longue que l'inférieure (ce qui excluerait l'espèce du genre *Eremotylus* tel que MORLEY l'entendait). Funicule presque aussi long que le corps, composé de 67 articles, le 1^{er} 3 fois plus long que large, le 2^e 2 fois, ceux du milieu un peu moins, mais les derniers très minces, de nouveau 3 fois plus longs que larges.

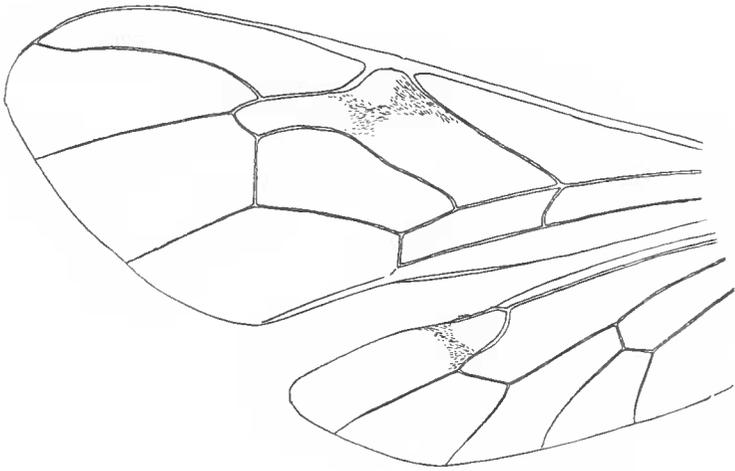


Fig. 10. — *Eremotylus distans*, n. sp. Nervulation des ailes.

Mésosotum assez brillant, finement et densément ponctué. Écusson à peine plus long que large, profondément ponctué, convexe, simplement anguleux sur les côtés, sans carènes latérales. Postécusson en forme de tubercule simple, élevé, à peine plus large que long. Pleures brillantes, ponctuées comme le mésosotum. Segment médian court, un peu bombé, mat et granuleux, sans trace de carène transversale.

Pectination des ongles normale, les dents de peigne plus courtes que la dent terminale. Ailes remarquables par la longueur de l'abscisse inférieure de la cellule discoïdo-cubitale (fig. 10).

Taille 20 mm. Roux clair, sans aucun dessin jaune ou blanc, même sur la face ou les orbites. Stemmaticum noir. Antennes brunes. Ailes hyalines, le stigma brun-roux.

Un ♂ (type) de Fort-Hall, district de Maranga, Colonie du Kénya (Alluaud, novembre 1909). — L'espèce est encore représentée au Muséum de Paris

par 2 ♀ de Fort-Crampel (coll. J. de Gaulle), par une autre du Mozambique (G. Vasse, 1905), et une troisième de la côte d'Ivoire (Delafosse, 1897).

Eremotylus pollutus, n. sp.

♀. Tempes robustes, moyennement longues, fortement arrondies, la tête presque aussi large à leur niveau qu'à celui des yeux. Occiput nettement caréné. Ocelles postérieurs touchant presque les yeux; ocelle antérieur situé à une distance des yeux presque égale à son plus petit diamètre. Face à ponctuation profonde et dense, presque confluyente. Clypéus plus éparsément ponctué, un peu plus de 2 fois plus large que haut; son bord antérieur

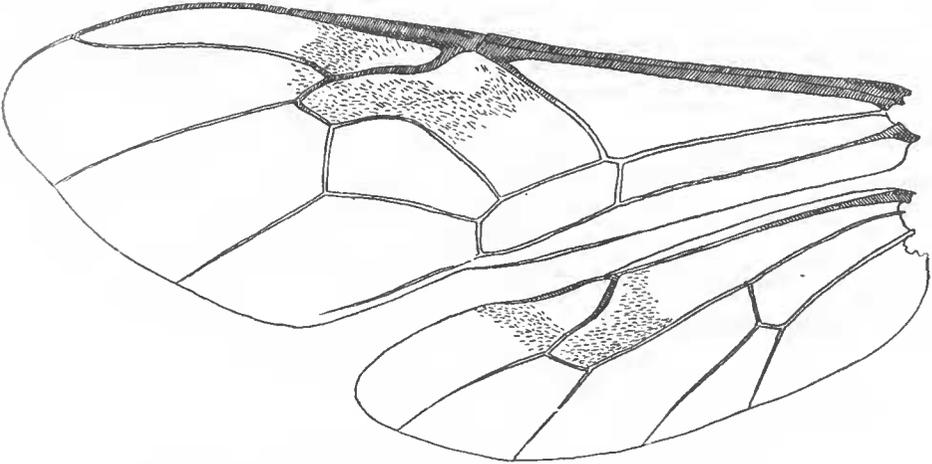


Fig. 11. — *Eremotylus pollutus*, n. sp. Nervulation des ailes.

tronqué droit et terminé par une carène, les angles légèrement arrondis. Mandibules très robustes, non amincies, les deux dents égales entre elles. Funicule robuste, un peu plus court que le corps, composé de 44 articles, le 1^{er} plus de 3 fois plus long que large, le 2^e 2 fois, les avant-derniers presque carrés, peu atténués.

Mésonotum assez brillant, très finement et densément ponctué. Écusson brillant, ponctué de même, régulièrement convexe, sans trace de carènes latérales, ni même d'angle sur les côtés. Postécusson transversal, bas. Toutes les pleures à ponctuation confluyente, peu brillantes. Segment médian très court, séparé du postécusson par une fente profonde, et vertical tout de suite en arrière, comme chez les *Trogini*, le dessus finement granuleux, sans carène transversale, la partie déclive grossièrement réticulée.

Ongles avec environ 6 robustes dents de peigne, arrivant presque à la même hauteur que la dent terminale. — Ailes (fig. 11).

Taille 15 mm. Roux foncé, sans aucun dessin clair. Tergites passant au brun à partir du 3^e, leur base cependant restant rousse. Antennes roux clair.

Ailes assez enfumées, les miroirs seuls hyalins, celui de l'aile antérieure bordé d'une tache foncée à cheval sur la nervure basale et d'une autre également foncée au milieu de la cellule radiale, le miroir de l'aile postérieure bordé aussi d'une tache sombre vers l'extérieur, le stigma et la côte roussâtres, clairs.

♂ inconnu.

Neu-Moschi, versant sud-est du Kilimandjaro, altitude 800 m. (Alluaud et Jeannel, avril 1912).

***Eremotylus fractus*, n. sp.**

♀. Tempes à peu près aussi longues que les $\frac{2}{3}$ de la longueur des yeux, vus d'en haut, non rétrécies immédiatement, mais fortement recourbées

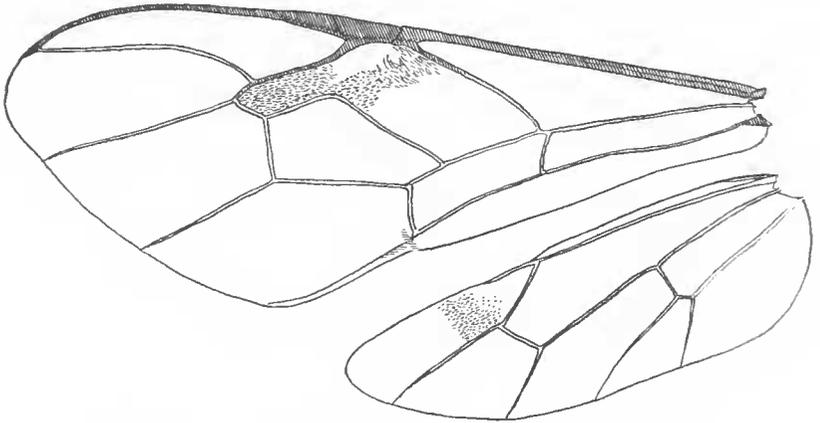


Fig. 12. — *Eremotylus fractus*, n. sp. Nervulation des ailes.

en arrière. Ocelles postérieurs touchant presque les yeux et séparés l'un de l'autre par une distance un peu inférieure à leur petit diamètre. Ocelle antérieur situé à une distance des yeux presque égale à son petit diamètre. Ensemble de la face et du clypéus subcarré; la face densément et assez profondément ponctuée; le clypéus lisse, très large et court, élevé en carène transversale un peu avant son bord, qui est complètement droit d'un côté à l'autre. Mandibules très robustes, non amincies, moins de 2 fois plus longues que larges, fortement recourbées, les dents terminales sub-égales. 1^{er} article du funicule 5 fois plus long que large, le 2^e 2,5 fois, le 3^e 1,8 fois seulement (les suivants manquants).

Mésnotum très brillant, presque lisse, avec des vestiges de points très petits à la base des poils. Écusson lisse, un peu convexe, à peine plus long que large à la base, fortement caréné sur les côtés, les carènes très convergentes vers l'arrière. Pleures très brillantes, mais la ponctuation cependant régulière quoique très fine et peu dense. Segment médian court, arrondi, non dilaté, brillant, presque lisse, même en arrière, la carène à peine

indiquée au milieu, suivie dans la partie médiane de quelques rides irrégulières et superficielles.

Ongles des pattes avec 7 ou 8 dents de peigne serrées et presque aussi longues que le crochet terminal. Ailes (fig. 12).

Taille 16 mm. environ. Roux, y compris le pourtour des yeux et les antennes, le stemmaticum seul noir. Ailes hyalines, le stigma et les nervures brun-foncé.

Une ♀ de Neu-Moschi, à 800 m. d'altitude, au pied du Kilimandjaro (Alluaud et Jeannel, avril 1912).

Gen. RHOPALOPHION, nov.

Voisin de *Ophion* comme allure générale, mais caractérisé par l'extraordinaire nervulation des ailes indiquée par la figure 13, et par le segment médian peu recourbé, à la manière des *Enicospilus*, mais avec deux carènes transversales.

Tempes courtes, rétrécies en arrière. Occiput rebordé. Ocelles très grands, les postérieurs touchant les yeux, ceux-ci fortement échancrés au niveau des antennes. Clypéus légèrement convexe, un peu arrondi au bord. Joints presque nulles. Mandibules robustes, peu ou pas tordues, ni amincies en arrière de la base, les dents terminales égales entre elles. Antennes très longues.

Thorax et abdomen comme chez les autres *Ophionini*, le segment médian seul caractéristique, faiblement bombé, sans sillon en avant, la carène postérieure nette, basse, légèrement arrondie, comme chez les *Lissonota* et *Asphragis*, la carène antérieure en général nette aussi, mais moins forte que l'autre.

Pattes longues et grêles, ongles pectinés. 1^{re} abscisse radiale droite, à peine épaissie. Nervure discoïdo-cubitale remontant très haut, jusqu'au voisinage du stigma, donnant à la cellule discoïdale la forme d'un quadrilatère presque aussi haut que long, émettant un ramellus long et en forme de massue. Cellule discoïdo-cubitale avec un miroir dépourvu de poils au-dessus du ramellus, mais sans aucune tache cornée. 2^e abscisse radiale des ailes postérieures droite ou très légèrement sinuée (contrairement au genre *Ophion* où elle est fortement recourbée à la base).

En dehors du génotype décrit ci-dessous (*R. curvus*), le genre comprend une espèce du Congo Belge et deux autres de Madagascar, dont les descriptions paraîtront sous peu.

Rhopalophion curvus, n. sp.

♀. Tempes très courtes, rétrécies fortement, en ligne légèrement courbe. Ocelle antérieur situé à une distance des yeux inférieure à son plus petit

diamètre. Face très distinctement ponctuée, les intervalles entre les points finement chagrinés, assez brillants. Clypéus dans le plan de la face. Mandibules à peine 1,5 fois plus longues que larges, presque aussi larges à l'extrémité qu'à la base. 1^{er} article du funicule 4 fois plus long que large, le 2^e 2 fois environ, le 16^e encore de mêmes proportions (les suivants manquent chez le type unique).

Mésosotum brillant, mais densément et finement ponctué. Écusson allongé, brillant, très superficiellement ponctué, rebordé jusqu'à l'extrémité. Postécusson presque aussi long que large, relativement bas. Pleures brillantes, ponctuées comme le mésosotum. Segment médian faiblement

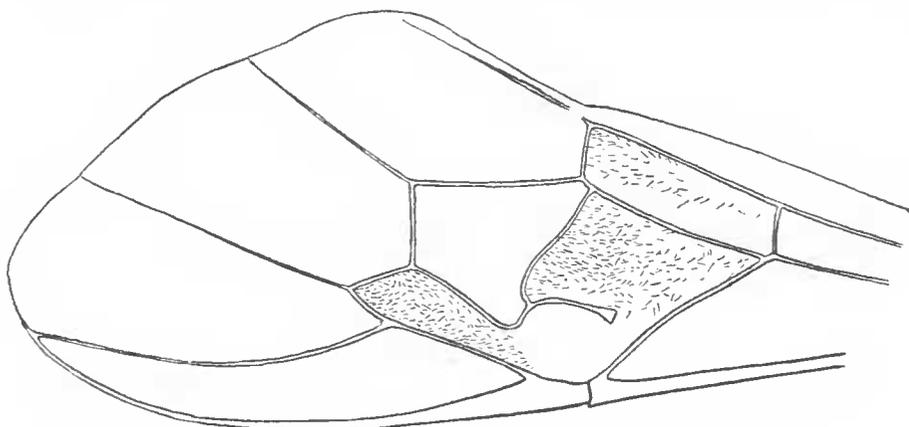


Fig. 13. — *Rhopalophion curvus*, n. gen., n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

arrondi sur une seule courbe, divisé en trois par les carènes transversales. L'aire antérieure chagrinée, brillante, occupant environ le tiers basal; l'aire centrale un plus longue, chagrinée plus fortement, mais toujours brillante; l'aire postérieure moitié moins longue que la médiane, ridée en long sur les côtés.

Ongles des pattes avec 6 à 8 dents de peigne chitinisées, un peu plus courtes que le crochet terminal. Ailes (fig. 13).

Taille 15 mm. Roux jaune-clair. Stemmaticum noir. Pourtour des yeux et front passant au jaune-blanchâtre. Bas de la face et clypéus restant toutefois roux. Ailes hyalines, le stigma jaune-brun.

Une ♀ de Neu-Moschi, altitude 800 m., au pied du Kilimandjaro (Alluaud et Jeannel, avril 1912).

Allocamptus rapax, n. sp.

♀. Tempes très courtes et étroites, plus courtes que la moitié de la longueur des yeux, vus d'en haut, très fortement rétrécies vers l'arrière en

ligne légèrement courbe. Ocelles postérieurs touchant les yeux et séparés l'un de l'autre par une distance inférieure à leur petit diamètre. Ocelle antérieur séparé des yeux par une très courte distance. Ensemble de la face et du clypéus sensiblement plus long que large, brillant, finement mais distinctement ponctué; le clypéus lisse, tout à fait dans le prolongement de la face, son bord antérieur recourbé dans les angles, droit au milieu. Mandibules réduites des $\frac{2}{3}$ vers le milieu, fortement tordues sur elles-mêmes, la dent supérieure un peu plus longue que l'inférieure. Funicule à peine plus long que le corps, composé de 60 articles, le 1^{er} un peu plus de 5 fois plus long que large, le 2^e moins de 3 fois, les avant-derniers amincis et de nouveau 3 fois plus longs que larges.

Mésonotum peu brillant, densément ponctué sur fond chagriné. Écusson rebordé jusqu'à l'extrémité, densément sculpté. Pleures très densément

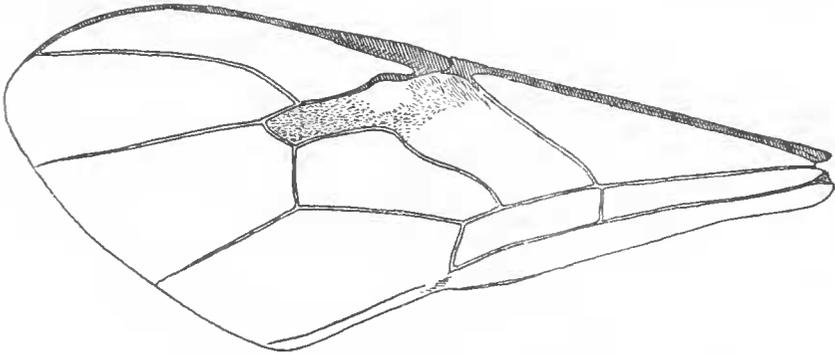


Fig. 14. — *Allocamptus rapax*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

ponctuées, avec tendance à la formation de rides longitudinales. Segment médian peu bombé, à peine dilaté, la carène antérieure forte, un peu sinueuse, rapprochée du postécusson, la partie antérieure brillante, subchagrinée, la partie postérieure grossièrement et irrégulièrement ridée en travers.

Ongles des pattes avec 5 à 6 fortes dents de peigne aussi longues que le crochet terminal. — Ailes (fig. 14).

Taille 22 mm. Corps d'un roux tirant sur le jaune-brun, les côtés de la face, le stemmaticum et les orbites externes jaunâtres. Antennes roux clair. Ailes hyalines.

Trois ♀ d'Abyssinie (Mission de Bonchamps, Ch. Michel et M. Pottier, 1899).

Gen. **AMESOSPILUS** Enderlein

Genre créé par ENDERLEIN pour les espèces d'*Enicospilus* n'ayant pas de tache cornée au milieu du miroir alaire. Le problème qui se pose ici n'est

pas simple. Nous nous trouvons, pour le genre *Enicospilus* dans son ancienne acception, devant un nombre d'espèces imposant qui atteindra sans doute 1.000 ou 2.000 pour l'ensemble du globe, le jour où on les aura toutes repérées; et parmi elles on ne peut guère distinguer de groupes naturels ayant réellement une valeur générique. Cependant il faut les ordonner d'une manière ou d'une autre, et c'est ce que les auteurs qui se sont occupés de la question ont bien senti. SZEPLIGETI a essayé, en créant le genre *Dicamptus*, de faire au moins une grande division basée sur les sinuosités, ou l'absence de sinuosités, de la nervure radiale. MORLEY, un peu plus tard, essayé de baser sa classification sur la forme des mandibules, et enfin ENDERLEIN a créé une nouvelle division d'après les taches cornées de l'aile. Que faut-il penser de ces divers essais?

Il est d'abord évident que les sinuosités de la nervure radiale ne peuvent pas être prises en considération. Les intermédiaires entre une nervure vraiment rectiligne et une nervure franchement courbée constituent la grande majorité des cas, comme on pourra le voir sur les croquis ci-dessous. La forme des mandibules pourrait fournir une division plus sérieuse, quoiqu'on trouve aussi des intermédiaires entre les mandibules fortement rétrécies et celles qui ne le sont pas du tout (*Enicospilus medius*, *Amesospilus pescator*). Mais malheureusement, si l'on met d'un côté les espèces à mandibules non rétrécies et de l'autre côté le reste, on ne séparera guère qu'une espèce sur dix, et le problème restera inchangé pour le gros. C'est pourquoi, comme de toute façon la division sera artificielle, nous avons préféré suivre ENDERLEIN et diviser l'ensemble en deux parties à peu près égales, la première sans tache centrale, la deuxième avec tache.

Pour déterminer une espèce, le mieux est de feuilleter les dessins représentant la nervulation de l'aile antérieure, que nous donnons pour chacune de celles qui sont décrites ou citées ici. Cette nervulation est très stable. La forme des taches et leur situation ne varie que d'une façon insignifiante d'un individu à l'autre, comme on peut le constater quand on en a de grandes séries. De même la valeur des angles (angle externe de la cellule discoïdale, etc.) et le rapport de longueur des diverses abscisses sont très constants. Seule la situation du nervulus devra inspirer quelque méfiance.

Pour ne pas faire double emploi avec les figures, nous donnons ici un tableau dichotomique général pour les deux genres *Amesospilus* et *Enicospilus*, où les caractères de nervulation ont été systématiquement écartés ou rejetés tout à la fin. Notons aussi que, pour épargner de la place, on n'a pas décrit par des mots la nervulation des ailes des espèces nouvelles, puisqu'elle était chaque fois représentée par un dessin. Cela ne veut pas dire que nous ne considérons pas les caractères de nervulation comme primordiaux pour la définition de ces espèces.

- Nervure radiale peu sinuée. Tache centrale présente.....
..... **Enicospilus medius**, n. sp.
10. Ensemble de la face et du clypéus plus long que large. Tache centrale nette..... **Enicospilus furius**, n. sp.
- Ensemble de la face et du clypéus subcarré. Tache centrale nulle..... 11.
11. Segment médian finement sculpté, brillant. Abdomen noir à l'extrémité. Miroir de l'aile à peine aussi long que la distance qui le sépare du bout de la cellule..... **Amesospilus justus**, n. sp.
- Segment médian fortement sculpté, peu brillant. Abdomen roux à l'extrémité. Miroir de l'aile sensiblement plus long que la distance qui le sépare du bout de la cellule.....
..... **Amesospilus rupeus**, n. sp.
12. Stemmaticum jaune clair ou blanc, d'une couleur tranchant nettement avec celle du mésonotum..... 13.
- Stemmaticum roux, à peu près de la même couleur que le mésonotum..... 20.
13. Écusson nettement ponctué. Tache centrale présente..... 14.
- Écusson lisse ou très finement chagriné..... 16.
14. Mésonotum grossièrement ponctué. Antennes filiformes jusqu'à l'extrémité, sensiblement plus courtes que le corps.....
..... **Enicospilus rufus** Brullé.
- Mésonotum très finement ponctué, plus brillant. Antennes au moins aussi longues que le corps, atténuées vers l'extrémité.. 15.
15. Tache proximale triangulaire, séparée de la distale.....
..... **Enicospilus obnoxius**, n. sp.
- Tache proximale de l'aile en rectangle allongé, prolongé de côté par un long fouet qui contourne le miroir.....
..... **Enicospilus lahimierus**, n. sp.
16. Funicule composé de 37 à 41 articles chez les types, les avant-derniers moins de 1,5 fois plus longs que larges..... 17.
- Funicule composé de 53 à 57 articles chez les types, les avant-derniers plus de 1,5 fois plus longs que larges..... 18.
17. Ocelle antérieur séparé des yeux par une distance un peu inférieure à son petit diamètre. Tache centrale nulle.....
..... **Amesospilus tsigegeus**, n. sp.
- Ocelle antérieur touchant les yeux. Tache centrale nette.....
..... **Enicospilus oculatus**, n. sp.
18. 2° article du funicule 2 fois plus long que large seulement. Tache centrale nulle..... **Amesospilus capensis** Szepi.
- 2° article du funicule beaucoup plus long. Tache centrale nette, parfois divisée en plusieurs tronçons..... 19.

19. Ocelle antérieur séparé des yeux par une distance à peine égale à la moitié de son petit diamètre. Tache centrale séparée en deux arcs de cercle. **Schizospilus divisus**, n. sp.
 — Ocelle antérieur séparé des yeux par une distance presque aussi grande que son petit diamètre. Tache centrale simple.
 **Enicospilus menamena**, n. sp.
20. Écusson lisse. 21.
 — Écusson nettement ponctué. 23.
21. Ailes jaunissantes à la base. Segment médian très brillant, superficiellement sculpté. Tache centrale nette, en forme de virgule. **Enicospilus interstitialis** Szepl.
 — Ailes hyalines. Segment médian plus fortement granuleux. Tache centrale nulle. 22.
22. Face lisse et luisante. Bordure externe du miroir avec tout en haut un petit arc de cercle chitinisé. **Amesospilus gulosus**, n. sp.
 — Face finement ponctuée. Bordure externe du miroir non chitinisée. **Amesospilus anceps** Tosq.
23. Segment médian fortement ridé en travers, les rides affectant la forme de chevrons. 24.
 — Segment-médian granuleux ou rugueux en arrière. 25.
24. Dents des mandibules très inégales. Tache centrale simple, plus ou moins nuageuse. Tache basale réduite à une petite lunule. Coloration roux foncé. **Enicospilus rubens** Tosq.
 — Dents des mandibules égales entre elles. Tache centrale divisée en trois tronçons. Tache basale grande, triangulaire. Coloration roux clair. **Schizospilus Babaulti**, n. sp.
25. Mandibules peu amincies, ayant au milieu une largeur supérieure à la moitié de celle de la base. 26.
 — Mandibules normales, très amincies. 27.
26. Tête et thorax en grande partie brun-noir. Tache centrale réduite à un tout petit point obsolète. **Amesospilus pescator**, n. sp.
 — Tête et thorax roux clair. Tache centrale bien formée.
 **Enicospilus medius**, n. sp.
27. Écusson à peine rebordé. Segment médian dilaté, court, la carène visible seulement au milieu. Tache centrale nulle **Amesospilus quietus**, n. sp.
 — Écusson nettement rebordé. Segment médian normal, caréné. Tache centrale nette. 28.
28. Ocelle antérieur touchant presque les yeux. Tache centrale des ailes grande. **Enicospilus vorax**, n. sp.
 — Ocelle antérieur distant des yeux. Tache centrale des ailes petite. 29.

29. Tache basale des ailes triangulaire, la bordure du miroir faiblement chitinisée, et seulement à une certaine distance de là. Tache centrale en forme de virgule. . . . *Enicospilus rundiensis* Bisch.
 — Tache basale des ailes en rectangle allongé, se poursuivant par un fouet chitinisé qui contourne tout le miroir.
 *Enicospilus lahimierus aethiopicus*, n. subsp.

Amesospilus pulchellus Morley

2 ♀ de Taveta, Colonie du Kénya, à 750 m. d'altitude (Alluaud et Jeannel, 1912).

MORLEY (Revis. Ichn., I, p. 27) décrit cette espèce dans le genre *Allocamptus* à cause de ses mandibules robustes. — Ailes (fig. 15).

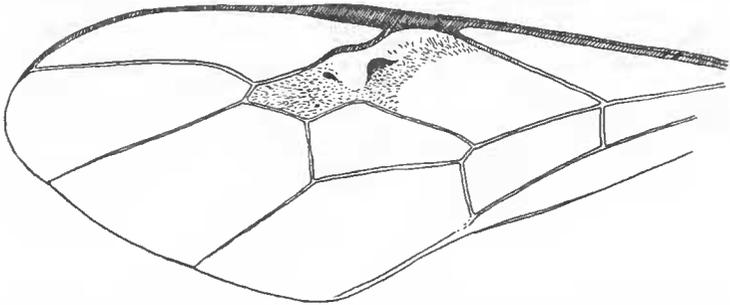


Fig. 15. — *Amesospilus pulchellus* Morl. Nervation de l'aile antérieure.

Amesospilus communis Szepligeti

Syn. : *A. Hammersteini* Enderlein.

Un ♂ de Neu-Mosehi, à 800 m. d'altitude, au pied du Kilimandjaro (Alluaud et Jeannel, avril 1912). — Une ♀ de Kilema, à 1.400 m. d'altitude, sur le

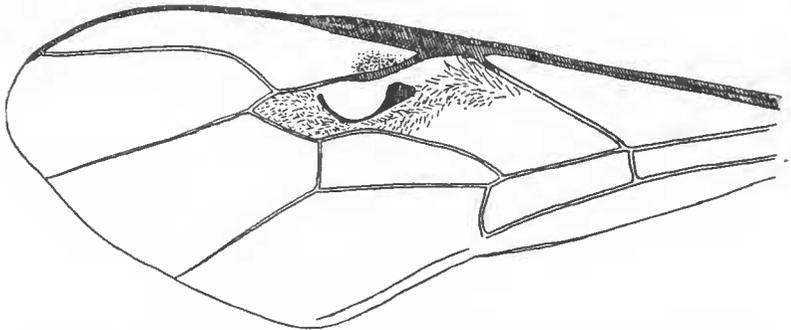


Fig. 16. — *Amesospilus communis* Szepl. Nervation de l'aile antérieure.

flanc du même massif (Alluaud et Jeannel, février 1912). — 5 ♀ et un ♂ de Nyéri, au pied du mont Kénya (juin 1932). — 2 ♀ de Nairobi (juin 1932).

Espèce largement répandue sur le continent africain, commune à Madagascar et allant jusqu'à l'île Maurice (P. Carié).

Ailes (fig. 16). Une petite tache enfumée à la base de la cellule radiale, qui existe chez les individus typiques, manque chez le ♂ du Kilimandjaro et est indistincte chez deux des ♀ de Nyéri.

Amesospilus anceps Tosquinet

Syn. : *A. angustatus* Szepliget.

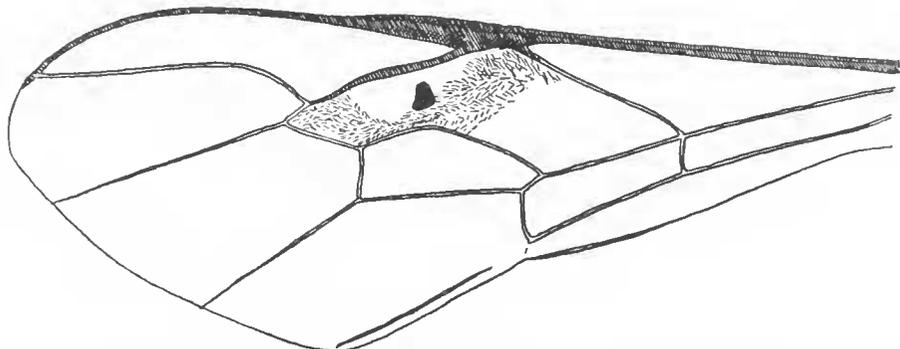


Fig. 17. — *Amesospilus anceps* Tosqu. Nervulation de l'aile antérieure.

4 ♂ de Nairobi et de Nanyuki, Méru et Nyéri, au pied du mont Kénya (juin 1932).

Espèce largement répandue, jusqu'à Madagascar et aux Mascareignes. — Ailes (fig. 17).

Amesospilus capensis Szepliget

D'après un ♂ étiqueté de la main de SZEPLIGETI (et que cet auteur a d'ailleurs signalé dans son travail sur les Ichneumonides rapportés par la

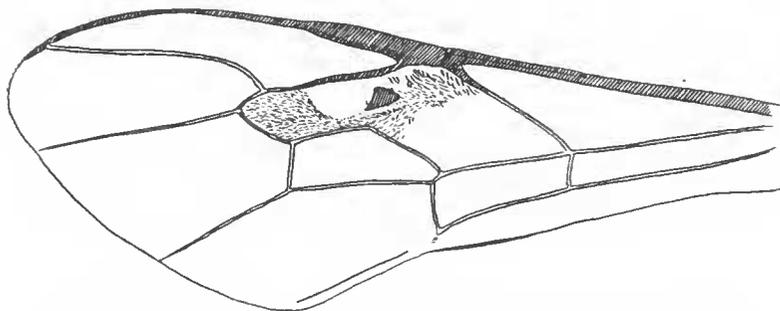


Fig. 18. — *Amesospilus capensis* Szepl. Nervulation de l'aile antérieure.

mission M. de Rothschild), provenant du sud du lac Rodolphe, l'espèce serait caractérisée, en dehors de la nervulation des ailes, par les tempes assez

robustes, les ocelles postérieurs touchant les yeux, mais éloignés entre eux, par le stemmaticum et la face jaunes, et surtout par les articles de la base des antennes plus courts que d'habitude : le 1^{er} article 3,5 fois plus long que large, le 2^e 2 fois seulement. Ailes (fig. 18). — L'espèce est répandue jusqu'à Madagascar.

ENDERLEIN a décrit sous le nom de *A. herrero* (*Beitr. Land. Süsw. Faun. Südwestafr. Hambourg*, p. 222, 1914), une espèce très voisine de celle-ci, avec laquelle il ne la compare pas. Les seules différences ressortant de la description sont l'abdomen plus ou moins noir à l'extrémité chez l'espèce d'ENDERLEIN, et la tache externe de l'aile plus nette.

Amesospilus tsigegeus, n. sp.

Petite espèce, facile à reconnaître à la nervulation des ailes, à l'écusson lisse, blanc, et aux antennes relativement courtes, filiformes.

♀♂. Temes étroites, très courtes, rétrécies en ligne presque droite. Ocelles postérieurs touchant les yeux, l'ocelle antérieur séparé de ceux-ci

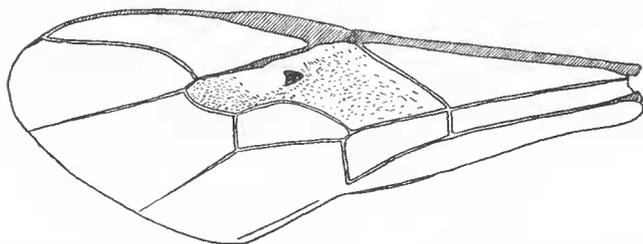


Fig. 19. — *Amesospilus tsigegeus*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

par un intervalle un peu inférieur à son petit diamètre, cet intervalle sillonné obliquement. Face un peu plus longue que large, même en en excluant le clypéus, brillante avec quelques points épars. Clypéus assez arrondi au bord. Mandibules courtes, moins de 2 fois plus longues que larges à la base, rétrécies de moitié, mais seulement vers le tiers apical, la dent supérieure plus longue que l'autre. Funicule à peu près aussi long que le corps, non atténué vers l'extrémité, composé de 37 à 40 articles, le 1^{er} 4 fois plus long que large, le 2^e un peu moins de 3 fois, les avant-derniers à peine 1,5 fois.

Mésonotum très brillant, la ponctuation fine et superficielle. Écusson lisse et luisant, rebordé jusqu'à l'extrémité, les carènes très convergentes, de telle façon que sa largeur de base est triple de celle de l'extrémité. Pleurcs assez peu brillantes, densément et assez fortement ponctuées. Segment médian bombé et un peu dilaté, la carène nulle ou faible, la partie antérieure brillante, la partie postérieure grossièrement granuleuse.

Ongles des pattes avec 7 à 8 dents de peigne robustes, chitinisées, noires, aussi longues que le crochet terminal. — Ailes (fig. 19).

Taille 12 à 13 mm. Tête et thorax roux vif, les orbites étroitement blanches, le stemmaticum et le pourtour des ocelles également blancs, ainsi que l'écusson et le calus sous l'aile. Antennes roux clair. Abdomen clair à la base, d'un roux un peu foncé vers l'extrémité. Ailes hyalines, le stigma jaunâtre, les nervures plus foncées, la tache rousse.

Une ♀ de Neu-Moschi, au pied du Kilimandjaro (Alluaud et Jeannel, avril 1912). — Une ♀ de Voi (Alluaud et Jeannel, mars 1911).

L'espèce est répandue jusqu'à Madagascar, où j'en ai récolté dans le sud des séries des deux sexes (dont la ♀ prise comme type).

Amesospilus laevis, n. sp.

Espèce remarquable par la distance entre les yeux et les ocelles, mais différant des autres espèces présentant ce caractère par la taille plus

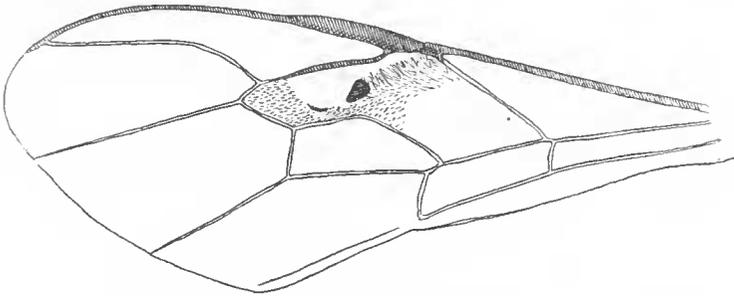


Fig. 20. — *Amesospilus laevis*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

petite, le funicule plus court, composé de 49 articles seulement, les dents des mandibules égales entre elles.

♀. Tempes presque aussi longues que les yeux vus d'en haut, étroites, rétrécies fortement, mais en courbe peu accentuée. Ocelles postérieurs séparés des yeux par un intervalle presque égal à leur petit diamètre, l'ocelle antérieur à une distance des yeux supérieure à son petit diamètre. Ensemble de la face et du elypéus subcarré, presque transversal; la face brillante avec quelques points très fins et épars; le elypéus assez arrondi au bord. Mandibules courtes, recourbées, amincies de moitié à partir du milieu, les dents subégales. Funicule à peu près aussi long que le corps, composé de 49 articles, le 1^{er} 5 fois plus long que large, le 2^e 3,5 fois, les avant-derniers encore 2 fois.

Mésonotum brillant, très finement ponctué. Écusson brillant, mais densément et finement ponctué, nettement caréné jusqu'à l'extrémité, celle-ci beaucoup plus étroite que la base. Pleures très finement aciculées. Segment médian faiblement bombé, lisse en avant de la carène, qui est bien nette, recourbée vers l'avant au milieu, la partie postérieure granuleuse, mais cependant encore un peu brillante.

Ongles des pattes avec des dents de peigne beaucoup plus courtes que le crochet terminal. — Ailes (fig. 20).

Taille 11 mm. Roux, sans dessins jaunes, même aux orbites externes; le stemmaticum noir, les antennes à peine obscurcies. Ailes hyalines.

Une ♀ de Molo, Mau Escarpment (Alluaud et Jeannel, déc. 1911).

Amesospilus gulosus, n. sp.

Reconnaissable à la bordure du miroir alaire, chitinisée seulement sur un tout petit espace, au voisinage immédiat de la nervure radiale, à la face lisse et luisante, sans aucune ponctuation, et à l'écusson lisse, subcarré.

♀. Tempes courtes et étroites, fortement rétrécies en ligne courbe. Ocelles postérieurs séparés des yeux par une très courte distance, l'ocelle

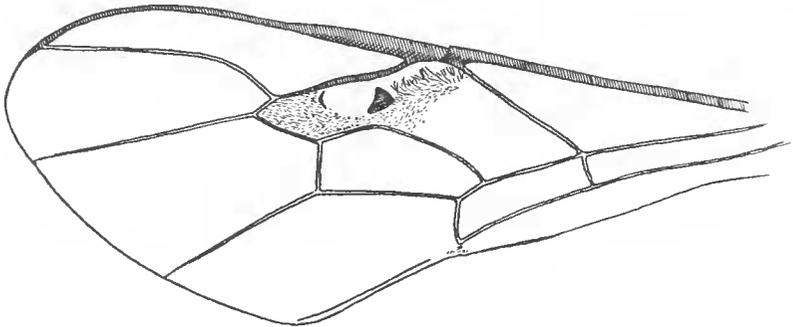


Fig. 21. — *Amesospilus gulosus*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

antérieur séparé de ceux-ci par un intervalle presque égal à son petit diamètre. Face sensiblement plus longue que large, si on y inclut le clypéus, lisse et luisante. Clypéus droit au bord, un peu arrondi dans les angles, peu saillant. Mandibules rétrécies, tout de suite derrière la base, à une largeur inférieure à la moitié de celle-ci, la dent supérieure très légèrement plus forte que l'autre. Funicule 1,3 fois plus long que le corps, composé de 55 articles, le 1^{er} 5 fois plus long que large, le 2^e 3 fois, les avant-derniers un peu plus de 2 fois.

Mésnotum brillant, très finement ponctué. Écusson lisse, fortement rebordé, mais les carènes s'arrêtant après avoir englobé un espace subcarré en arrière duquel commence la partie décline. Pleures assez brillantes, finement ridées en long. Segment médian bas, peu recourbé, presque mat, la carène nette d'un côté à l'autre, la partie antérieure finement chagrinée, la partie postérieure granuleuse.

Ongles des pattes avec 6 à 7 dents de peigne très robustes, aussi longues que le crochet terminal aux deux premières paires, un peu plus courtes à la 3^e. — Ailes (fig. 21).

Entièrement roux clair, y compris le stemmaticum et les antennes, les orbites externes à peine jaunissantes. Ailes hyalines.

Une ♀ de Nyéri, au sud du mont Kénya (juin 1932).

Amesopilus quietus, n. sp.

Espèce reconnaissable, en dehors de la nervulation des ailes, aux sillons qui séparent les yeux de l'occelle antérieur, à la forte ponctuation du mésonotum, aux notaules bien nets, à l'écusson faiblement rebordé et au segment médian relativement court, dilaté, et avec un vestige de carène visible seulement au milieu, tout près du postécusson.

♀. Tempes pas spécialement courtes ni étroites, arrondies tout de suite

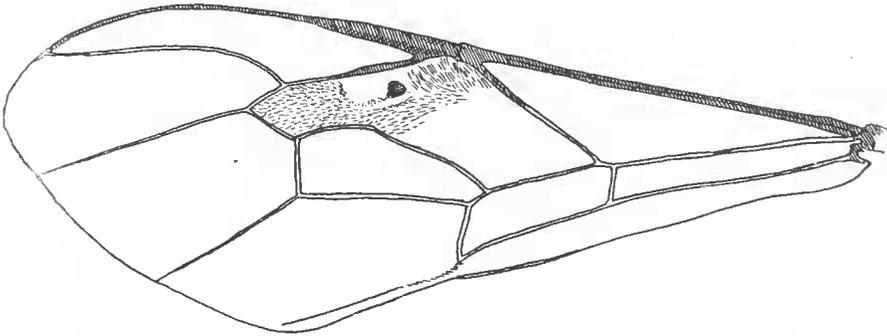


Fig. 22. — *Amesopilus quietus*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

derrière les yeux, ceux-ci séparés des ocelles postérieurs par une très petite distance, et de l'occelle antérieur par un intervalle presque égal à son petit diamètre et traversé par un sillon oblique qui borde là le triangle du stemmaticum. Ensemble de la face et du clypéus subcarré, brillant, mais assez fortement et régulièrement ponctué; le clypéus transversal, faiblement arrondi au bord. Mandibules amincies au tiers de leur largeur de base, à partir du milieu, la dent supérieure plus forte et légèrement plus longue que l'autre. Funicule à peine aussi long que le corps, composé de 61 articles, le 1^{er} plus de 5 fois plus long que large, le 2^e 3 fois, ceux du milieu 1,5 fois, les 8 ou 10 avant-derniers amincis et de nouveau 2 fois plus longs que larges.

Mésonotum fortement et densément ponctué, le fond brillant, les notaules nets, quoique peu profonds, jusqu'au milieu. Écusson fortement sculpté, anguleux sur les côtés, mais pas vraiment caréné, l'extrémité un peu ridée en long. Pleures profondément et densément ponctuées, sans rides longitudinales. Segment médian relativement court, un peu dilaté à la base, la carène nulle, sauf un vestige au milieu, près du postécusson, la partie antérieure brillante, mais très étroite, le reste fortement granuleux.

Ongles des pattes avec 6 à 7 dents de peigne assez longues, mais le crochet terminal encore plus long. — Ailes (fig. 22).

Taille 20 mm. environ. Roux clair, les orbites externes jaunes, le stemmaticum et la face d'un roux légèrement jaunissant. Antennes brunes dans leur tiers apical. Ailes hyalines.

Une ♀ des monts N'Gombé, non loin de Nairobi (Poncins et Lambertye, 1912).

Amesospilus fortis, n. sp.

Espèce remarquable par ses ocelles assez éloignés des yeux, ses mandibules non rétrécies et son écusson à peine plus long que large.

♀♂. Tempes relativement longues, plutôt plus longues que les yeux vus

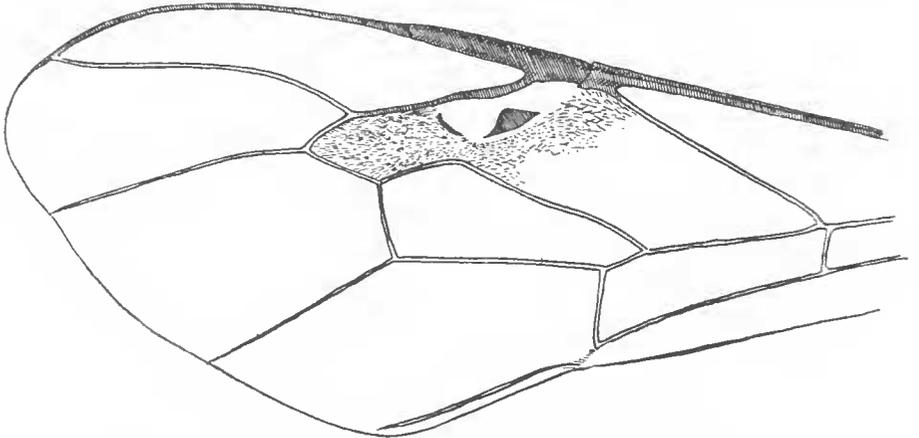


Fig. 23. — *Amesospilus fortis*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

d'en haut, la tête pas beaucoup plus étroite à leur niveau qu'à celui des yeux, non rétrécie immédiatement derrière ceux-ci, mais fortement arrondie un peu plus loin. Ocelles postérieurs séparés des yeux par une distance égale aux $\frac{2}{3}$ de leur petit diamètre, l'ocelle antérieur à une distance de ceux-ci égale à son grand diamètre. Face mate, finement et densément granuleuse, transversale, même en y incluant le clypéus; celui-ci également granuleux, tronqué presque droit au bord. Mandibules très robustes, à peine amincies, non tordues sur elles-mêmes, terminées par deux dents égales entre elles. Funicule aussi long que le corps, composé de 66 articles chez le type, le 1^{er} 4,5 fois plus long que large, le 2^e plus de 3 fois, les avant-derniers encore bien 2 fois.

Mésonotum peu brillant, finement et densément ponctué. Écusson sculpté de même, rebordé jusqu'à l'extrémité, à peine 1,2 fois plus long que large à la base. Segment médian peu dilaté, presque mat, même en avant de la carène, densément rugueux-granuleux, les rugosités plus grossières sur la

partie déclive, la carène nette seulement au milieu, effacée sur les côtés, parfois indistincte même au milieu.

Ongles avec 7 ou 8 dents de peigne obliques, à peine plus courtes que le crochet terminal. — Ailes (fig. 23).

Taille 21 mm. chez le type. Tête et corps roux assez clair, sans aucun dessin jaune, même aux orbites, le stemmaticum noir, les antennes d'un roux foncé, les tergites 5 et 6 brun-noir sur les côtés, mais pas sur le dos.

Décrit d'après une ♀ (le type) et un ♂ capturés dans les monts N'Gombé, près de Nairobi (Poncins et Lambertye, 1912) et une ♀ de Nairobi (Alluaud et Jeannel, 1912). Une ♀ a aussi été rapportée du Mozambique : vallée de Revoué, environs d'Andrada, par G. Vasse en 1905. Chez cette dernière, les tergites 5 et suivants sont entièrement noirs.

Amesospilus justus, n. sp.

Espèce voisine de la précédente, mais les ocelles moins éloignés des yeux, la nervulation des ailes différente, les mandibules amincies à partir du

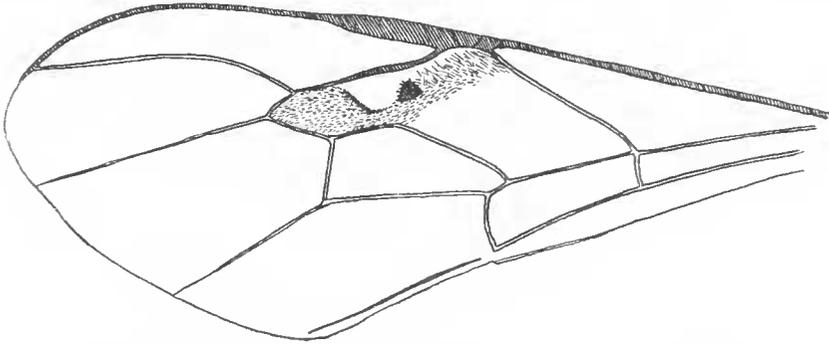


Fig. 24. — *Amesospilus justus*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

milieu, et le segment médian très brillant, faiblement sculpté. Ressemble aussi à *A. apicalis* Szepł., mais chez cette dernière espèce les pleures sont mates, alors qu'ici elles sont brillantes. En outre, d'après une lettre de ROMAN, qui a vu le type de SZEPLIGETI, le miroir de l'aile, chez *apicalis*, est plus long que la distance qui le sépare de l'extrémité de la cellule, alors que c'est le contraire pour la nouvelle espèce.

♀♂. Tempes un peu plus courtes que les yeux vus d'en haut, fortement arrondies; la tête beaucoup plus étroite à leur niveau qu'à celui des yeux, ceux-ci séparés des ocelles postérieurs par une petite distance, qui, chez le type, atteint le quart de leur petit diamètre, mais qui chez les autres spécimens est plus faible. Face subcarrée si on y inclut le clypéus, brillante, finement chagrinée, mais sans points délinis. Clypéus presque droit au bord. Mandibules assez robustes, mais amincies à partir du milieu à la moitié de

leur largeur de base ; les dents terminales subégales. Funicule plus long que le corps, composé de 64 articles, le 1^{er} 6 fois plus long que large, le 2^e un peu moins de 4 fois, les avant-derniers encore 1,5 fois.

Mésnotum brillant, avec des vestiges de ponctuation très fine, superficielle et assez dense. Écusson presque lisse, fortement rebordé jusqu'à l'extrémité, étroit, 2 fois plus large à la base qu'à l'extrémité. Pleures brillantes, finement chagrinées, avec des vestiges de ponctuation assez indistincts, et une tendance à la formation de fines rides longitudinales. Segment médian très brillant, la sculpture superficielle et vague, donnant en arrière des rides longitudinales irrégulières ; la carène fine, mais nette, sauf sur les côtés, où elle disparaît.

Ongles des pattes avec 6 à 7 dents de peigne assez robustes, un peu plus courtes que le crochet terminal. — Ailes (fig. 24).

Taille 16 à 18 mm. Roux clair, les orbites passant à peine au jaunâtre, le stemmaticum et les tergites 6 et 7 noirs. Ailes un peu jaunissantes à la base. Antennes rousses, passant au roux-brun à partir du milieu.

Une ♀ (le type) et un ♂ de la maison forestière du Kinangop, sur le versant ouest des monts Aberdare, à 2.600 m. d'altitude (Mission de l'Omo, st. 45). — Une ♀ du mont Kénia, versant ouest, forêt à *Podocarpus*, vers 2.400 m. d'altitude (Alluaud et Jeannel, février 1912).

Amesospilus rupeus, n. sp.

Espèce voisine de la précédente par les ocelles, les mandibules, etc., mais en diffère par le segment médian plus fortement sculpté, par l'extrémité de l'abdomen rouge et surtout par la nervulation des ailes, le miroir étant plus grand que la distance qui le sépare de l'extrémité de la cellule discoïdo-cubitale, les deux abscisses qui limitent cette cellule à l'extrémité peu inégales, la 1^{re} abscisse radiale plus largement (quoique faiblement) recourbée.

♀♂. Tempes un peu plus courtes que les yeux vus d'en haut, fortement rétrécies en ligne courbe, la tête beaucoup plus étroite à leur niveau qu'à celui des yeux, ceux-ci séparés des ocelles postérieurs par une distance à peu près égale au quart de leur petit diamètre, et de l'ocelle antérieur par une distance presque égale à son petit diamètre. Face subcarrée si on y inclut le clypéus, brillante, finement mais très distinctement ponctuée, le fond très finement chagriné. Mandibules assez robustes, amincies de moitié à partir du milieu, la dent supérieure à peine plus longue que l'inférieure. Funicule presque 1,5 fois aussi long que le corps, composé d'une soixantaine d'articles, tous très allongés, le 1^{er} 4,5 fois environ, le 2^e un peu plus de 3 fois, les avant-derniers encore 2,5 fois plus longs que larges.

Mésnotum brillant, finement et assez densément ponctué. Écusson brillant, finement chagriné, rebordé jusqu'à l'extrémité, mais moins rétréci vers

l'arrière que chez l'espèce précédente, environ 1,5 fois plus large en avant qu'en arrière. Mésopleures assez brillantes, très finement sculptées, la sculpture ayant une tendance plus marquée que chez l'espèce précédente à se résoudre en une aciculation longitudinale. Segment médian assez brillant, peu sculpté en avant de la carène qui est bien nette, même sur les côtés, plus rugueux en arrière, avec formation de rides longitudinales irrégulières.

Ongles des pattes avec 5 ou 6 dents de peigne robustes, sensiblement plus courtes que le crochet terminal. — Ailes (fig. 25).

Taille 14 à 15 mm. (antennes 20 mm.). Roux clair, les orbites à peine teintées de jaunâtre à l'extérieur, le stemmaticum noir, les derniers

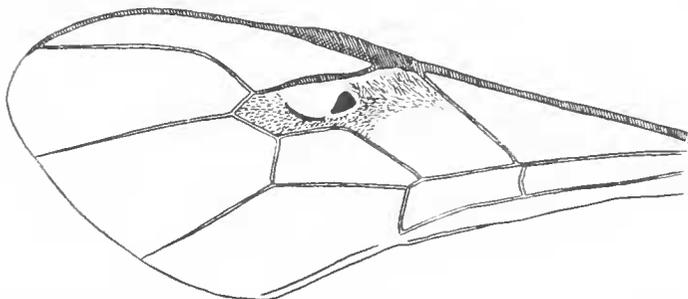


Fig. 25. — *Amesospilus rupeus*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

tergites d'un roux légèrement plus foncé, les antennes roux-brun à partir du milieu.

Un ♂ de l'Elgon Saw Mill, versant est de l'Elgon, vers 2.500 m. d'altitude (Mission de l'Omo, st. 15). — Un ♂ de Timboroa, Mau Escarpment, vers 3.000 m. d'altitude (Mission de l'Omo, st. 10). — Une ♀ (type) de Nanyuki, au pied du mont Kénya, vers 2.000 m. d'altitude (juin 1932).

Amesospilus pescator, n. sp.

Espèce remarquable par sa coloration en grande partie brun foncé, par ses mandibules robustes, peu rétrécies, et par son écusson non rebordé.

♂. Tempes assez courtes, arrondies, la tête beaucoup plus étroite à leur niveau qu'à celui des yeux, qui sont par conséquent très saillants. Ocelles très grands, les postérieurs touchant les yeux, l'anterieur séparé d'eux par une distance légèrement inférieure à son petit diamètre. Échancrure des yeux plus largement ouverte que chez les espèces habituelles du genre. Face brillante, très finement et régulièrement ponctuée. Joues presque nulles. Mandibules très robustes, à peine amincies, non retournées sur elles-mêmes, terminées par deux dents égales. Funicule de 63 articles, tous plus longs que larges, le 1^{er} presque 4 fois, le 2^e plus de 2 fois, les

avant-derniers encore 2 fois, l'ensemble sensiblement plus long que le corps.

Mésonotum brillant, très finement ponctué, sans notaules. Écusson brillant, densément ponctué, sans carènes latérales. Pleures assez brillantes, finement et densément ponctuées. Segment médian peu dilaté, assez long, très brillant, la carène transversale nette, la partie antérieure presque lisse, la partie déclive régulièrement sculptée.

Ongles des pattes munis de 6 à 8 petites dents de peigne fines, translucides et relativement courtes. — Ailes (fig. 26) avec dans le miroir un petit point, à peine éhitinisé, qui représente un rudiment de tache centrale, et fait de la présente espèce une forme de transition entre *Amesospilus* et *Enicospilus*.

Taille 14 mm. Face, pièces buccales, joues et moitié inférieure des tempes blanchâtres. Front, stemmatium, vertex, occiput et partie supé-

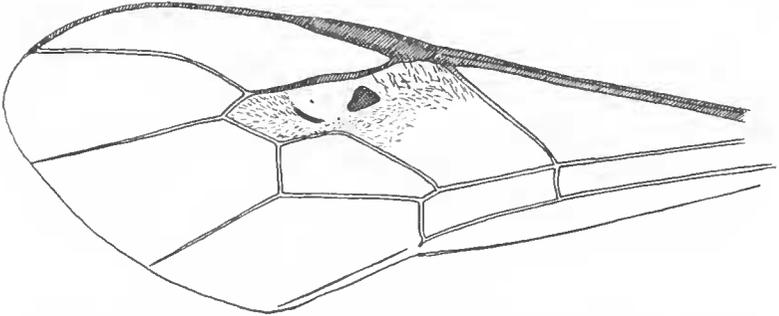


Fig. 26. — *Amesospilus pescator*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

rieure des tempes brun foncé. Antennes brun-noir. Thorax brun foncé, avec le prosternum blanchâtre et les propleures et le sternum lavés de pâle. Abdomen brun foncé à la base, puis roux à partir du 4^e tergite. Hanches I et II blanchâtres, les pattes correspondantes brunâtres. Pattes III brun-noir, les hanches plus claires. Ailes hyalines, le stigma et les nervures bruns, les taches alaires noires.

Suam fishing Hut. mont Elgon versant est, 2.400 m. (Mission de l'Omo, st. 34).

Gen. **ENICOSPILUS** Stephens

On trouvera au début du genre *Amesospilus* End., une discussion relative aux diverses manières de diviser l'ancien genre *Enicospilus* des auteurs. De même les espèces qui lui appartiennent sont incluses dans le tableau dichotomique des *Amesospilus*.

Enicospilus interstitialis Szeplogeti

Commun en diverses localités : Prairies alpines du Kilimandjaro, 2.800-3.000 m. (Alluaud, 1900); Bismarek-Hügel, massif du Kilimandjaro, 2,700 m.

(Alluaud et Jeannel, avril 1912). — Versant ouest du Kénya, zone des forêts (Alluaud et Jeannel, janvier 1912). — Meru, au nord-est du mont Kénya

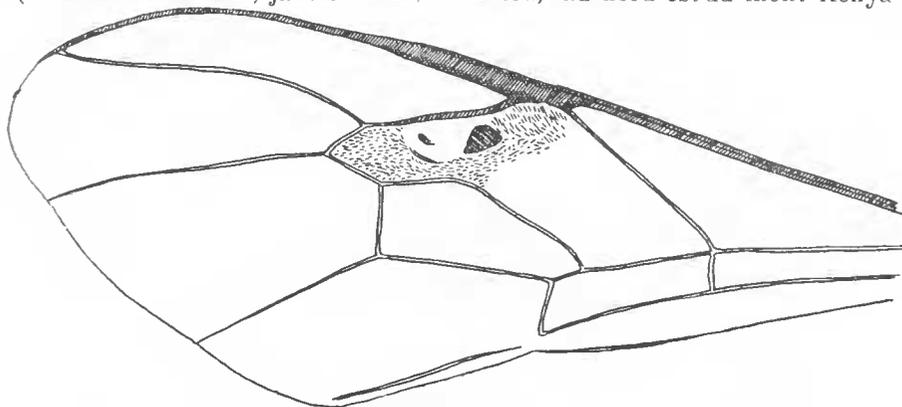


Fig. 27. — *Enicospilus interstitialis* Szepi. Nervulation de l'aile antérieure.

(juin 1932). — Nyéri, au sud du mont Kénya (juin 1932). — Nairobi (juin 1932).

***E. interstitialis*, var. *nigricauda*, nov.**

♀♂. Abdomen noir à l'extrémité.

Abyssinie, mission de Bonchamp (Ch. Michel, 1899). — Elgon Saw Mill, Camp II de l'Elgon, 2.470 m. (Mission de l'Omo, st. 15). — Marakwet, Elgeyo Escarpment, 2.500 m. (Mission de l'Omo, st. 30). — Nairobi (juin 1932).

***Enicospilus congestus* Szepiiget**

Syn. : *E. antefurcalis* Szepiiget (sec. Roman).

3 ♀ de Tavéta, Colonie du Kénya (Alluaud et Jeannel, mars 1912). —

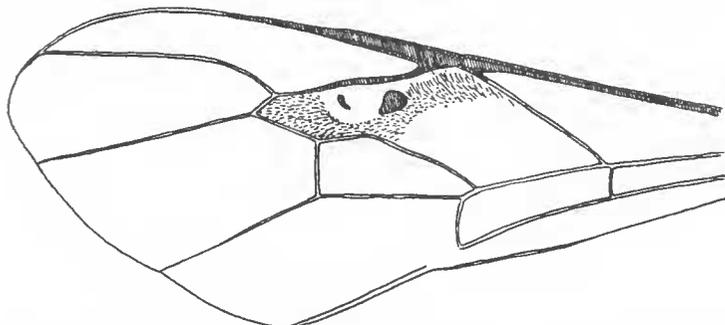


Fig. 28. — *Enicospilus congestus* Szepi. Nervulation de l'aile antérieure.

1 ♀ des bords de la rivière Himo, sur le versant sud-est du Kilimanjaro, alt. 1.000 m. (Alluaud et Jeannel, mars 1912).

Enicospilus rufus Brullé

Syn. : *Ophion antancarus* Saussure.

L'identité de l'espèce de BRULLÉ à celle de SAUSSURE ressort de l'examen des types, qui se trouvent tous deux au Muséum de Paris. Comme la suivante, l'espèce a l'écusson densément ponctué et l'aire antérieure du segment médian subgranuleuse, mate ; mais ici la nervulation des ailes est différente, comme on peut le voir sur la figure 29.

Une ♀ de Kiboscho, à 1.700 m. d'altitude dans le massif du Kilimandjaro (Alluaud, mars 1904). — 2 ♀ de Bura, Wa-Taita, dans la Colonie du Kénya

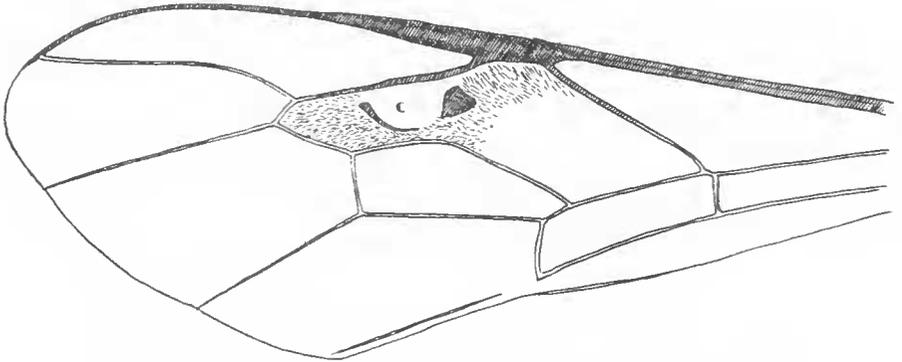


Fig. 29. — *Enicospilus rufus* Brullé. Nervulation de l'aile antérieure.

(Alluaud, avril 1904). — Une ♀ de Kilema, à 1.400 m. d'altitude, dans le Kilimandjaro (Alluaud et Jeannel, mars 1912). — Une ♀ de Nairobi (G. Babault, octobre 1722).

L'aire de dispersion de l'espèce s'étend jusqu'à Madagascar, où on la trouve depuis le niveau de la mer jusqu'aux sommets du plateau, à La Réunion (P. Carié) et à l'île Maurice (P. Carié, 1921.)

Enicospilus rundiensis Bischoff

Espèce caractérisée, en outre de la nervulation des ailes (fig. 30), par la ponctuation dense et forte de l'écusson, la forte sculpture de la zone antérieure du segment médian, et par la couleur d'un rouge assez foncé.

Les types de BISCHOFF avaient été capturés en Afrique orientale allemande par Meyer (*Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 1915, p. 476). — Une ♀ rapportée de la colonie du Kénya par la mission M. de Rothschild, en 1905, a été nommée par SZEPLIGETI « *Enicospilus rufus* Brullé », qui est une espèce tout à fait distincte.

Une ♀ et un ♂ de Kijabé, Kikuyu Escarpment, 2.100 m. d'altitude (Alluaud et Jeannel, décembre 1911). — Une ♀ des prairies alpines, sur le

versant est du mont Kinangop et une autre du versant sud-ouest des mêmes montagnes, entre 2.600 et 2.700 m. d'altitude (Alluaud et Jeannel, février 1912). — 5 ♀ du Marakwett, st. 30, vers 2.500 m. et 1 ♀ et 5 ♂ de Timboroa,

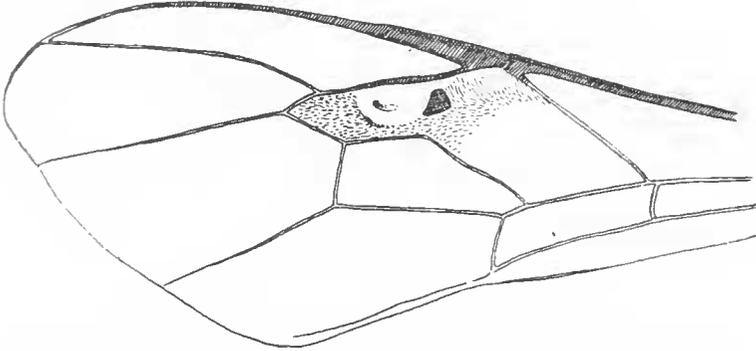


Fig. 30. — *Enicospilus rundiensis* Bisch. Nervulation de l'aile antérieure.

st. 10, dans le Mau Escarpment (Mission de l'Omo). — 11 ♀ et 9 ♂ de l'Elgon Saw Mill (Mission de l'Omo, st. 15). — Enfin 1 ♂ de Nanyuki (juin 1932.)

***Enicospilus rubens* Tosquinet, subsp. *nubeculatus*, nov.**

L'espèce de TosQUINET est bien caractérisée par la nervulation des ailes, avec un très grand miroir et une petite tache basale en forme de croissant;

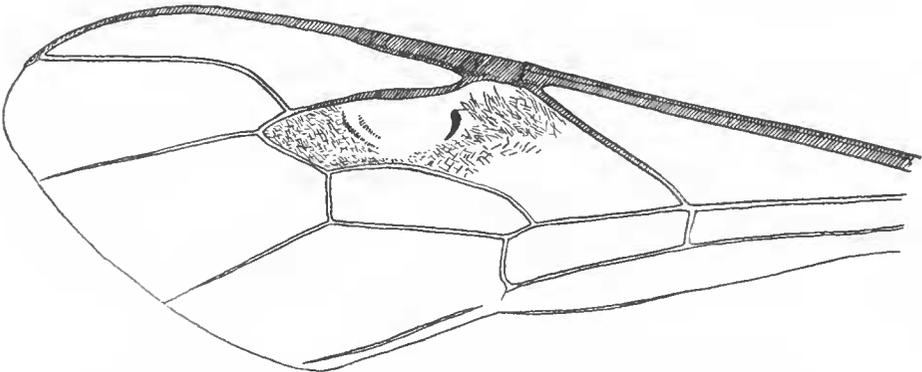


Fig. 31. — *Enicospilus rubens* Tosqu. Nervulation de l'aile antérieure.

mais tandis que chez la forme type (du Togo) la tache centrale est représentée par un petit point corné, rond, bien délimité, situé tout en haut et vers l'apex du miroir et prolongé vers le bas par des nuages faiblement enfumés et non chitinisés, il n'y a plus chez la sous-espèce d'Afrique orientale que la nébulosité, sans tache cornée. En outre de la nervulation (fig. 31), l'espèce se signale par les tempes assez fortes, les mandibules ayant la dent

supérieure plus longue que l'autre, l'écusson large, subcarré, et le segment médian en général couvert de fortes rides en chevron, se transformant exceptionnellement en réticulation irrégulière.

Une ♀ de Nyéri et une autre de Nanyuki, au pied du mont Kénya (juin 1932).

La sous-espèce se retrouve à Madagascar, d'où j'ai rapporté des séries d'exemplaires des deux sexes (y compris la ♀ prise comme type).

Enicospilus vorax, n. sp.

Espèce caractérisée, en dehors de la nervulation des ailes, par les mandibules très petites et très amincies, par l'ocelle antérieur touchant presque les yeux et par le mésonotum tout à fait mat.

♀. Tempes très courtes, très étroites et fortement rétrécies en ligne légè-

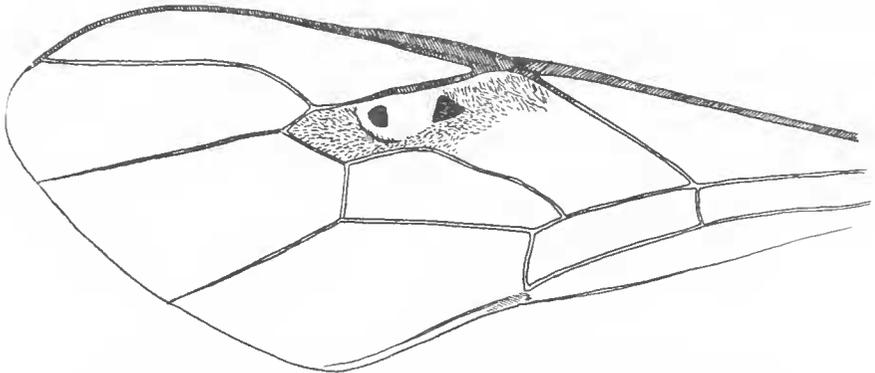


Fig. 32. — *Enicospilus vorax*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

rement courbe tout de suite derrière les yeux, ceux-ci arrivant au contact des ocelles postérieurs et à une distance de l'ocelle antérieur égale au quart environ de son petit diamètre. Face plus rétrécie vers le bas que chez la majorité des autres espèces; le clypéus plus profondément séparé d'elle, presque aussi haut que large, un peu relevé vers le bas. Mandibules à peine 2 fois plus longues que larges à la base, très fortement rétrécies et tordues sur elles-mêmes, ayant au milieu seulement le quart de la largeur de la base; les dents terminales très petites, séparées par une profonde rainure, l'inférieure un peu plus courte que l'autre. Funicule plus long que le corps, composé de 66 articles, le 1^{er} plus de 5 fois plus long que large, le 2^e environ 3 fois, les avant-derniers très minces, également 3 fois plus longs que larges.

Mésonotum mat, finement chagriné, la ponctuation à peine différenciée du chagrinage, très dense. Écusson mat, subgranuleux, fortement caréné sur les côtés, environ 2 fois plus large devant que derrière. Pleures mates, très finement aciculées en long. Segment médian mat, chagriné en avant

de la carène, qui est bien visible jusque sur les côtés, granuleux en arrière avec quelques débuts de rides partant de la carène.

Ongles des pattes avec 5 ou 6 dents de peigne, robustes, moitié moins longues que le crochet terminal. Ailes (fig. 32).

Taille 18 à 20 mm. Roux assez foncé, le stemmaticum de la même couleur, les orbites sans dessins jaunes. Ailes hyalines. Antennes rousses.

2 ♀ dont l'une de Méru (type), au sud du mont Kénya, l'autre de Nairobi (juin 1932).

Enicospilus unidens, n. sp.

Espèce remarquable par ses mandibules très robustes, avec la dent inférieure spécialement forte, mais la dent supérieure à peine développée.

♀. Tempes plus courtes que les yeux, vus d'en haut, mais larges et presque

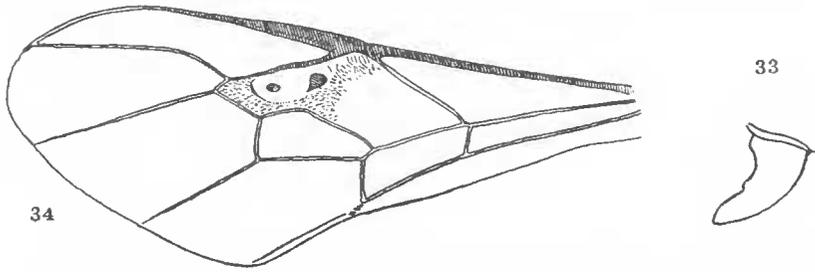


Fig. 33 et 34. — *Enicospilus unidens*, n. sp. — Fig. 33. — Mandibule gauche.
Fig. 34. — Nervulation de l'aile antérieure.

dilatées, non rétrécies tout de suite, fortement arrondies en arrière, la tête pas beaucoup plus étroite à leur niveau qu'à celui des yeux, ceux-ci séparés des ocelles postérieurs par une très courte distance et de l'ocelle antérieur par une distance un peu inférieure à son petit diamètre. Ensemble de la face et du clypéus subcarré, celle-ci très brillante, finement et nettement ponctuée au milieu, lisse et luisante sur les bords. Clypéus relativement petit, transversal, très relevé au milieu, ayant de profil l'apparence d'un nez, mais l'élévation formant en réalité une grosse carène obtuse, transversale. Mandibules environ 2 fois plus longues que larges à la base, fortement recourbées sur elles-mêmes, la dent inférieure longue et très robuste, quoique obtuse, la dent supérieure insignifiante, reculée très en arrière (fig. 33). 1^{er} article du funicule 4,5 fois plus long que large, le 2^e 2,5 fois (l'extrémité manquante).

Mésonotum très brillant, presque lisse, avec de faibles vestiges de points fins et épars. Écusson brillant de même, fortement caréné sur les côtés, 2 fois plus large à la base qu'à l'extrémité. Pleures brillantes, avec des points fins et épars et une tendance à la formation de très fines rides longitudinales. Segment médian assez brillant, presque lisse en avant de la

carène, qui est bien marquée sans être forte, rugueux en arrière, les rugosités se groupant en rides irrégulières en forme de demi-cercles concentriques.

Ongles des pattes avec 6 à 7 dents de peigne beaucoup plus courtes que le crochet terminal — Ailes (fig. 34).

Taille 13 mm. Roux clair, le stemmaticum noir, le pourtour des yeux jaune, plus nettement du côté des tempes, plus vaguement sur les côtés de la face, celle-ci roussâtre clair au milieu, le clypéus passant au jaune. Extrémité de l'abdomen concolore. Ailes hyalines.

Une ♀ de Landjoro, dans le Pori de Seringhédi, colonie du Kénia (Alluaud et Jeannel, mars 1912).

Enicospilus medius, n. sp.

Espèce caractérisée, en dehors de la nervuration des ailes, par les mandibules moins amincies que d'habitude, par la dépression médiane en avant

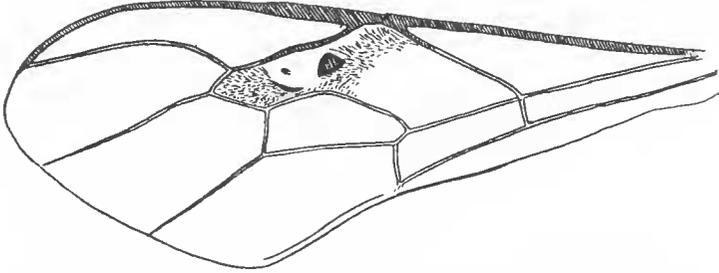


Fig. 35. — *Enicospilus medius*, n. sp. Nervuration de l'aile antérieure.

du segment médian et par la faible pectination des ongles des pattes III.

♂. Tempes courtes et étroites, rétrécies en ligne légèrement courbe. Yeux touchant les ocelles postérieurs et arrivant à une distance de l'ocelle antérieur égale aux $\frac{2}{3}$ de son petit diamètre. Ensemble de la face et du clypéus un peu plus long que large, brillant, mais densément et finement ponctué. Mandibules longues, fortement recourbées, ayant au milieu plus des $\frac{2}{3}$ de leur largeur de base, les dents subégales. Funicule beaucoup plus long que large, le 2^e plus de 3 fois, les avants-derniers 2,5 fois.

Mésonotum brillant, très superficiellement ponctué. Écusson rebordé jusqu'à l'extrémité, finement ponctué, étroit, à peine 1,5 fois plus large devant que derrière. Pleures très finement sculptées, assez brillantes, le chagrinage se résolvant plus ou moins en fine aciculation longitudinale. Segment médian petit, un peu arrondi, la carène nette jusque sur les côtés, un peu recourbée vers l'avant au milieu et aboutissant là à une dépression qui occupe le centre de la zone antérieure; celle-ci brillante, finement chagrinée; la zone déclive granuleuse avec une ou deux fines rides médianes allant de la carène à l'extrémité.

Pectination des ongles très courte, spécialement ceux de la 3^e paire, qui

n'ont que de petits embryons de dents de peigne souvent difficiles à trouver. — Ailes (fig. 35).

Taille 15 mm. environ (antennes 18 mm.). Roux clair, le stemmaticum marqué de noir, la face et les orbites un peu lavées de jaune, les antennes rousses. Ailes hyalines.

Décrit d'après 6 ♂ de Nairobi (type), Nyéri et Méru, au pied du mont Kénia (juin 1932).

***Enicospilus mollis*, n. sp.**

Espèce caractérisée, en dehors de la nervulation des ailes, par les yeux éloignés des ocelles, les antennes très longues, l'écusson indistinctement rebordé et par le segment médian bas, presque sur un seul plan, brillant et très faiblement caréné.

♀♂. Tempes un peu plus courtes que les yeux vus d'en haut, étroites,

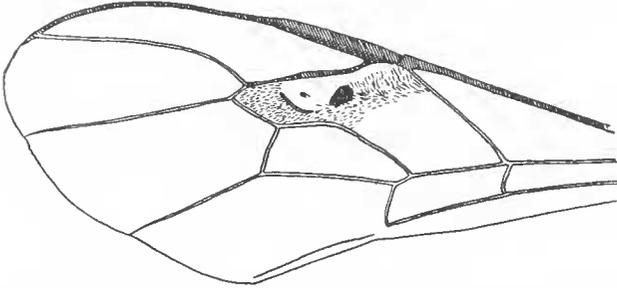


Fig 36. — *Enicospilus mollis*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

arrondies. Yeux séparés des ocelles postérieurs par un intervalle un peu plus étroit que la moitié de leur petit diamètre, et de l'ocelle antérieur par une distance nettement supérieure à son petit diamètre. Ensemble de la face et du elypéus un peu plus long que large, finement ponctué, brillant. Mandibules environ 2 fois plus longues que larges à la base, amincies de moitié à partir du milieu, la dent supérieure à peine plus longue que l'autre. Funicule plus long de moitié que le corps, composé de 64 articles très allongés, le 1^{er} presque 6 fois plus long que large, le 2^e 4 fois, les avant-derniers 2,5 fois environ.

Mésnotum brillant, mais finement et densément ponctué. Écusson rebordé à la base, mais les carènes latérales s'abaissant ensuite progressivement pour disparaître à peu près complètement à partir du milieu. Pleures brillantes, superficiellement sculptées, avec une fine acieulation longitudinale. Segment médian bas, décline presque sur un plan, à peu près lisse en avant, la carène faiblement indiquée au milieu, effacée sur les côtés, la partie postérieure subrugueuse.

Ongles des pattes avec 6 à 7 dents de peigne un peu plus courtes que le crochet terminal. — Ailes (fig. 36).

Taille 13 à 14 mm. (antennes 20 mm.). Roux clair, le stemmaticum et l'extrémité de l'abdomen noirs. Extrémité des antennes brune. Ailes hyalines.

1♀ et 2♂ du mont Kénya, versant ouest, forêt à *Podocarpus*, 2.400 m. d'altitude (Alluaud et Jeannel, février 1912).

Enicospilus furius, n. sp.

Espèce voisine de l'*E. merdarius* Gr., commun en Europe, mais le miroir de l'aile plus court, à peine plus long que la distance qui le sépare de l'extrémité de la cellule doscoïdo-cubitale, la tache externe plus fortement chitinisée, les antennes plus longues. A part cela l'espèce se signale surtout par l'absence de caractères saillants, tous ses traits correspondant

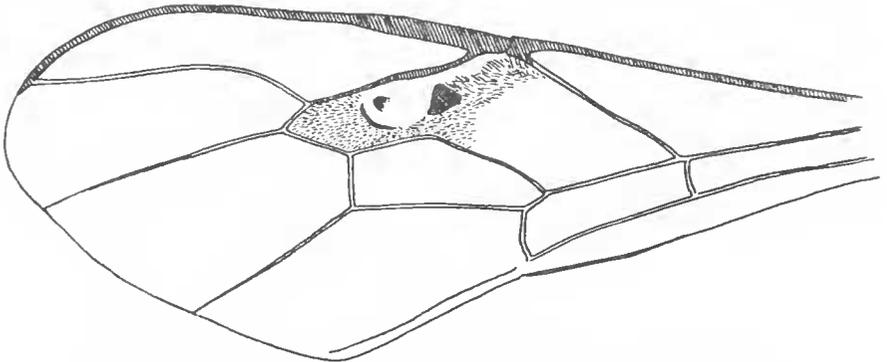


Fig. 37. — *Enicospilus furius*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

à peu près à la moyenne de ce qu'on rencontre chez les autres espèces du genre.

♀. Tempes courtes et très étroites, fortement rétrécies en ligne courbe derrière les yeux, ceux-ci séparés des ocelles postérieurs par une très courte distance, et de l'ocelle antérieur par un intervalle un peu inférieur à la moitié de son petit diamètre. Ensemble de la face et du clypéus plus long que large, assez brillant, très finement ponctué. Mandibules relativement longues, recourbées, amincies à la moitié de leur largeur de base à partir du 1^{er} tiers, les dents longues et aiguës, l'inférieure à peine plus courte que l'autre. Funicule plus long que le corps, composé de 66 articles. le 1^{er} plus de 5 fois plus long que large, le 2^e 3 fois environ, les avant-derniers près de 2,5 fois.

Mésonotum brillant, la ponctuation très fine et superficielle. Écusson très finement sculpté, rebordé jusqu'à l'extrémité, 1,5 fois plus large à la base qu'à l'extrémité. Pleures brillantes, mais densément sculptées. l'aciculation longitudinale nette. Segment médian légèrement recourbé, la carène forte, la partie antérieure brillante, finement chagrinée, la partie postérieure gra-

nuleuse, avec une très faible tendance à la formation de rides longitudinales au milieu.

Ongles des pattes avec 5 ou 6 dents de peigne très courtes et peu chitinisées. — Ailes (fig. 37).

Taille 17 à 18 mm. Roux, sans dessins jaunes, même derrière les yeux, le stemmaticum noir. Antennes roux clair à la base, puis plus foncées. Ailes hyalines.

Décrit d'après 3 ♀ de Nairobi, l'une capturée par Ch. Alluaud en août 1904, et les deux autres par moi en juin 1931.

Enicospilus obnoxius, n. sp.

Espèce reconnaissable, en dehors de la nervulation des ailes, aux mandibules, dont la dent supérieure est beaucoup plus longue que l'autre, et au segment médian totalement dépourvu de carène.

♀. Tempes courtes, mais non rétrécies immédiatement derrière les yeux,

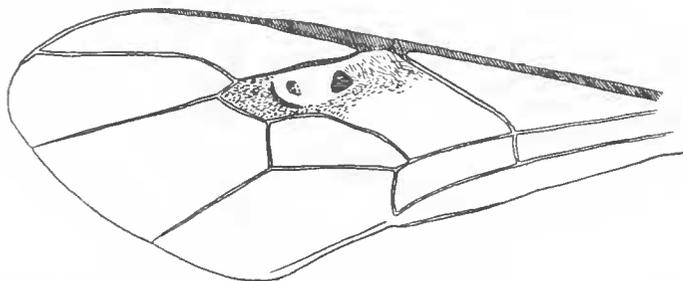


Fig. 38. — *Enicospilus obnoxius*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

fortement recourbées, la tête beaucoup plus étroite à leur niveau qu'à celui des yeux. Yeux touchant les ocelles postérieurs et arrivant à une très courte distance de l'ocelle antérieur. Face brillante, mais très distinctement ponctuée, subcarrée si on y inclut le clypéus, celui-ci très transversal, brusquement rabattu en dessous à l'extrémité, son bord tout à fait droit d'un côté à l'autre. Mandibules longues, fortement recourbées, amincies à la moitié de leur largeur de base à partir du milieu, la dent supérieure très longue et assez large, dépassant beaucoup l'inférieure, qui est petite, 1^{er} article du funicule 4 fois plus long que large, le 2^e 3 fois, le 3^e 1,5 fois seulement (les suivants manquants).

Mésnotum très finement et densément ponctué, un peu brillant. Écusson densément sculpté, caréné jusqu'à l'extrémité, mais les carènes faibles à partir du milieu. Ponctuation des pleures dense et relativement forte, la tendance à la formation de rides très peu marquée. Segment médian arrondi, plutôt court, sans aucune carène, très finement ponctué et brillant en avant, granuleux dans sa partie déclive.

Ongles des pattes avec 6 ou 8 dents de peigne presque aussi longues que le crochet terminal. — Ailes (fig. 38).

Taille 16 mm. environ. Roux clair, les orbites et le stemmaticum jaune pâle. Antennes brunes à partir du milieu. Ailes hyalines.

2 ♀ de Tavéta (Alluaud et Jeannel, mars 1912).

Enicospilus oculator, n. sp.

♀. Tempes presque nulles, situées pour ainsi dire dans le même plan vertical. Carène occipitale nette. Yeux très grands, touchant non seulement les ocelles postérieurs, mais aussi l'ocelle antérieur, celui-ci situé très en avant, plus près des trous antennaires que des ocelles postérieurs, le stemmaticum grand, lisse, et avec au milieu une profonde impression. Face brillante, étroite, sans ponctuation définie, mais avec des vestiges d'un fin chagrinage. Clypéus plus haut que large, un peu comprimé, limité sur les

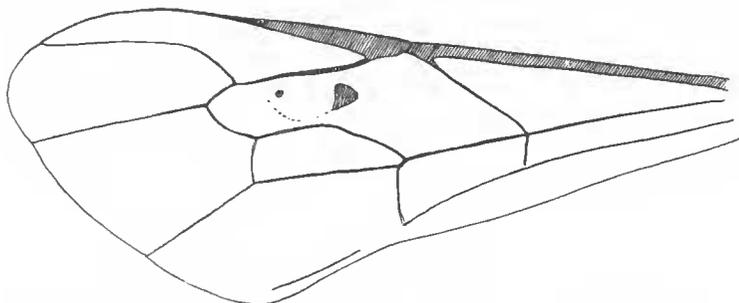


Fig. 39. — *Enicospilus oculator*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

côtés par des fossettes très allongées, situées tout près des yeux, son bord antérieur droit, légèrement recourbé dans les angles. Mandibules courtes, environ 1,5 fois plus longues que larges à la base, fortement rétrécies tout de suite en arrière de la base, légèrement tordues sur elles-mêmes, la dent supérieure un peu plus longue que l'inférieure. Antennes épaisses, un peu plus courtes que l'abdomen, le funicule composé de 41 articles, le 1^{er} presque 4 fois plus long que large, le 2^e un peu plus de 2 fois, les 18 ou 20 derniers subcarrés, légèrement plus épais que ceux de la base.

Mésonotum brillant, presque lisse, avec des vestiges très superficiels de ponctuation. Écusson lisse, fortement rebordé sur les côtés, plus long que large, les carènes presque 2 fois plus éloignées entre elles à la base qu'à l'extrémité. Pleures densément ponctuées, cependant assez brillantes. Segment médian peu bombé, brillant, presque lisse et très finement chagriné en avant de la carène qui est nette, granuleux et encore assez brillant en arrière.

Ongles des pattes avec 5 ou 6 fortes dents de peigne chitinisées, un peu plus courtes que le crochet terminal. — Ailes (fig. 39).

Taille 12 mm. Tête et thorax rouge foncé, ornés de dessins blanc-crème, bien délimités. Sont de cette couleur : une fine ligne aux orbites des joues et des tempes, le pourtour des ocelles, le stemmaticum, le front, les orbites de la face (mais pas le milieu de celle-ci), la plus grande partie du clypéus, la marge inférieure des propleures, un petit trait à leur marge supérieure, quatre lignes longitudinales sur le mésonotum, dont deux sur le milieu et les deux autres le long des bords latéraux, l'écusson, le postécusson, le calus sous l'aile, une bande verticale en arrière des épiknémies, une courte bande longitudinale en avant du spéculum, une tache au-dessus des hanches II, la bosse qui se trouve entre les mésopleures et le segment médian sous les ailes postérieures, une tache en arrière des métapleures et deux autres, de chaque côté de l'extrémité du segment médian. Abdomen roux-brun foncé, lavé de jaunâtre sur les tergites 2 et 3 et en arrière des suivants. Antennes et pattes roux clair.

Une ♀ de Voi, Colonie du Kénya (Alluaud, avril 1904).

Enicospilus lahimierus, n. sp.

Il s'agit ici d'une espèce (ou peut-être deux), facile à reconnaître à ses taches alaires très spéciales et qui semblent parfaitement constantes. J'ai

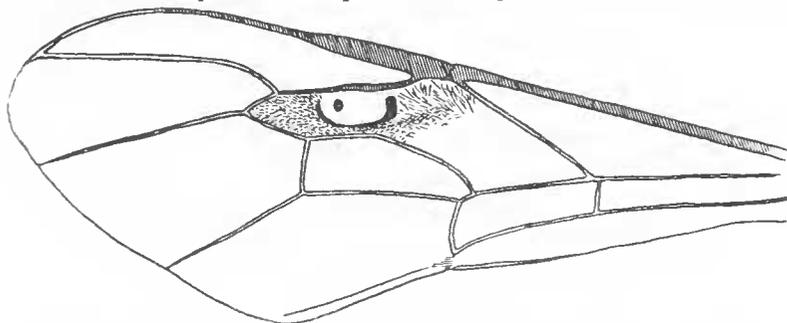


Fig. 40. — *Enicospilus lahimierus*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

devant les yeux 34 exemplaires des deux sexes provenant du sud de Madagascar, et constituant une série bien homogène que je considère comme la forme type. — A côté de cela 2 ♂ du Kénya s'y rattachent très étroitement et il m'est impossible de trouver autre chose que des différences individuelles entre eux et les exemplaires de Madagascar. Par contre 3 ♀ également du Kénya, dont 2 capturées en même temps que l'un des ♂ précités, ont quelques caractères différents, quoique la nervulation des ailes sont identique. — Le problème est encore compliqué du fait qu'une ♀, provenant du Congo et actuellement au Muséum de Paris, nous montre qu'en Afrique occidentale c'est de nouveau la race de Madagascar qu'on rencontre.

On trouvera donc décrit ici, en attendant que le problème puisse être

éclairci, d'abord l'espèce de Madagascar, qui est bien stable et à laquelle appartiennent peut-être les deux ♂ du Kénya et la ♀ du Congo, puis, sous forme de race géographique, les deux ♀ aberrantes du Kénya.

♀♂ (forme type). Tempes très courtes et très étroites, fortement rétrécies en ligne courbe tout de suite derrière les yeux, ceux-ci touchant presque les ocelles postérieurs et séparés de l'anérieur par une distance presque égale à la moitié de son petit diamètre. Face un peu brillante, finement et régulièrement ponctuée, l'ensemble de la face et du clypéus plus long que large. Mandibules amincies vers le milieu à la moitié de leur largeur de base, la dent supérieure dépassant nettement l'autre. Antennes beaucoup plus longues que le corps, le funicule composé de 64 à 69 articles, le 1^{er} 5 fois environ plus long que large, le 2^e 3 fois, les avant-derniers encore un peu plus de 2 fois.

Mésnotum assez brillant, finement et superficiellement ponctué. Écusson nettement ponctué, cependant encore brillant, caréné jusqu'à l'extrémité. Pleures finement aciculées en long, assez brillantes. Segment médian convexe, la carène nette jusque sur les côtés, la partie antérieure brillante, finement sculptée, la partie postérieure grossièrement rugueuse.

Ongles des pattes avec 6 à 8 dents de peigne courtes. — Ailes (fig. 40).

Taille 18 mm. en moyenne. Roux, le stemmaticum et les orbites franchement jaune-blanc, le clypéus et la face en grande partie jaunes (cependant roux chez les exemplaires du Kénya).

Un ♂ de Nanyuki et un autre de Nyéri, au pied du mont Kénya (juin 1932).

Enicospilus lahimierus, subsp. *aethiopicus*, nov.

♀. Semblable à la forme type, en particulier en ce qui concerne la nervulation des ailes, mais l'ocelle antérieur un peu plus éloigné des yeux, les dents des mandibules subégales. le funicule à peine plus long que le corps, composé de 54 à 58 articles seulement, la face et le mésnotum densément ponctués, celui-ci beaucoup moins brillant, les mésopleures plus granuleuses, les orbites et le stemmaticum d'un jaune très vague, et le thorax d'un roux assez foncé.

Il se peut que les deux ♂ du Kénya cités plus haut appartiennent à la présente forme, mais dans ce cas, ils ne différeraient de la forme type que par la face et les orbites à peine teintées de jaune, tandis qu'ils différeraient de leurs propres ♀ par un ensemble de caractères morphologiques plus important.

4 ♀ de Nairobi, Nyéri et Méru, au pied du mont Kénya (juin 1932).

Enicospilus menamena, n. sp.

Espèce reconnaissable à la nervulation des ailes, qui sans être très différente de celle des autres espèces, présente quelques particularités cons-

tantes, qu'on peut voir sur la figure. En outre, les mandibules courtes et très étroites avec la dent supérieure un peu plus longue que l'autre, et le mésonotum mat, peuvent aussi la caractériser.

♀♂. Tempes très courtes et très étroites, fortement rétrécies vers l'arrière en ligne légèrement courbe. Yeux touchant les ocelles postérieurs, mais séparés de l'antérieur par une distance presque égale à son petit diamètre. Ensemble de la face et du clypéus plus long que large, brillant, la ponctuation de la face fine, mais distincte, le clypéus droit au bord, arrondi dans les angles. Mandibules courtes, moins de 2 fois plus longues que leur largeur de base, rétrécies au tiers de cette largeur un peu avant le milieu, les dents terminales petites, l'inférieure passablement plus courte que l'autre. Funicule un peu plus long que le corps, composé de

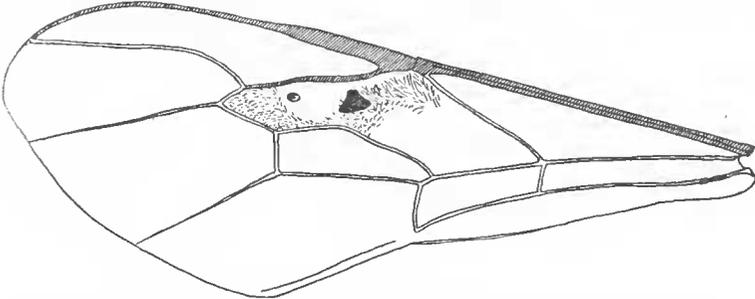


Fig. 41. — *Enicospilus menamena*, n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

57 articles, le 1^{er} 5 fois plus long que large, le 2^e 2,8 fois, les avant-derniers amincis et environ 2,8 fois plus longs que larges.

Mésonotum mat, très densément ponctué-chagriné. Écusson étroit, presque 2 fois plus long que large, fortement rebordé sur les côtés jusqu'à l'extrémité. Pleures mates, finement aciculées en long. Segment médian bas et peu recourbé, la carène bien nette, la partie antérieure finement ponctué, assez brillante, la partie postérieure densément et irrégulièrement rugueuse, avec tendance à la formation de rides transversales.

Ongles des pattes avec 6 à 7 dents de peigne épaisses, chitinisées, aussi longues que la moitié du crochet terminal. — Ailes (fig. 41).

Taille 16 à 18 mm. Roux clair, les côtés de la face, le stemmaticum et les orbites externes jaune-blanc. Antennes roux foncé. Ailes hyalines.

2 ♀ de Nairobi (juin 1932).

L'espèce est répandue jusqu'à Madagascar, d'où j'ai rapporté les deux sexes (dont le type).

Gen. **SCHIZOSPILUS**, nov.

Il s'agit ici d'une section de l'ancien genre *Enicospilus*, qui ne mériterait pas d'être séparée, si nous ne nous trouvions en face d'un nombre

d'espèces tellement grand qu'une division en groupes naturels s'impose.

La caractéristique du genre *Schizospilus* est d'avoir le miroir de la cellule discoïdo-cubitale pourvu : 1° de la tache cornée proximale, plus ou moins triangulaire, située à la base et souvent prolongée par un appendice qui longe la partie inférieure du miroir ; 2° de la tache cornée terminale (qui peut d'ailleurs manquer), et qui n'est qu'un épaississement de l'appendice précédent, du côté apical du miroir ; 3° de la tache centrale, qui est ici, contrairement à ce qui a eu lieu chez *Enicospilus*, séparée en deux ou plusieurs tronçons, disposés plus ou moins en couronne, à une certaine distance du bord. — Génotype : *Schizospilus divisus*, n. sp.

Schizospilus divisus, n. sp.

♀. Tempes très courtes et très étroites, rétrécies en oblique tout de suite derrière les yeux, qui sont très saillants par rapport à elles. Carène

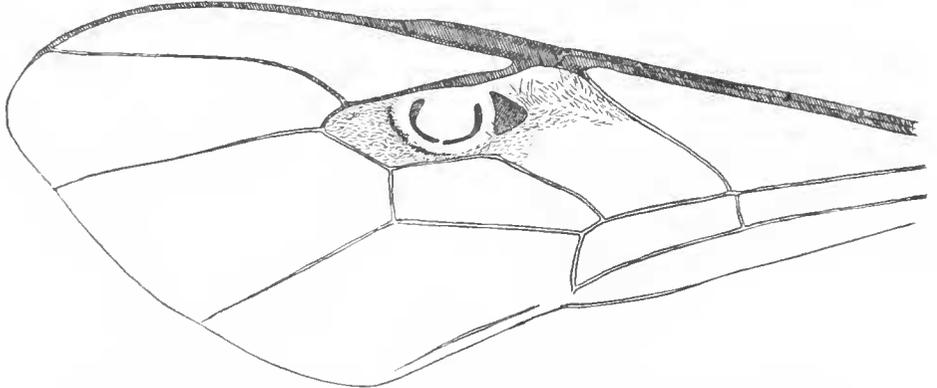


Fig. 42. — *Schizospilus divisus*, n. gen., n. sp. Nervulation de l'aile antérieure.

occipitale nette. Ocelles postérieurs touchant les yeux. Ocelle antérieur situé à une distance des yeux inférieure à la moitié de son petit diamètre. Face peu brillante, très finement ponctuée. Clypéus transversal, légèrement arrondi au bord, peu bombé. Mandibules près de 2 fois plus longues que larges à la base, très amincies, presque 3 fois plus larges à la base qu'au milieu, la dent supérieure à peine plus longue que l'inférieure. Funicule presque aussi long que le corps, composé de 57 articles, le 1^{er} plus de 5 fois plus long que large, le 2^e bien 3 fois, les avant-derniers encore près de 2 fois et atténués par rapport aux précédents.

Thorax très finement chagriné, mais sans ponctuation différenciée. Mésonotum peu brillant, un peu déprimé le long de sa marge antérieure. Écusson sculpté comme le reste, sans ponctuation, rebordé sur les côtés, un peu convexe et relativement court, à peine plus long que large en avant. Post-écusson à peine saillant. Pleures un peu plus brillantes que le mésonotum,

Segment médian déclive sur un seul plan, la earène bien nette, l'aire antérieure finement chagrinée, presque mate, l'aire postérieure de même sculpture à la base, mais plus fortement rugueuse en arrière au milieu.

Ongles des pattes avec 7 à 8 dents de peigne robustes et aussi longues que le crochet terminal. — Ailes (fig. 42).

Taille 21 mm. Roux, le pourtour des yeux, le stemmatieum, la face et le clypéus passant au jaunâtre. Abdomen lavé de brun. Ailes hyalines, le stigma roux.

Abyssinie (Mission de Bonchamps, Ch. Michel, 1899).

Schizospilus Babaulti, n. sp.

♂. Tempes très rétrécies vers l'arrière, mais sensiblement plus longues que chez l'espèce précédente, légèrement courbes. Carène occipitale forte.

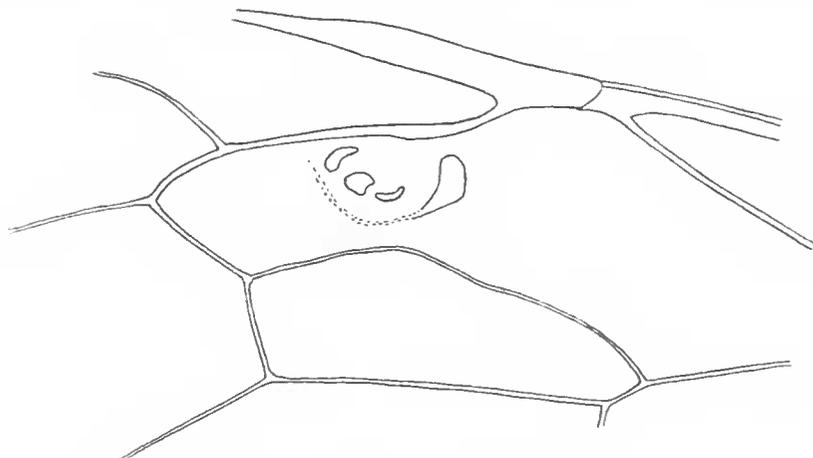


Fig. 43. — *Schizospilus Babaulti*, n. gen., n. sp. Taches et nervures de l'aile antérieure.

Ocelles postérieurs presque au contact des yeux. Ocelle antérieur situé à une distance des yeux à peu près égale aux $\frac{3}{4}$ de son petit diamètre. Face et clypéus finement et assez densément ponctués, le fond assez brillant, très finement chagriné. Clypéus à peine bombé, arrondi au bord. Mandibules pas tout à fait deux fois aussi longues que larges à la base, très rétrécies, 2 fois plus larges à la base qu'au milieu, les dents terminales égales entre elles. Funicule composé de 63 articles, le 1^{er} 5 fois plus long que large, le 2^e 2,5 fois, les avant-derniers très atténués et de nouveau presque 3 fois plus longs que larges.

Mésonotum finement et densément ponctué, le fond mat, finement chagriné. Écusson plus brillant, irrégulièrement ponctué, un peu convexe, à peine plus long que large, avec deux earènes latérales à peine conver-

gentes et plus ou moins nettement reliées entre elles en arrière par un pli cariniforme courbe. Postéusson insignifiant. Pleures mates, très densément ponctuées-granuleuses. Segment médian profondément séparé du postéusson, un peu en forme d'oignon, la partie basale courte, ehagrinée, peu brillante, la carène forte, surtout au milieu et au voisinage des spiracules, où elle donne naissance à des saillants lamellaires, la partie déclive plane, fortement ridée en chevrons.

Ongles grands, avec une douzaine de petites dents de peigne qui n'atteignent pas comme longueur le tiers du crochet terminal. — Ailes (fig. 43).

Taille 26 à 28 mm. Roux clair, y compris le stemmatieum. Orbites externes légèrement lavées de jaune. Ailes assez jaunissantes, le stigma et les taches alaires roux clair.

2 ♂ de Nairobi (Babault, mai 1923).

Trib. **Campoplegini**

Viereckiana anomala, n. sp.

♀. Tempes relativement longues, fortement rétrécies vers l'arrière, en ligne généralement courbe. Front granuleux, mat, avec une fine carène longitudinale. Face tout à fait mate, la ponctuation presque confluyente et le fond fortement chagriné. Joues bien aussi longues de la moitié de la largeur de base des mandibules. Funicule composé de 51 articles, le 1^{er} presque 3 fois plus long que large, le 2^e un peu moins de 2 fois, ceux du milieu subcarrés, les avant-derniers un peu amincis et de nouveau légèrement allongés, l'ensemble relativement court, pas plus long que l'abdomen.

Mésonotum mat, à ponctuation confluyente. Propleures sculptées de même, avec dans le fond des vestiges de courtes rides. Mésopleures un peu plus brillantes, la ponctuation confluyente en avant et en arrière, plus éparsée au milieu où les points sont fins et séparés par des intervalles au moins aussi larges qu'eux, très finement ehagrinés. Segment médian avec à la base deux carènes assez longues, droites, divergentes, l'extrémité mate et granuleuse comme le reste, la tendance à former des rides transversales peu marquée.

2^e abseisse radiale faiblement sinuée. Aréole pétiolée, recevant la nervure récurrente au milieu. Nervulus un peu en arrière de la nervure basale. Nervure parallèle issue du milieu de la cellule braehiale. Nervellus oblique, à peine brisé vers son tiers inférieur et n'émettant pas de nervure ehitinisée distincte.

Taille 11 mm. Tête et thorax noirs, les palpes, les mandibules et les tégulae roux-jaune. Antennes roux-jaune clair, y compris le scape. Pattes entièrement de cette couleur, sauf la base des hanches II et une grande partie des hanches III qui passent au noir. Abdomen roux clair, le 2^e tergite noir sur le dos et bordé sur les côtés d'une fine ligne de même couleur, qui se

prolonge sur le 3^e tergite jusqu'au spiracule, qu'elle vient toucher. Tergite 5 et suivants noirs.

Mont Kénya, versant ouest, zone des forêts à *Podocarpus*, 2.400 m. d'altitude (Alluaud et Jeannel, janvier-février 1912).

Gen. **CHAROPS** Grav.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|------------------------------|
| 1. Abdomen et pattes III noirs. 2 ^e abscisse radiale d'abord droite, puis fortement recourbée à l'extrémité..... | 2. |
| — Abdomen et pattes III n'étant pas simultanément noirs, 2 ^e abscisse radiale soit entièrement droite, soit d'une courbure plus faible et presque uniforme..... | 3. |
| 2. Pattes I et II noires. Mésosternum terminé en arrière par deux faibles lobes arrondis..... | C. ater Szepł. |
| — Pattes I et II jaune-blanc. Mésosternum terminé en arrière par deux dents anguleuses..... | C. diversipés Rn. |
| 3. Abdomen roux clair, avec seulement le dessus des tergites 2 et 3 noir et le pétiole plus ou moins blanc. Joes presque nulles. 2 ^e abscisse radiale droite..... | C. tegularis Szepł. |
| — Abdomen plus ou moins noir, au moins à l'extrémité. Joes plus longues. 2 ^e abscisse radiale légèrement courbée..... | 4. |
| 4. Pattes en grande partie rouges. Mandibules noires. Segment médian dépourvu de carènes transversales à la base. Nervulus postfurcal..... | C. fuliginosus Szepł. |
| — Pattes I et II blanches, les hanches noires et les fémurs II plus ou moins noircis en dessus. Pattes III noires, les trochantelles seuls blancs. Segment médian presque entièrement caréné, les carènes basales au moins très nettes. Nervulus interstitiel ou presque..... | C. armatus , n. sp. |

Charops ater Szepłigeti

Une ♀ du Marakwett, Elgeyo Escarpment, 2.500 m. (Mission de l'Omo, st., 30). — 3 ♂ de Nanyuki et un de Nyéri, au pied du mont Kénya, vers 2.000 m. (juin 1932). — 2 ♀ de Nairobi (juin 1932).

Charops diversipés Roman

Une ♀ de Nanyuki, au pied du mont Kénya (juin 1932).

Charops tegularis Szepigleti

2 ♀ de Nanyuki, au pied du mont Kénya (juin 1932).

Charops fuliginosus Szepligeti

Espèce décrite par SZEPLIGETI, d'après des exemplaires du Kilimandjaro. Un eotype, envoyé au Muséum de Paris, se signale par ses joues plus longues que chez les autres espèces et un peu plus brillantes, et par son segment médian dépourvu des deux tronçons de carène basale habituels.

Charops armatus, n. sp.

Espèce bien caractérisée, en dehors des points signalés au tableau dichotomique, par les épines spécialement longues et aiguës qui terminent en arrière son mésosternum.

♀♂. Tempes très courtes, arrondies. Front sans carène. Joues presque aussi longues que la moitié de la largeur de base des mandibules. Funicule de 34 articles chez le type, le 1^{er} 3,5 fois plus long que large, le 2^e environ 2 fois et tous les suivants encore un peu plus longs que larges.

Épomies donnant en haut deux branches nettes, mais pas lamellaires, la postérieure n'atteignant pas la marge supérieure du pronotum. Propleures ridées dans leurs deux tiers inférieurs. Mésopleures granuleuses, sans sculpture différente sur le spéculum, la zone en-dessous avec quelques rudiments de rides longitudinales. Mésosternum terminé en arrière par deux pointes bien nettes. Segment médian avec au moins les deux branches de la costule bien visibles et souvent aussi des carènes longitudinales au milieu. Aire spiraculaire rebordée en dessous et en arrière plus nettement qu'en dessus.

Nervure aréolaire presque exactement aussi longue que la récurrente, double de la distance qui l'en sépare. 2^e abscisse radiale faiblement recourbée.

Taille 8 mm. environ. Tête, thorax, antennes en entier et toutes les hanches, noires. Mandibules tachées de blanc. Palpes et pattes I et II à partir des trochanters de même couleur, les fémurs II et parfois aussi les fémurs I plus ou moins lavés de brun ou de noir. Pattes III noires, le 2^e article des trochanters, l'extrême bas des tibias et les éperons, clairs. Abdomen noir, les tergites 3, 4 et 5 passant au roux sur les côtés.

Décrit d'après 5 ♀ et 3 ♂ capturés à Mombasa en novembre 1931 et juin 1932, et une ♀ identique trouvée à Zanzibar en décembre de l'année suivante.

Gen. **DELTOPS**, nov.

Genre voisin de *Charops* et de *Viereckiana*, avec lesquels il a en commun le segment médian prolongé au-dessus des hanches III, le 2^e tergite avec des thyridies bien nettes, ovales, situées plus près du milieu que de la base, et par l'extrémité de l'abdomen fortement comprimée. Diffère du premier

par la présence d'une aréole aux ailes antérieures, l'absence d'apophyses en arrière du mésosternum, l'écusson plus élevé et moins large, la tarière plus courte, etc. Diffère de *Viereckiana* par l'aréole de l'aile petite et longuement pétiolée, par le postpétiole bombé et relativement court, le pétiole avec une fine carène longitudinale, et par la tarière plus courte. Il est possible que les 3 espèces du Kilimandjaro décrites par SZEPILGETI dans le genre *Campoplex*, et présentées comme ayant une petite aréole, viennent se placer dans le présent genre. En tous cas aucune d'elles n'a simultanément le scape noir, les tégulae blanches et l'abdomen en grande partie noir, comme l'espèce présentement décrite.

Tête lenticulaire, très courte, appliqués contre le thorax. Yeux avec une échancrure bien prononcée. Ocelles formant un triangle aplati. Fossettes clypéales petites. Mandibules robustes mais très courtes, à peine plus longues que larges chez le génotype, terminées par deux dents égales entre elles. Antennes relativement courtes, pas plus longues que l'abdomen.

Branche antérieure des épomies nette, lamellaire, recourbée en haut vers l'avant, la branche postérieure plus faible ou nulle. Mésosternum convexe, transversal, le mésolcus peu profond, les carènes postérieure et antérieure bien marquées, fines, simples. Segment médian peu abrupt, décline presque sur un seul plan, non excavé, prolongé en arrière au delà du milieu des hanches III, l'aréolation réduite à deux petits tronçons de carène basale (parfois même obsolètes), et à la carène métapleurale.

1^{er} tergite beaucoup plus long que le 2^e, faiblement recourbé vers le haut, le pétiole de section presque ronde, mais avec une fine carène latérale, les glymmens nuls, le postpétiole pas beaucoup plus long que large, bombé et un peu dilaté (alors que chez *Viereckiana* il est rectangulaire, presque plan et beaucoup plus long que large). 2^e tergite très grêle et allongé, les spiracles situés vers le tiers postérieur, les thyridies ovales, plus ou moins translucides, plus rapprochées du milieu que de la base. Extrémité de l'abdomen très comprimée, la tarière à peine aussi longue que le 2^e article des tarse III.

Ongles des pattes très petits, dépassant à peine les pulvilles. Aréole de l'aile petite, deltoïde, longuement pétiolée, recevant la nervure récurrente en dehors du milieu. Nervure basale inclinée, rectiligne. Nervellus faiblement recourbé, n'émettant aucune nervure nette.

Génotype : *Deltops granulicoxis*, n. sp.

***Deltops granulicoxis*, n. sp.**

♀. Tempes presque nulles. Ocelles postérieurs séparés des yeux par un intervalle presque égal à leur diamètre et séparés l'un de l'autre par une distance à peu près double. Ensemble de la face et du clypéus légèrement plus long que large, fortement granuleux, mat. Joues un peu plus courtes que la moitié de la largeur de base des mandibules. Funicule aussi long

que l'abdomen, filiforme, composé de 41 articles, le 1^{er} 3,5 fois plus long que large, le 2^e pas tout à fait 2 fois, les 12 à 14 avant-derniers subcarrés.

Mésnotum arrondi, bombé, granuleux, mat. Propleures fortement ridées en long vers le bas, finement granuleuses, mates en haut. Mésopleures granuleuses, le spéculum d'une sculpture à peine plus fine, précédé d'un sillon crénelé. Segment médian de même sculpture, les tronçons de carène antérieure presque nuls. Spiracules petits, presque ronds.

Hanches III granuleuses, mates en dessous. Éperon interne des pattes III bien aussi long que les $\frac{3}{4}$ du métatarse.

Taille 6 mm. Tête et thorax noirs, les mandibules, les palpes et les tégulae blancs. Antennes noires, y compris le scape. Abdomen noir lavé de brun-rouge au milieu et sur les côtés. Aux pattes I, les hanches sont noires, les trochanters blancs et le reste roux-clair, sauf une tache brune en dessous des fémurs. Les pattes II sont de même coloration mais les fémurs entièrement noirs et les tarsi rembrunis. Pattes III noires, y compris les épérons, le 2^e article des trochanters seul blanc. Ailes hyalines, le stigma brun.

Une ♀ de Nairobi (juin 1932).

Xanthocampoplex continentalis, n. sp.

♀♂. Tempes très rétrécies vers l'arrière, courbes. Front finement et assez densément ponctué, avec une carène médiane assez nette en bas, mais n'atteignant pas l'ocelle antérieur. Face à ponctuation forte et confluyente. Funicule de 35 à 38 articles, le 1^{er} 3 fois plus long que large, le 2^e 2 fois, les avant-derniers presque carrés.

Mésnotum sensiblement plus long que large, densément granuleux. Écusson bombé, mais pas très élevé, non rebordé latéralement. Propleures finement ridées longitudinalement. Mésopleures régulièrement ponctuées en bas, éparsément en haut, le fond chagriné, peu brillant. Segment médian fortement sculpté, la carène antérieure nette, réduite à deux branches latérales courbes, la carène métapleurale également nette.

Pétiole totalement dépourvu de glymmens, le postpétiole étroit, à peine plus large que le pétiole, peu bombé, ses côtés presque droits. Tarière à peine plus longue que le 2^e tergite.

Aréole de l'aile relativement grande, subpétioléc, recevant la nervure récurrente près de son extrémité.

Taille 7 à 8 mm. Entièrement jaune roux, y compris le stemmaticum. Funicule et une petite tache sur le dessus du scape seuls noirs. Tarsi rembrunis. Ailes hyalines, le stigma trouble, translucide.

Une ♀ et 3 ♂ de Mombasa (juin 1932).

Nepiera obliqua, n. sp.

Espèce très voisine de *N. collector* Thunb. (= *concinna* Ilgr.), avec laquelle elle a en commun non seulement la forme générale et un certain

nombre de détails de sculpture, mais aussi la coloration. En diffère par les antennes plus longues, l'aréole de l'aile plus oblique et surtout par le segment médian totalement dépourvu de carènes chez le ♂, et avec une aérolation très incomplète chez la ♀.

♀. Tête, thorax et abdomen mats, très finement granuleux, sans ponctuation différenciée. Tempes très rétrécies derrière les yeux, d'abord en ligne droite, puis recourbées en arrière. Face non séparée du clypéus ; celui-ci un peu bombé, arrondi au bord, les fossettes très petites. Joues aussi longues que la largeur de base des mandibules. Funicule un peu plus court que le corps, composé de 34 articles, le 1^{er} près de 3,5 fois plus long que large, le 2^e 2 fois, les avant-derniers subcarrés, profondément séparés les uns des autres.

Spéculum mat comme le reste des mésopleures. Aréolation du segment médian réduite en avant à deux fins tronçons de carène obliques, se rejoignant au milieu derrière le postécusson, et à deux autres tronçons encore plus obliques limitant les côtés de l'aire postérieure. L'aire centrale est ainsi tout à fait nulle, mais on peut mesurer que l'endroit qu'elle occuperait est sensiblement plus long que large. Carène supérieure de l'aire spiraculaire obsolète. Carène métapleurale fine et nette.

1^{er} tergite aussi long que les hanches et le 1^{er} article des trochanters III réunis, le pétiole avec des glymmens petits mais nets, le postpétiole à peine plus long que large, bombé, mat. 2^e tergite 1,5 fois plus long que large derrière, les thyridies nettes sur les côtés, un peu en arrière de la base, mais non translucides, les spiracules situés un peu en arrière du milieu. 3^e tergite un peu plus long que large, les suivants fortement comprimés. Tarière aussi longue que le postpétiole.

Pattes normales, les éperons III aussi longs que la moitié du métatarse. Aréole oblique, assez longuement pétiolée, recevant la nervure récurrente vers le tiers externe. Nervulus presque interstitiel. Nervellus légèrement recourbé.

Taille 5 mm. environ. Noir, le dessous du scape roux clair ; les mandibules, les palpes et les hanches et trochanters I et II blancs, ainsi que les tégulae et la cheville qui se trouve devant. Reste des pattes roux, les hanches III noires, les trochanters III clairs. Fémurs et tibias III plus ou moins rembrunis, les tibias à peine plus roux au milieu qu'aux extrémités. Tergite 2 et suivants finement bordés de roux clair, le 3^e un peu plus largement que les autres, le 4^e et les suivants également roux sur les côtés. Ailes un peu grisâtres, le stigma jaune brun.

♂. Tête moins rétrécie que la ♀. Segment médian sans aucune aréolation, régulièrement subsphérique, très finement granuleux. Coloration comme la ♀, mais l'abdomen plus faiblement teinté de roux en arrière, les fémurs et tibias III plus bruns.

2♀ et 6♂ de Nanyuki, au pied du mont Kénia (juin 1932).

Nepiera solitaria, n. sp.

Espèce également très voisine de *N. collector* Thunb., mais en diffère par les fossettes clypéales presque nulles (ce qui est aussi le cas de l'espèce précédente) et par la coloration. Diffère de *N. obliqua* m. par le segment médian et par la coloration.

♀. Tête comme l'espèce précédente, mais le funicule de 29 articles seulement. Segment médian avec l'aire centrale rebordée sur les côtés, sub-pentagonale, un peu plus longue que large, ouverte en arrière, recevant la costule en avant du milieu, et confluyente avec l'aire basale, qui est étroite, fortement rebordée, en forme de trapèze. Costule nette, à peine oblique. Aire postérieure remontant jusque vers le tiers antérieur. 1^{er} tergite sensiblement plus long que les hanches et trochanters III, les glymmens nuls (ce qui pourrait faire écarter l'espèce du présent genre). Thyridies bien nettes, translucides, situées un peu avant le tiers antérieur du 2^o tergite. Aréole de l'aile deltoïde petite, longuement pétiolée, recevant la nervure récurrente en avant du milieu. Nervulus assez oblique, un peu postfurcal. Nervellus très faiblement brisé vers le tiers inférieur.

Taille 5 mm. Tête et thorax noirs, les palpes, les mandibules et les tégulae blancs (la cheville en avant de celles-ci noire). Antennes brun-noir, y compris le scape. Tergites I et 2 noirs, ce dernier bordé de jaune-roux, les suivants roux clair, tachés de noir sur le dos, les taches noires devenant de plus en plus petites à mesure qu'on se rapproche de l'extrémité. Aux pattes I et II les hanches sont roux clair, les trochanters blancs, les fémurs et tibias roux, les tibias II cependant largement tachés de blanc, les tarses un peu rembrunis. Aux pattes III les hanches et le 1^{er} article des trochanters sont noirs, les trochantelles blancs, les fémurs roux avec la base et l'extrémité noirs, les tibias brun-noir avec l'extrême base et un anneau au milieu blanchâtres, les tarses bruns avec la base du métatarse claire. Stigma jaunâtre.

Une ♀ (type) de Naivasha, Rift Valley (Mission de l'Omo, st. 49). — Une ♀ d'Éthiopie méridionale (Mission M. de Rothschild, 1905).

Cette dernière, soumise à SZEPLIGETI, avait été étiquetée de sa main : « *Sagaritis* sp. ». Mais comme le clypéus est arrondi et sans dent terminale, elle ne peut pas en tout cas appartenir à ce genre.

Gen. **EBIICHA**, nov.

Etym : anagramme arrangé de Kijabé.

Genre remarquable : 1^o par son segment médian un peu comprimé longitudinalement, avec en avant une forte carène transversale presque droite, comme chez les *Enicospilus*, et en arrière l'aréolation complètement nulle;

2° par la tarière de la ♀ très épaisse et courte, recourbée en crochet et complètement cachée au repos.

Tempes très courtes et rétrécies vers l'arrière. Yeux à peine échancrés. Côtés de la face parallèles, le clypéus non séparé de la face, bombé vers le bas, son bord arrondi, sans dent terminale, les fossettes clypéales imperceptibles. Joues aussi longues que la largeur de base des mandibules, celles-ci petites, un peu rétrécies vers l'extrémité, terminées par deux dents égales entre elles.

Mésonotum sans notules. Écusson assez fortement bombé, non rebordé. Épomes indistinctes. Épiknémies bien marquées. Mésolcus peu profond, terminé en avant et en arrière par des carènes transversales bien formées, droites, sans apophyses. Segment médian comme il vient d'être dit, se prolongeant un peu au-dessus des hanches III, les spiracules très petits et ronds, la carène métapleurale nette.

Pétiole non excavé sur les côtés, mais avec de petits glymmens en arrière. Postpétiole arrondi, bombé, assez large. 2° tergite pas beaucoup plus long que large, avec légèrement en arrière des angles antérieurs de petites thyridies translucides, les spiracules vers le milieu. Tarière comme il vient d'être dit, ses valves réduites à de petites pièces étroites et courtes, à peine plus longues que le 2° article des tarsi III (fig. 44).

Pattes normales, les ongles petits, brièvement pectinés. — Aréole de l'aile fermée, oblique, pétiolée, recevant la nervure récurrente près de l'extrémité. Angle externe de la cellule discoïdale très aigu. Nervure basale faiblement recourbée, arrivant presque perpendiculairement sur la nervure médiane. Nervulus un peu postfurcal. Nervellus perpendiculaire, faiblement recourbé.

Génotype : *Ebiicha croccata*, n. sp.

***Ebiicha croccata*, n. sp.**

♀. Tête mate, dépourvue de ponctuation et finement granuleuse, comme le thorax. Tempes aussi longues que la moitié de la longueur des yeux, vues d'en haut, fortement rétrécies vers l'arrière, en ligne légèrement courbe. Ocelles en triangle aplati, les postérieurs séparés des yeux par une distance un peu inférieure à celle qui les sépare entre eux. Ensemble de la face et du clypéus subcarré, la pubescence blanche. Funicule un peu plus long que l'abdomen, composé de 33 articles, le 1^{er} un peu moins de 4 fois plus long que large, le 2° moins de 3 fois, les 15 avant-derniers subcarrés.

Reste du corps comme il a été spécifié dans la description du genre, le segment médian prolongé jusque vers le tiers antérieur des hanches III, le 2° tergite environ 1,4 fois plus long que large, l'extrémité de l'abdomen assez brillante, les éperons III aussi longs que les 2/3 du métatarse, la 2° abscisse radiale presque droite.

Taille 6 mm. Tête et thorax noirs, les palpes, les mandibules, le scape,

les tégulae et un point devant blanchâtres. Abdomen roux clair, les tergites 1 et 2 et la base du 3^e noirs. Pattes I et II roux clair, les hanches et trochanters blancs. Aux pattes III les hanches sont noires, les trochanters blancs, les fémurs roux, les tibias roux-blanc au milieu et largement roux-

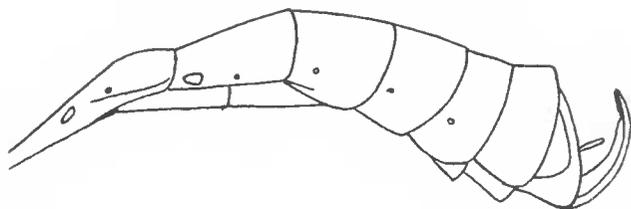


Fig. 44. — *Ebiücha croccata*, n. gen., n. sp. Abdomen vu de côté.

brun à la base et à l'extrémité (sans anneau pâle à l'articulation basale), et les tarsi entièrement roux-brun. Stigma brunâtre.

Une ♀ de Kijabé, Kikuyu escarpement, 2.100 m. (Alluaud et Jeannel, février 1912).

Nemeritis ejecta, n. sp.

Espèce reconnaissable, parmi celles qui ont l'abdomen rouge, à ses tégulae noires, au segment médian dépourvu d'aréolation, sauf à l'extrême base, et au nervellus très nettement brisé au milieu.

♀. Tempes un peu plus longues que la moitié des yeux, vus d'en haut, assez fortement rétrécies vers l'arrière en ligne droite. Distance entre les yeux et les ocelles postérieurs égale au diamètre de ceux-ci; la distance qui les sépare entre eux à peu près double. Ensemble de la face et du clypéus subcarré, mat, un peu bombé, la ponctuation assez large, confluyente, le fond chagriné. Fossettes clypéales presque nulles. Joux à peine aussi longues que la moitié de la largeur de base des mandibules. 1^{er} article du funicule plus de 3 fois plus long que large, le 2^e plus de 2 fois, le 14^e presque autant (les suivants manquants).

Mésotomum fortement ponctué, la ponctuation en grande partie confluyente, sur fond mat, chagriné. Propleures fortement ridées dans le fond, plus finement en haut. Ponctuation des mésopleures assez éparse, les points séparés par des intervalles presque aussi larges qu'eux, très finement chagrinés, assez brillant; le spéculum avec une petite plage brillante, presque lisse; la dépression en avant fortement ridée. Segment médian rugueux, densément réticulé, avec à la base les deux carènes recourbées bordant les aires supéro-externes, et deux petits tronçons longitudinaux, parallèles, bordant la base de l'aire centrale. Aire basale insignifiante. Extrémité du segment médian se prolongeant au delà de la moitié des hanches III.

Pétiole finement canaliculé sur les côtés, sans glymmens, le postpétiole assez bombé, plus long que large, brillant. 2^e tergite un peu plus de 2 fois plus long que large, les thyridies faibles, situées un peu avant le milieu, les spiracules un peu au delà du milieu. Tarière presque aussi longue que les tergites 2 à 7 réunis.

Aréole de l'aile pétiolée, recevant la nervure récurrente dans l'angle externe. Nervulus interstitiel. Nervellus brisé nettement au milieu, mais n'émettant qu'une nervure très indistincte.

Taille 9 + 4 mm. environ. Tête et thorax noirs, y compris le scape, le funicule et les tégalae. Mandibules et palpes seuls roux clair. Tergites 1 et 2 noirs, un peu roux en arrière, les suivants roux clair, le 3^e noir à la base. Pattes I rousses, les hanches noires. Pattes II et III noires, les tibias et tarsi II d'un brun un peu moins foncé.

Une ♀ de Kampala (J. Surcouf, 1927).

Nemeritis pulsator, n. sp.

Espèce caractérisée par ses antennes courtes, de couleur claire, l'abdomen noir avec les tergites 3 à 7 bordés de jaunâtre à l'extrémité et sur les côtés, par la pilosité blanche du thorax plus longue que d'habitude, et par l'aréole de l'aile très petite et oblique.

♀. Temps plus courtes que la moitié de la longueur des yeux, vus d'en haut. Distance entre les yeux et les ocelles postérieurs égale au diamètre de ceux-ci, la distance entre eux presque triple. Ensemble de la face et du clypéus subcarré, mat, la ponctuation confluyente, la marge du clypéus légèrement relevée. Joux plus courtes que la moitié de la largeur de base des mandibules. Funicule plus court que l'abdomen, composé de 28 articles, le 1^{er} 3,5 fois plus long que large, le 2^e un peu plus de 2 fois, les avant-derniers encore légèrement allongés.

Thorax mat, ponctué comme la face, les propleures presque entièrement ridées en long, les rides bien régulières. Spéculum lisse et luisant, la dépression qui le précède ridée en long. Segment médian entièrement aréolé; l'aire basale en trapèze aussi long que large; l'aire centrale allongée, ouverte en arrière; l'aire postérieure fortement ridée transversalement; l'extrémité se prolongeant au delà du milieu des hanches III.

1^{er} tergite linéaire, le postpétiole à peine plus large que le pétiole, celui-ci finement canaliculé sur les côtés, sans glymmens. 2^e tergite 2,5 fois plus long que large, les thyridies assez nettes, un peu avant le milieu, les spiracules situés vers le tiers postérieur. Tarière à peine aussi longue que les tergites 1 et 2 réunis.

Aréole de l'aile très petite et très oblique. Nervulus interstitiel. Nervellus imperceptiblement brisé tout en bas.

Taille 4 à 5 mm. Tête et thorax noirs, les palpes, les mandibules, le scape, le funicule et les tégalae d'un roussâtre très clair. Abdomen noir, les tergites

3 à 7 ou 4 à 7 étroitement bordés de jaunâtre clair en arrière et sur les côtés. Hanches I à III noires, les trochanters de toutes les pattes clairs, le reste des pattes I et II roux-jaune, les fémurs, tibias et tarsi III bruns, les tibias largement tachés de blanc en dessus, à partir de la base et jusque vers le quart postérieur, avec une petite ombre en arrière de la base.

2 ♀ des bords de la rivière Amboni, vers 1.800 m., au pied du mont Kénya (Alluaud et Jeannel).

Diocetes regulator, n. sp.

Petite espèce noire, d'apparence tout à fait analogue aux nombreuses *Angitia* européennes, dont elle diffère par l'absence d'aréole. — Parmi les espèces actuellement décrites de *Diocetes*, elle se signale surtout par la ponctuation bien différenciée sur le fond finement granuleux et mat du mésonotum, et par la tarière aussi longue que les tergites 1 à 3 réunis.

♀. Tempes aussi longues que les $\frac{2}{3}$ de la longueur des yeux, vus d'en haut, médiocrement rétrécies en ligne d'abord droite, puis recourbée en arrière. Distance entre les yeux et les ocelles postérieurs environ 1,5 fois aussi grande que le diamètre de ceux-ci, leur distance entre eux à peine supérieure. Ensemble de la face et du clypéus subcarré, un peu convexe, avec des points enfoncés bien nets, assez serrés, sur un fond chagriné, mat. Fossettes clypéales nulles. Joues à peu près aussi longues que la moitié de la largeur de base des mandibules. Funicule à peine plus long que l'abdomen, composé de 27 articles, le 1^{er} un peu plus de 3 fois plus long que large, le 2^e presque autant, les avant-derniers encore légèrement allongés.

Mésonotum ponctué, les points séparés par des intervalles presque aussi larges qu'eux, densément chagrinés, mats. Écusson de même sculpture. Propodeales densément ponctuées, dépourvues de rides. Mésopodeales plus fortement ponctuées, les points serrés, ne disparaissant que sur le spéculum, qui est mat, finement granuleux. Segment médian densément chagriné, mat, la ponctuation superficielle et éparse en avant, plus forte en arrière, l'aire basale bien formée, triangulaire, l'aire centrale pentagonale, légèrement plus longue que large, ouverte en arrière, émettant la costule un peu en avant du milieu.

Pétiole non excavé sur les côtés, mais avec en arrière, des glymmens bien nets, en forme de fossette ovale assez grande. Postpétiole bombé, très finement chagriné, presque 3 fois plus large que le pétiole. 2^e tergite 1,6 à 1,7 fois plus long que large derrière, les spiracules situés un peu en arrière du milieu, les thyridies peu profondes, non translucides. Tarière fine, recourbée vers le haut, aussi longue que les tergites 1 à 3 réunis.

Taille 5 à 6 mm. Noir, les palpes, les mandibules et les tégulae blanc-jaune, ainsi qu'une tache sur le dessous du scape. Pli ventral jaune, non chitinisé. Aux pattes I et II les hanches et trochanters sont jaune-blanc, les

hanches II brunâtres à la base, le reste roux clair. Pattes III noires, les trochanters blancs, les tibias III largement blancs au milieu, mais pas à la base. Ailes hyalines, le stigma brun.

3 ♀ de Nairobi (juin 1932).

Trib. **Mavandini**, nov.

Groupe d'insectes très homogène, comprenant en outre des espèces décrites ci-dessous, une série de formes, encore inédites, de la région éthiopienne et de Madagascar. — Ma première idée avait été de ne créer pour elles qu'un genre nouveau à inclure dans la grande tribu des *Campoplegini*, où il serait venu se placer à côté du genre *Cymodusa* Hlgr. Les *Mavandia* et *Mavandiella*, qui comprennent ces nouvelles espèces, ont en effet les yeux fortement convergents vers le bas et plus ou moins pileux, tout comme les *Cymodusa*, mais à regarder les choses de près, on s'aperçoit que c'est bien là le seul trait qu'elles ont en commun. Alors que tous les caractères de tribu, comme la nervulation des ailes, l'aréolation du segment médian, la forme du 1^{er} tergite et jusqu'à la sculpture de la tête et du thorax, sont les mêmes chez les *Cymodusa* que chez les autres *Campoplegini*, ces caractères sont différents chez les *Mavandia* et *Mavandiella*. Il n'y aurait donc comme raison de les placer dans les *Campoplegini*, que le seul caractère des yeux, qui est justement une particularité très aberrante du genre *Cymodusa*, ne se retrouvant nulle part ailleurs dans la tribu. Nous pensons donc que les *Mavandini* méritent bien d'être séparés, et que la forme des yeux n'indique qu'une convergence, qu'on retrouve d'ailleurs dans les groupes les plus divers parmi les Ichneumonides (*Thymaridini*, certains *Plectiscini*, etc.).

Tempes très courtes. Ocelles éloignés des yeux. Antennes insérées à égale distance des ocelles et du clypéus. Yeux très convergents vers le bas, en général pileux, se touchant presque au dessus du clypéus, ne laissant qu'un tout petit triangle en guise de face, le clypéus lui-même très petit aussi, comprimé, bombé. Joues nulles. Mandibules très petites, les dents égales. Antennes presque aussi longues que le corps, filiformes, amincies vers la base, annelées de blanc, le scape souvent blanc aussi.

Mésonotum allongé, les notaules bien nets. Épomes faiblement indiquées ou nulles, situées en tout cas très en avant. Mésopleures et mésosternum allongés, ce dernier limité en avant et en arrière par des carènes simples, les sternaules nuls, le mésolcus très profond. Aréolation du segment médian souvent complète, mais parfois aussi effacée, l'aire centrale et l'aire basale en tous cas allongées quand elles existent, la costule toujours plus forte que les autres carènes, l'aire postérieure basse, n'atteignant pas le milieu du segment, contrairement à la règle générale des *Campoplegini*.

1^{er} tergite linéaire, sans glymmens ni excavation latérale, le pétiole de section presque ronde, le postpétiole à peine plus large, allongé, non

rebordé sur les côtés, peu recourbé, les spiracules légèrement en arrière du milieu. 2^e tergite linéaire, très allongé, sans thyridies, les spiracules en arrière du milieu. Tergites suivants fortement comprimés. Dernier sternite très éloigné de l'extrémité de l'abdomen. Tarière comprimée, assez longuement exserte, avec une toute petite encoche en dessus, juste avant l'extrémité.

Stigma presque nul, linéaire. Cellule discoïdale grande, beaucoup plus longue que la brachiale, la nervure récurrente recourbée vers l'extérieur, ce qui est tout à fait exceptionnel parmi les *Ophioninae*, percée d'une seule petite fenêtre vers le milieu. Cellule brachiale émettant la nervure parallèle vers le haut. — Pattes longues, les trochanters III spécialement allongés, plus longs que les hanches correspondantes. Tibias III très allongés par rapport aux fémurs. Ongles petits, parfois brièvement pectinés.

Deux genres, ne différant que par quelques caractères faciles à voir, indiqués pour chacun d'eux.

Gen. MAVANDIA, nov.

Etym. : de « mavandy », qui veut dire menteur en malgache.

Notaules effacés à partir du milieu du mésonotum. Écusson rebordé sur les côtés. Spiracules du segment médian allongés. Aréole des ailes rhombique, plus large que haute, recevant la nervure récurrente vers le milieu, la nervure externe parfois obsolète, mais dans ce cas la nervure interne très oblique. Nervellus nettement brisé, émettant une nervure nette, chitinisée. Nervure anale de l'aile postérieure au contraire effacée à partir du nervellus. Tibias I plus ou moins dilatés.

Genre représenté, en dehors de la région étudiée, par de nombreuses formes de Madagascar et au moins une du Mozambique. — Génotype : *M. nanyukiana*, n. sp.

Deux espèces du Kenya :

4. Aréole de l'aile fermée. Mésonotum ponctué. Tarière deux fois plus longue que le 1^{er} tergite. *M. nanyukiana*, n. sp.
 — Nervure externe de l'aréole obsolète. Mésonotum finement chagriné, sans ponctuation. Tarière à peine plus longue que le 1^{er} tergite. *M. incompleta*, n. sp.

Mavandia nanyukiana, n. sp.

♀. Tempes très courtes, à peine aussi longues que le tiers de la longueur des yeux vus d'en haut, étroites, très fortement rétrécies vers l'arrière. Yeux pileux. Front et face fortement chagrinés, peu brillants, le front avec en outre, des points enfoncés. Largeur de la face à l'endroit le plus étroit environ 1,5 fois aussi large que le scape (fig. 45). Funicule de 27 à 28

articles, le 1^{er} à peine 4 fois plus long que large, le 2^e presque autant, les avant-derniers épaissis et encore légèrement plus longs que larges.

Mésnotum profondément et éparsement ponctué, le fond chagriné, mais cependant encore un peu brillant, les notaules disparaissant un peu avant la ligne qui joint l'avant des tégalae. Écusson finement chagriné, avec en général quelques points épars. Propleures fortement ridées en long. Mésopleures avec un spéculum très allongé, lisse, précédé en avant d'une zone densément ridée en long, la partie inférieure profondément ponctué. Segment médian presque entièrement recouvert de grosses rides transversales, le fond mat; la carène antérieure en général seule nette; l'aire basale parfois délimitée par deux fines carènes convergeant vers l'arrière, qui lui donnent alors la forme d'un trapèze 2 fois plus long que large; l'air centrale, quand elle est rebordée, environ 3 fois plus longue que large, émettant la

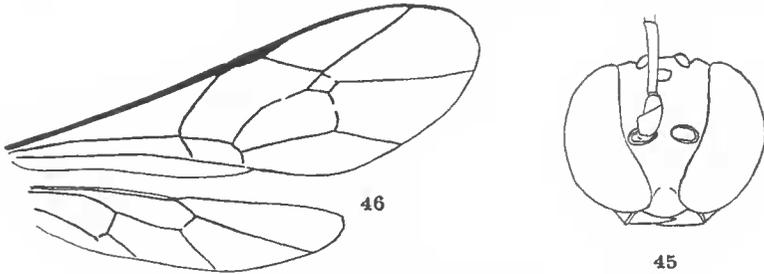


Fig. 45 et 46. — *Mavandia nanyukiana*, n. gen., n. sp.
Fig. 45. — Tête vue de devant. — Fig. 46. — Nervulation des ailes.

costule presque dans le prolongement de sa base; la carène postérieure nulle. Métapleures nettement délimitées, profondément et assez densément ponctuées.

Postpétiole à peine plus large que le pétiole, à peine chagriné, presque lisse. 2^e tergite beaucoup plus long que le 1^{er}, linéaire, presque 5 fois plus long que large, un peu rétréci vers l'avant, finement chagriné et peu brillant, les tergites suivants comprimés en lame de couteau. Tarière grêle, 2 fois plus longue que le 1^{er} tergite, légèrement recourbée vers le haut à la base, puis vers le bas à l'extrémité.

Trochanters III sensiblement plus longs que les hanches, aussi longs que les 2/3 des fémurs III. Ongles très brièvement pectinés. — Aréole de l'aile complète, subpétiolée. Nervellus brisé en son tiers inférieur (fig. 46).

Taille environ 7 mm. Tête noire, la bouche plus ou moins testacée. Antennes noires, les annelets, le dessous des premiers articles du funicule et les articles 11 à 14 blancs. Thorax testacé, le mésnotum et le dessus du segment-médian noirs. Tergites 1 et 2 noirs, roussâtres à la base, le milieu de l'abdomen lavé de roux, les derniers tergites noirs. Pattes testacées, la

dernière paire lavée de brunâtre, surtout sur le dessus des hanches et des trochanters. Ailes grisâtres, le stigma assez foncé.

Décrit d'après 10 ♀ capturées dans des feuillages, à l'ombre, à Nanyuki, au pied du mont Kénya (juin 1932).

***Mavandia incompleta*, n. sp.**

♀. Tempes légèrement plus longues que chez l'espèce précédente, plus arrondies. Yeux pileux. Front et face mats, densément chagrinés, sans points enfoncés. Largeur de la face à l'endroit le plus étroit égale au diamètre du scape. Funicule composé de 25 articles, le 1^{er} à peine 4 fois plus long que large, le 2^e presque autant, les avant-derniers légèrement épaissis, encore un peu plus longs que larges.

Mésnotum densément chagriné, presque mat, sans points enfoncés. Écusson brillant, presque lisse. Pro- et mésopleures comme chez l'espèce

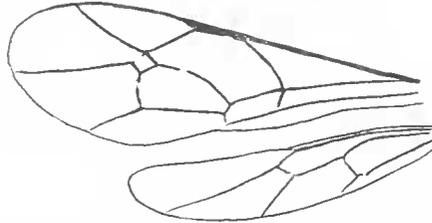


Fig. 47. — *Mavandia incompleta*, n. gen., n. sp. Nervulation des ailes.

précédente, mais les rides beaucoup moins nettes. Segment médian grossièrement et assez irrégulièrement sculpté, sans véritables rides transversales, la carène antérieure seule nette sur les côtés, effacée au milieu. Métapleures distinctement rebordées, subgranuleuses.

Abdomen comme l'espèce précédente, mais le 2^e tergite à peine plus long que le 1^{er}, à peine 4 fois plus long que large. Tarière fortement comprimée, plus haute que le diamètre du métatarse III, environ 1,2 fois plus longue que le 1^{er} tergite, légèrement sinuée.

Pattes comme l'espèce précédente, les fémurs III cependant un peu plus longs par rapport aux trochanters. — Nervure externe de l'aréole peu distincte, mais cependant pas complètement effacée. Nervellus brisé tout en bas (fig. 47).

Taille 5 mm. Tête noire, la bouche pâle. Antennes noires, le scape et les deux premiers articles du funicule testacé clair, les articles 10 à 12 portant un anneau blanc. Thorax testacé, les lobes latéraux du mésnotum lavés de noir, le segment médian de la même couleur en dessus. Abdomen noir, les tergites 3 et 4 lavés de roux sur les côtés. Pattes testacées, les hanches III noires en dessus, les trochanters et fémurs III rembrunis en dessus.

Décrit d'après une ♀ capturée avec celles de l'espèce précédente, à Nanyuki (juin 1932).

Gen. **MAVANDIELLA**, nov.

Diffère de *Mavandia* par les notaules plus profonds, se rejoignant en arrière en un sinus crénelé, l'écusson non rebordé, les spiracules du segment médian petits et ronds, l'aréole des ailes ouverte à l'extérieur et affectant la forme de celle d'un *Hemiteles*, la nervure interne de l'aréole courte, droite ou légèrement oblique, le nervellus très oblique, non brisé, n'émettant aucune nervure nette. — Génotype : *Mavandiella hemitelina*, n. sp.

Mavandiella hemitelina, n. sp.

♀. Tempes environ aussi longues que le tiers des yeux vus d'en haut. Front et face finement chagrinés, sans ponctuation. Yeux densément

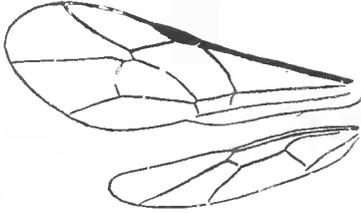


Fig. 48. — *Mavandiella hemitelina*, n. gen., n. sp. Nervulation des ailes.

pileux, leur espacement, à l'endroit le plus étroit à peine aussi large que le scape. Funicule de 26 articles, le 1^{er} plus de 5 fois plus long que large, le 2^e un peu moins, les avant-derniers légèrement épaissis, encore un peu allongés.

Mésnotum brillant, finement chagriné, les notaules profonds, linéaires, se rejoignant en courbe vers l'arrière à une certaine distance de l'écusson. Pro- et mésopleures brillantes, finement granuleuses; le spéculum allongé et lisse; les sternaules un peu plus nets que chez les espèces du genre *Mavandia*. Segment médian assez brillant, finement sculpté, l'aréolation complète et fine; l'aire basale en trapèze, passablement plus longue que large; l'aire centrale environ 2 fois plus longue que large, recevant la costule tout en avant, un peu rétrécie vers l'arrière; l'aire postérieure environ aussi longue que l'aire centrale; les apophyses nulles. Métapleures finement et densément granuleuses, presque mates.

Postpétiole un peu bombé. 2^e tergite environ 3,2 fois plus long que large, à peine plus long que le 1^{er}, recourbé vers le haut, brillant. Tarière très faiblement sinucuse, aussi longue que le 1^{er} tergite et la moitié du 2^e.

Taille 5 mm. environ. Noir, le 3^e tergite roussâtre clair, la bouche et la base des antennes également roussâtres, les articles 11 à 13 du funicule

blancs. Pattes testacées, les hanches III en grande partie noires, le reste des pattes III passant au brun.

Décrit d'après une ♀ (le type) de Nanyuki, au pied du mont Kénya (juin 1932). — Une autre ♀ de Nairobi (juin 1932) en diffère par le segment médian plus fortement sculpté, l'aire basale plus longue et plus rectangulaire, et les pattes III en grande partie noires. L'identité spécifique de ces deux individus me paraît cependant certaine.

Trib. **Mesochorini**

Neurogenia appendiculata Tosquinet

Mesoleius appendiculatus Tosqu. — *Mém. Soc. Ent. Belg.*, V, p. 352, 1896. — *Prionopoda testacea* Szepł. Sjöstedt Kilim., II, p. 90, 1907. — *Neurogenia testacea* Roman, *Ent. Tid.*, 31, p. 179, 1910.

ROMAN a certainement eu raison de créer un genre nouveau pour l'espèce

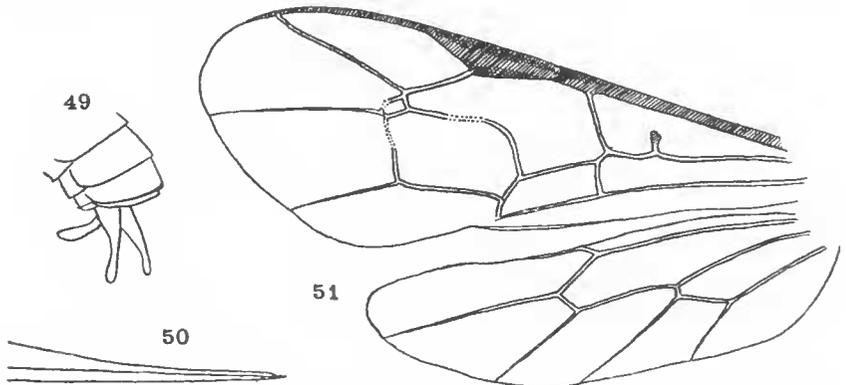


Fig. 49 à 51. — *Neurogenia appendiculata* Tosq. — Fig. 49. — Extrémité de l'abdomen du mâle. — Fig. 50. — Tarière de la femelle. — Fig. 51. — Nervulation des ailes.

que SZEPLIGETI avait placée (avec un point d'interrogation) dans le genre *Prionopoda*. Et ce genre comprend certainement aussi le *Mesoleius appendiculatus* Tosquinet. Au point de vue spécifique l'identité des deux espèces ne pourrait être établie avec certitude qu'en comparant les types, mais comme les descriptions ne présentent aucune différence, et que, de plus, trois spécimens, que nous avons sous les yeux, correspondent autant à l'une qu'à l'autre, la synonymie nous paraît extrêmement probable.

A notre sens cet insecte, placé dans les Tryphoniens par les trois auteurs qui l'ont étudié, doit faire partie de la tribu des *Mesochorini*. Chez le ♂ les valves génitales (fig. 49) sont, comme dit TOSQUINET, « étroites, aiguës à l'extrémité », ce qu'on aurait aussi bien pu traduire par

le qualificatif de « bacillaire ». Quant à la tarière de la ♀ (fig. 50) elle est tout à fait simple à l'extrémité, sans l'encoche qui caractérise les *Perilissini* et *Mesoleini*.

Une ♀ de Tavéta, 750 m. (Alluaud et Jeannel, mars 1912). — Une ♀ de la riv. Tsavo, colonie du Kénya (Dr Gromier, 1912). — Un ♂ de Mombasa (juin 1932).

***Ophthalmochorus crassus*, n. sp.**

Espèce ressemblant à première vue à *Ophthalmochorus* (*Plesiophtalmus*) *melanocephalus* Habm., qui a également la tête noire et le corps entièrement roux. En diffère par de nombreux détails, en particulier par l'aire cen-

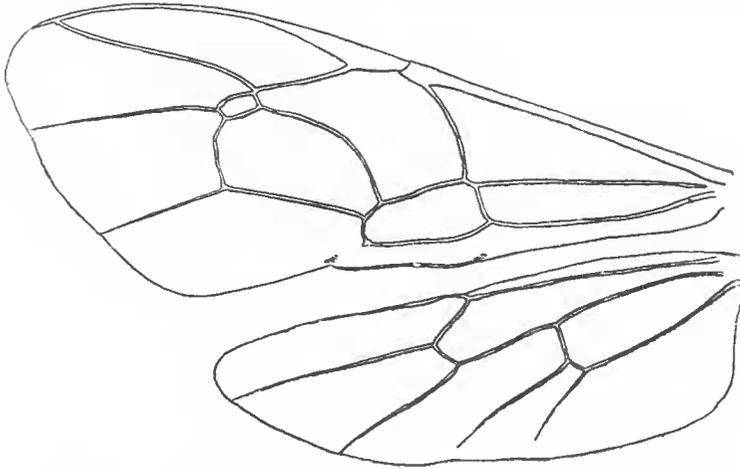


Fig. 52. — *Ophthalmochorus crassus*, n. sp. Nervulation des ailes.

trale très allongée et étroite, séparée de la basale, et recevant la costule en avant du milieu.

♀. Tempes plus courtes que les yeux vus d'en haut, rétrécies en courbe oblique. Yeux touchant les ocelles postérieurs et arrivant à une distance de l'ocelle antérieur égale au tiers de son petit diamètre; cet ocelle presque aussi rapproché des trous antennaires que des ocelles postérieurs. Yeux échancrés au niveau des antennes. Ensemble de la face et du clypéus sub-carré, brillant, mais régulièrement et assez profondément ponctué; le clypéus peu nettement séparé de la face, légèrement arrondi au bord; ses fossettes profondes et grandes, plus rapprochées des yeux que du bord. Joues tout à fait nulles. Mandibules robustes, épaisses, assez recourbées, environ 2 fois plus longues que larges, les deux dents terminales égales entre elles. Funicule plus long que le corps, composé probablement d'environ 55 articles (brisés à partir du 49^e chez le type, mais cet article déjà très atténué, laissant prévoir qu'il y en a plus beaucoup derrière), le 1^{er} article

3,5 fois plus long que large environ, le 2° un peu moins de 2 fois, ceux du milieu à peine 1,2 fois, mais les derniers de nouveau allongés et amincis, le 49° deux fois plus long que large.

Mésotonum brillant, allongé, les notaules bien marqués en avant, la ponctuation très fine, superficielle et indistincte. Écusson brillant, presque 2 fois plus long que large, fortement rebordé sur les côtés jusqu'au milieu. Pleures brillantes, presque lisses; les épomies bien marquées, non bifurquées, mais s'arrêtant assez loin de la marge supérieure; les épiknémies également nettes, non incurvées au sommet. Sternaules profonds, atteignant le milieu des mésopleures. Segment médian brillant, complètement aréolé; l'aire basale en forme de trapèze un peu plus long que large, séparée de l'aire centrale qui est subrugueuse, 2 fois plus longue que large, et qui reçoit la costule tout en avant; l'aire postérieure basse, n'atteignant pas le milieu, divisée en trois parties subcarrées, presque égales entre elles, celle du milieu fortement ridée en long.

1^{er} tergite avec sur les côtés de la base deux grandes et profondes fossettes, se rejoignant presque au milieu et ne laissant sur le dessus qu'un isthme étroit. Pospétiote pas tout à fait deux fois plus long que large, lisse. 2° tergite en trapèze, 1,8 fois plus long que large, avec à la base 2 profonds gastrocèles un peu allongés. Tergites suivants de plus en plus comprimés. Dernier sternite grand, dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen. Valves de la tarière larges, aussi longues que le 2° tergite.

Nervulation des ailes indiquée par la figure 52 (noter la forme particulière de la cellule brachiale et de la nervure postérieure). — Tibias III très relevés à l'extrémité, leur éperon le plus long dépassant un peu le milieu du métatarse. Ongles avec 8 à 9 dents de peigne à peine plus courtes que le crochet terminal.

Taille 14 mm. Tête noire, sauf la marge du clypéus, les mandibules et les palpes, qui passent au roux. Reste du corps et pattes d'un roux clair. Antennes noir-brun. Ailes hyalines, le stigma roux foncé.

Décrit d'après une ♀ capturée à Tavéta, colonie du Kénya, 750 m. d'altitude (Alluaud et Jeannel, mars 1912).